SPELEOS



BULLETIN D'INFORMATION

GROUPE SPELEO CHARLEROI

1996

Sommaire

Le billet du Président	*1*
Minotaype: Gouffre Mavro Skiadi	*3*
Le Chèvrier	*20*
Aphanicé et Lonné Peyret	*23*
Février dans le Doubs	*27*
Les Causses, expé de Pâques	*31*
Un week-end dans la région de Chimay	*40*
Rando dans les Vosges	*43*
Le GSC chez nos amis jurassiens du SCJ	*46*
Spéléo en Ardèche	*51*
Camp spéléo été 1996	*55*
Le SCJ en Belgique	*60*
7 septembre: journée familiale	*62*
En Suisse	*63*
Un week-end bien chargé	*65*

Le billet du Président

Comme il est des moments où les chiffres parlent plus et mieux que les grands discours, je vous propose d'emblée de vous pencher sur les quelques résultats extraits de notre registre 1996.

Spéléo: *25 sorties en Belgique,* *104 participants*

36 grottes à l'étranger, *83 participants en 11 sorties*
(randos, escalades et canyoning en plus)

Randonnées: *11 randos belges avec un total de 106 participants*

3 randos dans les Vosges

Minéralogie: *18 activités de recherche de minéraux en carrières, sur terrils et ce, jusqu'aux plages de Normandie ont totalisé 112 participants.*

Escalade: *6 sorties pour 17 participants ainsi que des séances d'initiations et plusieurs journées consacrées au nettoyage et au brochage d'une partie des rochers de Bouffioulx représentent une sacrée vitalité.*

Comme pendant les vacances nous sommes sollicités par différents groupements de jeunes pour des initiations en spéléo, en escalade, l'encadrement a assuré cette année 78 participants.

Technique: *8 séances techniques ont eu lieu, soit au sein du club, soit en participant à des activités proposées par d'autres clubs ou par l'UBS. Notons encore que la tour du barrage de l'Eau d'Heure a reçu la visite de 7 de nos membres lors de la fête du barrage.*
Enfin, plusieurs membres se sont initiés aux techniques du dégagement dans nos installations au club,... bien entendu sous l'oeil vigilant de notre responsable spéléo.

Les sorties à l'étranger se sont surtout orientées vers la France, c'est ainsi que les Causses, le Doubs, l'Ardèche, le Vaucluse et les Pyrénées ont été maintes fois le terrain de nos jeux. La Tchéquie et la Suisse nous ont aussi accueillis et bien entendu, au menu spéléo se sont ajoutés des randonnées, du canyoning et du tourisme.

Voici donc l'essentiel de ce qui a été officiellement enregistré comme activités de base pour l'année 1996. Il faut bien entendu y ajouter tous les contacts personnels que chacun d'entre nous entretient, de même q'une multitude de sorties individuelles ou autres, de prospection,...

Dans un registre différent, sans doute moins sportif, mais aussi créateur et vital pour le club, parlons de la Bourse minéralogique. Cette grosse organisation demande une équipe bien soudée de plus de 40 personnes et qui peut s'attaquer à une

multitude de tâches. Citons-en quelques unes pour nous rendre compte des efforts à fournir:

"contacts avec les exposants, séances d'affichage, montage et démontage du matériel, ... et surtout la disponibilité de toutes ces personnes (vous !!!) pendant 2 jours pour la préparation des repas, la tenue du bar,... sans compter l'équipe qui s'affaire dès le vendredi pour le montages des installations électriques, tables,...".

A peine cette manifestation terminée, nous avons rempilé pour dix jours de présence au Salon des Vacances. Là, 49 prestations ont été assurées par 11 personnes. A tous, chapeau !

Dans la rubrique "divers", il me plaît encore de relever quelques activités qui sortent un peu de l'ordinaire et qui ont connu un beau succès:

- la marche du service du 3 ème âge de Charleroi qui prit sont départ de notre local avec ses 153 marcheurs;
- une marche fédérale de 60 km qui installa sont point de ravitaillement à 4 h 00 du matin dans notre local, qui résonna ce jour de ronflements inaccoutumés;
- une activité inter-club avec nos amis d'Arlon qui nous ont fait découvrir deux grottes de leur région ainsi que les mines de fer, musée et les fortifications de la ligne Maginot;
- encore des fortifications, avec une intervention au fort de Hologne pour la visite d'un puits et des citernes à eau à la demande de l'asbl qui gère ce patrimoine militaire;
- un week-end familial à Chimay (non, non, pas à l'abbaye) en gîte qui réunit 28 participants pour de la randonnée touristique;
- une autre journée familiale à Bouffioulx, réservée aux enfants et qui tourna essentiellement autour de l'escalade, bien que le barbecue de fin, non moins important rassembla 36 adultes et 20 enfants;
- enfin, dans le cadre de l'opération " Place aux Enfants " organisée par la Ville de Châtelet, avec l'appui de la Fondation Roi Baudouin, nous avons reçu deux groupes de 13 enfants et 3 moniteurs pour leur faire découvrir, au travers de microscopes, les secrets et la beauté des minéraux dévoilés par nos responsables de la section minéralogie. La distribution d'échantillons fut très appréciée. Ils découvrirent aussi la magie du monde souterrain grâce à une projection.

Je vous souhaite donc beaucoup de plaisir à la lecture de ce bulletin. Et si l'on y retrouve encore des articles qui relèvent de l'année précédente, il me plaît de rappeler que c'est grâce au dévouement de tous et à la participation de toute l'équipe , chacun à sa mesure, que nous pouvons établir un tel bilan. Petites ou grandes expés, souvenirs , émotions, exotisme, ... bien des facettes caractérisent les approches des régions karstiques qui nous font rêver et il n'est jamais trop tard pour partager une expérience avec l'ensemble des membres du club. Chacun peut donc avoir sa place dans ce bulletin comme il peut l'avoir sur le terrain.

A tous, merci d'avoir apporté vos compétences et votre temps !

R. LISEN

ΕΞΠΕ ΜΙΝΟΤΑΥΡΕ
"1995"

Organisation:

P. VERELST Club: GSC - CIBE/BIWM
M. STENUIT Club: Les troglodytes



COMPTE-RENDU GRECE AVEC LA VISITE DU GOUFFRE "MAVRO SKIADI" KRITI

INTRODUCTION

Fidèles à la tradition, cette année aussi nous avons organisé une expédition outre frontières.

Le projet fut baptisé ***"Expé Minotaure 95"****, l'objectif du voyage se situant en Crète.*

Faut-il vous rappeler que l'Europe était encore plongée dans la préhistoire lorsqu'en ce lieu un haut niveau de civilisation fut développé.

L'Atlantide, située selon Homère "au-delà des colonnes d'Hercule" (des cairns posés par des prédécesseurs spéléos ...?), fut longtemps considérée comme légendaire; jusqu'au jour où un certain Sir Arthur EVANS ..., mais cela est une autre histoire.
Néanmoins il faut savoir qu'il s'agissait sans doute de la civilisation Minoenne (2000 à 1450 BC) qui fut vraisemblablement balayée de la carte du monde suite à un cataclysme naturel (tout semble indiquer qu'il s'agirait de l'explosion du volcan SANTORIN en 1450 BC).

Les Minoens furent suivi par d'autres peuples avec comme dénominateur commun "grecs".
A ces derniers nous devons bon nombre de mots, soit de notions issues de leurs mythes.
Citons: Minotaure, labyrinthe, fil d'Ariane, Dédale, Icare ... pour s'en tenir à notre lieu de visite.

Le célèbre écrivain Nikos KAZANTZAKIS (Crétois bien sur) a décrit la beauté du pays, et on a dû se rendre à l'évidence. C'est également l'auteur du roman "Alexis ZORBAS".
Son oeuvre vous est certainement mieux conue par le film, qui s'en est inspiré, de "Zorba le grec".
Nous avons également été frappés par l'accueil de la population locale.

Le gouffre ***Mavro Skiadi (l'Ombre Noire)*** *avait déjà fait l'objet de nos projets depuis bonne date pour sa situation et sa taille.*
Ce fut la guerre civile en Yougoslavie en 1991, qui nous fit manquer le projet de "Michel DENIS".
Ce projet aurait sans doute été définitivement abandonné si quelques inexorables n'avaient relevé le défi.
Douze candidats au départ, le groupe c'est bien vite réduit à trois le moment venu.
Je profite de l'opportunité pour remercier les deux "jeunes" sans qui le ***Mavro Skiadi*** *n'aurait pu être atteint.*

La marche d'approche, en plusieurs navettes pour monter les 315 kg, dispose de tous les ingrédients pour les amateurs du genre.

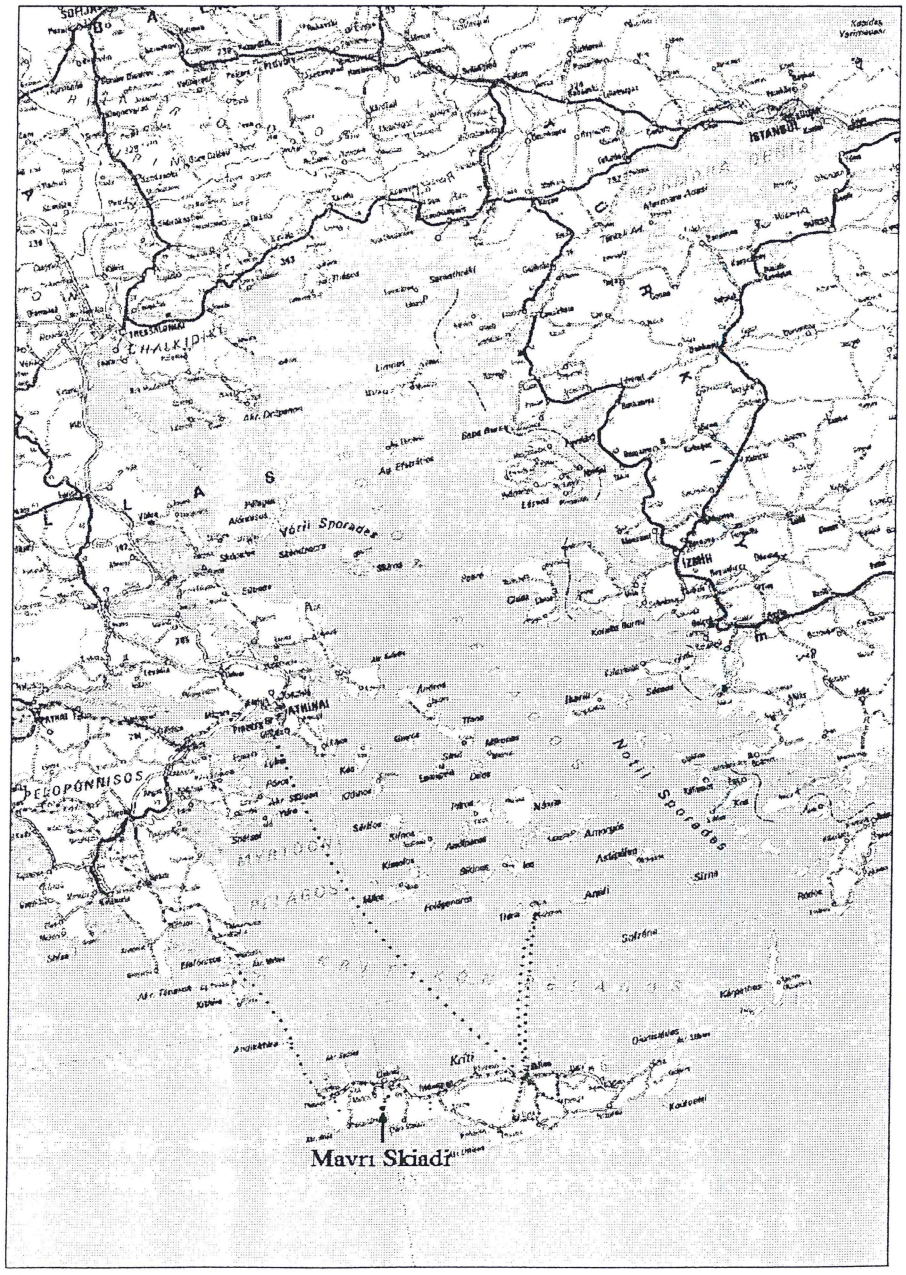
Le terme "loisirs" n'a retrouvé sa vrai signification, qu'une fois "l'exploit" accompli.
Mais aussitôt les courbatures disparues nous revoilà prêts pour de nouvelles aventures.
Quel plaisir n'avons-nous pas éprouvé auprès de cette petite communauté de Mélidoni où les coutumes sont toujours en vigueur. Et quelle sensation de savourer de cette autre Grèce, loin des villes.

Tout comme pour "La Proventina" (Grèce 1993), c'était une expé à large éventail, c.-à.-d.:
Voyage insolite, visites culturelles, marches pédestres.
Le tout tapissé, avec comme arrière-plan, cette fascinante mythologie Grecque.
Le voyage fut entrecoupé par plusieurs visites de lieux soit dédaignés, soit submergés par les badauds.

Nous avons vu:

En Italie

L'ancienne ville de Cumes: colonie grecque fondée au VIII ème siècle B.C., pour ensuite devenir romaine jusqu'au V ème siècle, avant d'être oubliée.
Le lac d'Averne: avec ses eaux qui jadis dégageaient des gaz mortels et où selon la légende, Dédale aurait atterri après son évasion (envol) du labyrinthe de Cnossos.
Le tunnel de 200 m (la Crypte Romana) qui reliait ce lac à la ville de Cumes.



En Grèce

Le Péloponnèse:

Loutra Kilinis et Kastro avec son château de Chlémousti (objectif raté en 1993).
Le temple et l'ancienne ville de Bassae (extra non prévu), construit par l'architecte du Parthénon
Sparte et Mistra. (Faut il rappeler que Sparte symbolisait le totalitarisme dans le monde antique).

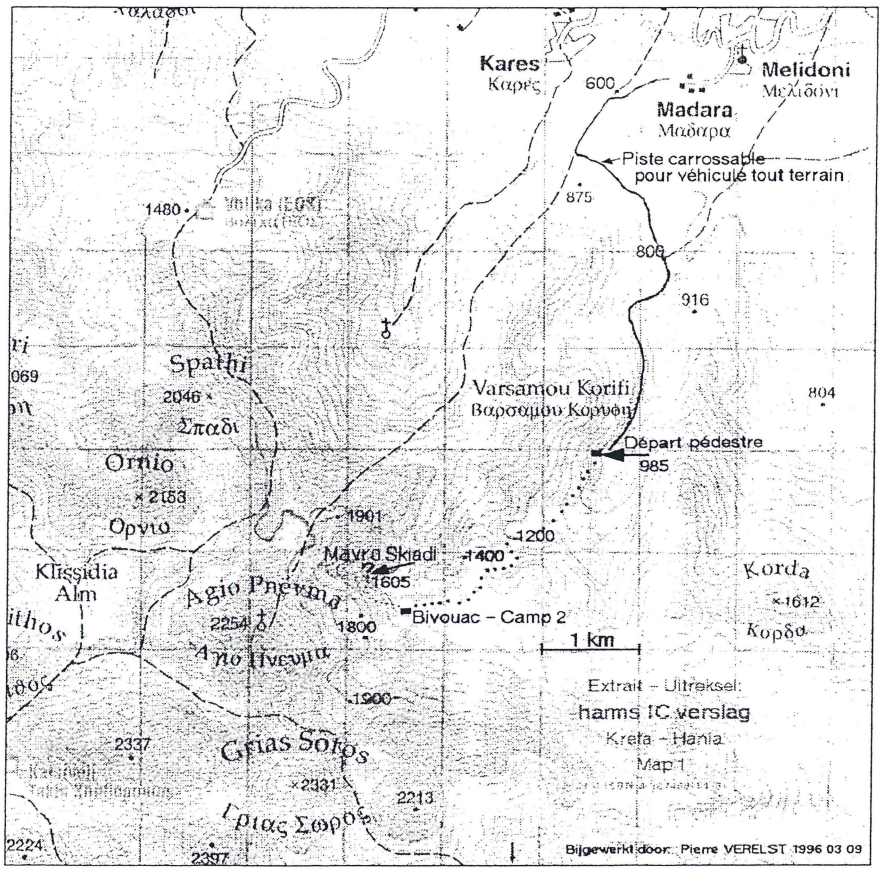
***La Crète**, notre objectif principal.*
La partie sportive vous sera contée dans les pages suivantes.
Cnossos, Festos, Gorthyes, Malia, Phalasarna.... sites archéologiques divers .
Nous avons passé quelques heures dans les villes principales (Xania, Rethimno, Iraklio et leurs musées les plus importants).

Les Cyclades
L'île-volcan Santorin (Thira) avec ses sites archéologiques.

Le continent
A Athènes nous nous sommes émerveillés devant l'Acropole, le Parthénon, le temple de Zeus...*
Nous avons foulé la plaine de Marathon.
A Korinthos se fut le canal et le diolkos (l'ancienne route de halage), l'Acropole et l'Acrocorinthe (pour les prêtresses d'Aphrodite ne vous faites plus d'illusion).
L'ancien site Sikonia clôture la partie au retour.

**Pour la petite histoire: Au pied de l'Acropole nous avons eu la surprise de pouvoir déguster une spécialité typiquement locale!*
Un café (transparent) dit "français", servi dans un gobelet en plastique, avec un croissant garni d'une sorte de choucroute.
Il s'agissait plus que probablement d'une recette gallo-germano-marxiste (cuisine de tous les peuples unissez vous !).

SITUATION DU GOUFFRE



*Le gouffre **Mavro-Skiadi** (l'ombre noire) se trouve à environ 600 m en dessous du sommet du mont **Agia Pnevma** (I.G.N.H. 2254 m). Qui lui même se situe dans le massif de **Levka Ori** (montagnes blanches), partie ouest de la Crète.*

Il domine une vallée qui descend vers le nord-est pour déboucher au terminus d'une piste (Z = 985 m) carrossable qui vient de Mélidoni.
*Pour y arriver il faut quitter le village de **Mélidoni** par le sud-ouest et prendre à gauche vers Madara. Ensuite suivre la route principale qui change en piste au bout de quelques kilomètres.*

Les coordonnées approximatives sont:

Latitude nord:	*35° 20' 30"*	*(p.m. 15")*
Longitude est:	*24° 04' 15"*	*(p.m. 15")*
Altitude (Z):	*1605 m*	*(p.m. 50 m)*

Nous nous sommes servi de la carte (allemande édition 1994) "Harms IC Verslag" numéro 1 à 1/80.000.
Cette carte ne donne aucun renseignement précis pour la partie pédestre (compréhensible), quant à la voie carrossable de Madara jusqu'au terminus (plus au moins 10 km) elle n'y figure pas (incompréhensible).

Comme autres documents nous disposions de "l'historique des explorations", recueil des expés françaises, de 1974 à 1981 et déposé par Philippe GERAUD.
La description de l'itinéraire n'est interprétable qu'après avoir participé à la marche.

D'après leur croquis l'entrée de ***Mavro Skiadi*** *se situerait à 1850 m. Selon nos étalonnages (altimètre) c'est à 1605 m (p.m. 50 m).*
Nous n'avons pas trouvé d'informations au sujet des "expés" britanniques et italiennes, qui ont également prospecté la région.

Le massif connaît plusieurs gouffres et cavités.
Selon les témoignages des bergers, il feraient encore l'objet d'explorations par des équipes françaises. Les repérages et marquages récents des entrées, faits de peinture rouge, le confirment.

Nous avons fait appel à un guide. Cela nous a fait gagner du temps et nous a permis de nouer le contact avec les villageois.
Quant au gouffre il se caractérise par un brouillard et un courant d'air franchement frais qui sort de sa gueule béante.
Venant du haut de la butte (1705 m) il est difficilement repérable et les cairns ont la malheureuse tendance d'être balayés par la neige chaque hiver.

L'attrait principal touristique de la région réside dans la ***Frangia Samaria*** *(faille de Samare) de l'autre coté du massif, qui d'après certains guides touristiques serait la plus longue de l'Europe.*
Nous (Michel et moi) ne sommes pas sûrs de cette donnée, mais en afflux touristique... pardon!
Nous avons fait les 21 km de descente en moins de 4 heures. Comparé au ***Mavro Skiadi****, c'était une balade.*
Le parcours est bien aménagé.
*Le départ se fait à partir d'***Omalos** *(1200 m) et l'arrivée au petit port de pêche d'***Agia Roumeli** *(0 m). Ce coin à perdu tout son charme pittoresque.*
La descente sur sandalettes est vivement déconseillée...! On en a vus... Ils rebroussaient chemin des les premiers pas.

*La "***Frangia***" se situe dans une réserve naturelle et comme le* ***Mavro Skiadi*** *se trouve à quelques kilomètres à vol d'oiseau. Cette partie du massif est régulièrement visitée par l'aigle royal (Aquila Chrysaetos).*
Ces visiteurs majestueux, en voie de disparition, ne font guère le bonheur de tout le monde. Pour les bergers nous éprouvons certes quelque compréhension, mais il y a aussi les chasseurs impitoyables. Les nombreux coups de feu nous le rappelèrent.

EXTRAIT DU JOURNAL DE BORD

Jeudi 6 août 1995

C'est vers midi, avec 48 heures d'avance, que Michel et moi arrivons sur la grand-place du petit village de ***Mélidoni.***
Nous sommes tout de suite repérés par quelques hommes, aux habits traditionnels crétois, assis à l'ombre de la petite terrasse de ce qui semble être l'unique café du coin.
Ils nous dévisagent avec curiosité et un "jassous" (salut pour "les frenchs") fait rompre la glace par cette température aux environs des 30 à 35°C.
Persuadés d'un repérage aisé nous sortons du village par le sud à la recherche des deux citernes et d'un grand olivier. Balises renseignées comme début de piste sur notre copie de croquis.
Le paysage que nous découvrons est insolite. C'est une forêt calcinée par le feu qui y a fait ravage l'année précédente.
L'herbe et le sous-bois se sont mis à repousser. C'est avec soulagement qu'on constate que la nature reprend toujours le dessus, si on lui laisse le temps!
Le paysage est en contraste avec les maisonnettes blanches qui parsèment les pentes des collines au loin.
Nous suivons (au pif) la piste de gauche qui doit nous conduire au lieu de Madara renseigné comme petit village sur la carte 1/80.000.
Après 20 minutes le spoiler de la voiture nous rappelle que nous ne disposons pas d'un "tout terrain" et nous décidons de continuer à pied.
C'est une piste en lacet qui monte en flanc de montagne. Elle ne concorde pas du tout avec notre descriptif.
Nous revenons bredouille jusqu'à une petite habitation où un vieil homme avait répondu à notre signe de main à l'aller.
Je me présente: "IMASTE SPILEOGI VELGI, KE THELOUME ENA ODIGO JA NA MAS ODIGISI STO VARATRON MAVRO SKIADI" (c'est la même chose en français).
SPELIOGI ? KALO, KALO, KATSI. ... on doit s'asseoir, nous sommes les bienvenus. Le vieil homme demande à sa dame de nous servir un "RAKI" et quelques fruits...
Assis à l'ombre, en dessous des arbres, nous profitons de ses quelques moments paisibles. Pendant la conversation je constate que la dame est aveugle....
L'homme m'explique le drame qui c'est produit l'année précédente "FOITA" (le feu).
A voir évoluer ce vieux couple, la saga de Phylimon et Baucis m'effleure l'esprit.
Quelle gentilesse,... c'est avec émoi que nous repartons, mais sans les renseignements désirés.
Finalement nous rencontrons un homme et c'est la que le nom magique de "Μιξαλισ NIK..." tombe...!? Inassimilable pour le duo gallo-ménapien que nous formons.



Retournons au village à cette terrasse et combinons l'agréable avec l'utile.
...
Une heure plus tard, entourés d'hôtes dévoués, nous devons répéter notre message en anglais, en allemand, en français et en grec et... le message passe!
Μιξαλισ ΝΙΚΙΓΟΡΑΚΙΣ se trouve en chair et en os devant nous.
C'est un jeune gaillard, basané, moustachu et bien costaud, à l'oeil vif et amusé qui nous dévisage. Des "trélis" (fous en français)...!?
Palabres, traduction, correction, repalabres....
C'est fait, il est convenu de démarrer dimanche-matin

à 6 heures piles!
...

Vendredi 7 août, *18.00 h.*

Le petit port vénitien de Xania.
C'est ici qu'on a fixé le premier rendez-vous avec le troisième compagnon.
Pas de Thierry à l'horizon.

Nous nous résignons, on se passera de "Titi". On fera la besogne à deux sans atteindre le fond certes. En attendant nous tenons un "état-major de crise" devant un beau plat de poisson, le tout arrosé par un petit "krasi" (vin) du pays pour oublier le contretemps...
...

Samedi 8 août

Il est près de midi lorsque nous arrivons sur la petite place de Mélidoni.
Le café est fermé (parce que la terrasse donne en plein soleil) par contre celui d'en face est ouvert!
On ne l'avait pas remarqué la fois précédente car ici les cafés s'ouvrent et se ferment en fonction de la position du soleil.
Apres avoir garé la voiture à l'ombre on s'approche d'un pas digne de "pro's". Tout de suite nous sommes apostrophés par nos hôtes d'une série d'explications et du regard nous suivons la direction indiquée de leurs doigts.
Au loin sur la butte se meut une sorte de touriste. C'est un gars chapeauté d'un "paille", lunettes solaires "new look", bermuda "hawaï five zéro", pantoufles de gym type à ressorts. L'individu est accompagné d'une "nana" en minijupe ou l'enfant, qui l'accompagne, ne parvient pas à trouver prise.
D'ou sort ce mec?... Horreur...! Il nous fait de grand signes. C'est mister Calagan...!? Bon sang non..., c'est (la famille) Thierry!
Titi! Tu nous a fait rater notre entrée de vieux rustres!
Sous l'oeil amusé des "Mélidoniens" (les "Mélidonniennes" se cachaient les yeux) nous nous



Camp de base à la sortie de Mélidoni.

Premiers préparatifs

De gauche à droite:

Thierry
Thierry junior
Michel
et moi

installons à la terrasse.
Suite à cet afflux subit, il manque de chaises.
Nous retrouvons notre dignité de spéléo en nous assoyant par terre mais cela provoque les vives protestations de nos hôtes qui nous amènent ces ustensiles dérisoires...

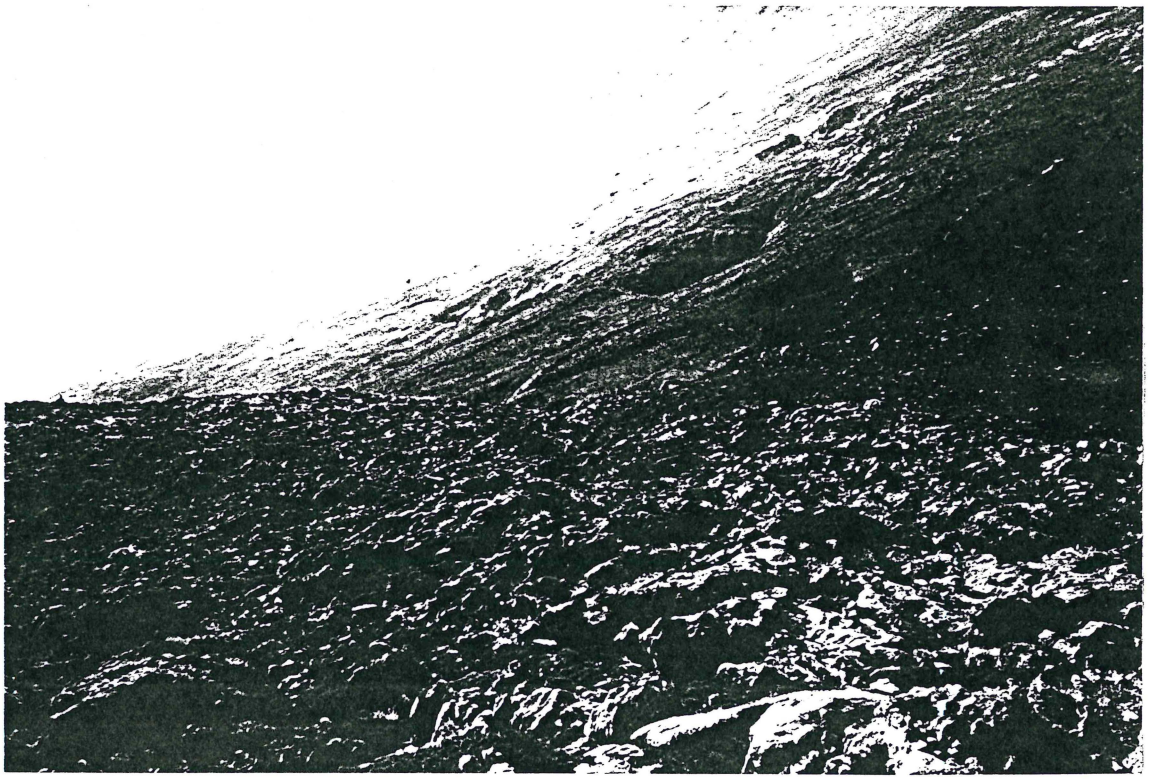
On établit le programme à suivre:

Installation du camp de base à la sortie de Mélidoni sud, dans les sous-bois.
Femmes et enfants non admis (sauf pour la cuisine bien sûr).
Petit resto (entre hommes) au soir.
Départ demain-matin 6 heures avec le véhicule utilitaire du guide Michaelis.
Ascension avec le "léger" jusqu'au gouffre, avec redescente directe pour engager, sans délai, la deuxième ascension. Cette fois avec le matériel de bivouac. Le tout doit être monté avant la nuit.
Le lendemain troisième navette pour remonter le "matos" et les vivres. Le reste du temps sera consacré à la prospection de la zone du bivouac.

...

Dimanche 9 août - *Camp de base*

Levés à 5 heures (dur, dur hein!).
Le paquetage c'était fait la veille bien sûr.
"Titi" a prévu 30 l d'eau et 6 pains. Pour améliorer l'ordinaire, chacun prévoit sa "popote".
Pendant que les "jeunes" s'occupent de ramener le matériel en bord de route, je m'en vais déposer la voiture au village et ramener le guide.
Il fait encore noir et je ne retrouve plus la maison de notre homme. Mélidoni n'est pas la ville lumière de Paris.



A mi-chemin, sur la route de l'AGIO PNEVMA

A l'arrière plan, la pente du GRIAS SOROS

Heureusement deux habitants, Nikita PLATSIDAKIS (écrivain, artiste et avocat retraité) ainsi qu'un vieux berger, qui a la nostalgie de remonter la-haut, viennent à mon secours. Ils feront partie de l'équipe de guidage.

Départ Mélidoni I.G.N.H. 390 m. Etalonnage de l'altimètre.

...

Nous voila bien installés sur le plateau du véhicule qui nous mène sur la route en flanc de montagne. Secoués certes, on est néanmoins heureux car nous roulons déjà depuis une bonne demi heure et on n'est pas encore au bout du chemin...

...

A cette altitude nous surplombons la mer et le lever du soleil.
Quel spectacle!... Je fixe le tout au caméscope.
Après un dernier virage nous voila arrivés en bout de piste.
Le trajet doit faire une dizaine de kilomètres avec un dénivelé de 600 m.
L'altimètre indique 985 m...

...

Et c'est parti pour la partie pédestre.
Nous suivons docilement le guide ainsi que les hôtes.
Après une demi heure nous distinguons une série de bâtisses à une cinquantaine de mètres en contrebas. Les toits circulaires, de plaques de schiste, font penser à des trullis. S'agit-il de la bergerie de Plakourta (à 1000 m) renseignée sur le croquis des français,... Possible..., ou s'agit-il des vieilles citernes romaines aménagées, dont parle le guide Michelin?
Un quart d'heure plus loin "o kirios" (monsieur) Nikita nous renseigne un point d'eau (que nous ne découvrirons que le lendemain). Si c'est le point d'eau de Xoces (à 1050 m) le plan s'avère exact...
Je ferme la marche précédé par Nikita. Muni de ses jumelles rien ne lui échappe et à maintes reprises il attire mon attention sur une multitude de détails.

...

1200 m, la montagne est parfumée des arômes des différentes plantes qui la recouvrent.

...

Devant nous se dresse au loin la chaîne du **Grias Soros** *avec ses trois pics. Nous devons serrer à droite et nous orienter sur l'***Agio Pveuma**.*
Nous montons une pente raide et la différence avec le Proventina consiste en l'absence de toute piste.
On progresse à "quatre pattes" et je suis heureux de pouvoir souffler à 1400 m.
Nous avions aperçu l'Agio Pveuma, mais le dicton qu'une montagne en cache une autre, s'avère exact. Il faut d'abord passer une belle butte.
1500 m c'est une zone apparemment volcanique qui s'étale devant nous.
Nous décidons de scinder le groupe. Michel va aller en éclaireur avec les guides.
Thierry et moi nous nous partageons son matériel et nous continuons à monter à "pas de légionnaire".
*Nous nous arrêtons à l'entrée d'un petit cirque à 1605 m, au pied de l'***Agea Pveuma**.*
C'est un bon endroit pour établir le camp. Nous optons d'échanger la position verticale pour l'horizontale...
On attend le "Miche" qui, pour la première fois à ma souvenance, ne s'est pas muni de son appareil photo...
Au bout d'une heure, mais c'en était peut-être deux, le voila qui réapparaît.
C'est trouvé!..., mais où restent donc nos guides?...
On décide de redescendre à toute vitesse car nous avons du retard sur l'horaire et il faut impérativement être de retour avant la tombée de la nuit...
Nous voila repartis par un autre chemin, que le guide avait renseigné comme "cool" (ombragé?).
En somme il y avait eu une énorme confusion de traduction, en effet nos guides nous attendaient en vain à coté du gouffre... et la descente de ce chemin supposait un comportement "cool". Toute la nuance consistait en ce petit détail...!

...

Nous entamons la remontée et croisons nos hôtes... On s'excuse pour la méprisable erreur. Quelques



derniers conseils et nous voila repartis, mais cette fois, plus lourdement chargés.

...

L'emplacement du premier camp de bivouac.

La vue y était imprenable.

Dommage qu'il fallût "décamper" à cause du grand vent la nuit!

Lundi 10 août - *bivouac*

Le matin (très tôt)!...
Personne n'a bien fermé l'oeil. Les tentes dressées à la hâte, tard hier soir en flanc de montagne, ont été secouées toute la nuit par le vent.
On recherche un endroit plus confortable...
Au fond du cirque on découvre un emplacement plus à l'abri. Les cailloux y semblent d'ailleurs plus doux et on déménage...
...
Vers 16.00 h le "matos" est déposé à pied d'oeuvre. Activité de reconnaissance et de photographie. Dommage pour les nuages qui défilent en enveloppent la zone d'un épais brouillard. On s'en serait bien passé! Tant-pis pour le coucher du soleil...
...
Caféee!... C'est la voix de Titi au loin. Pour cette expé il s'était spécialisé dans la confection de ce breuvage. Demandez-le au berger qui nous rendit visite (s'il n'en est pas décédé entre-temps!).
...

Mardi 11 août - *bivouac*

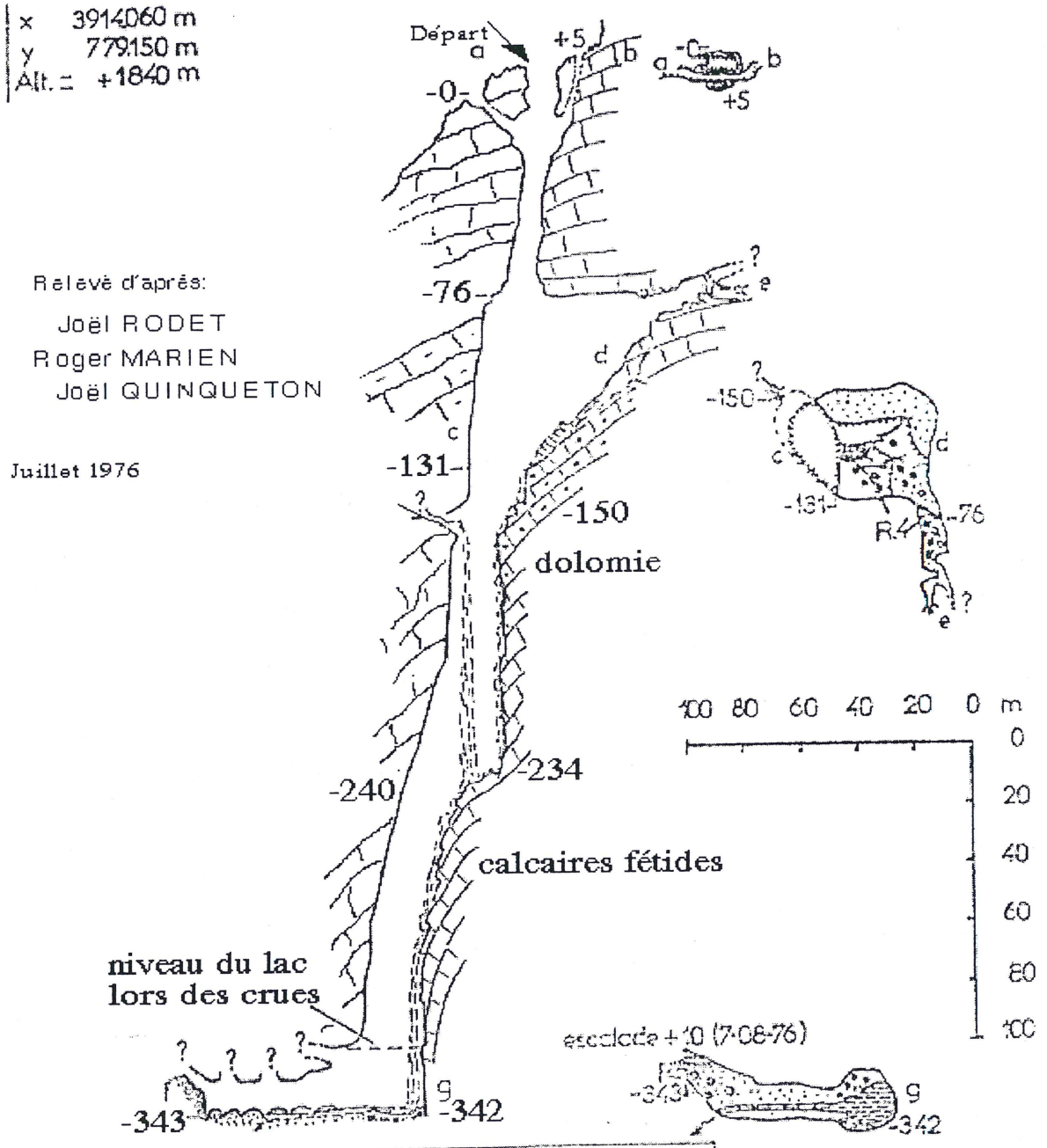
On remonte la butte vers le l'A.P. C'est un lapiaz aride. Vers 1675 m nous passons à côté d'un petit cratère de quelques mètres de diamètre qui forme une tache rouge et noire en contraste avec le rocher calcaire. C'est probablement une cheminée d'échappatoire suite à quelque activité volcanique typique à la région.
...
1750 m, Michel ne parvient plus à localiser le gouffre. On se débarrasse du matos et on ratisse le terrain.
La zone est truffée de failles et de trous. J'en découvre deux à 1850 m que je balise aussitôt de cairns. De retour auprès des collègues, j'apprend que ma découverte est sans doute "une première" mais le gouffre se trouve à 150 m en contrebas.

Gouffre
MAVRO SKIADI

x 3914060 m
y 779150 m
Alt. = +1840 m

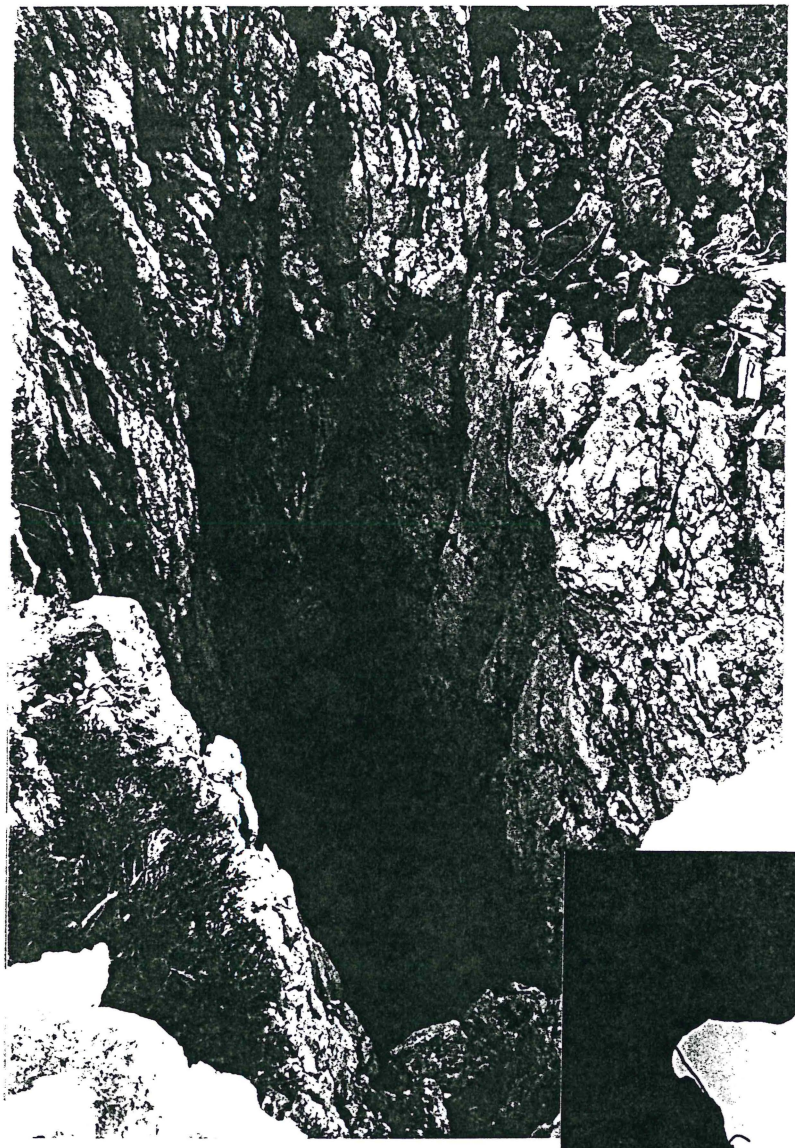
Relevé d'après:
Joël RODET
Roger MARIEN
Joël QUINQUETON

Juillet 1976



EXPEDITION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE EN CRETE
"MINOTAURE 76"
F.F.S.

Adapté par Pierre VERELST 1996 03 03



L'entrée du MAVRO SKIADI, un petit trou de 342 m.

18 m plus bas. Observez la verdure sur les bords.

...

Il est déjà tard dans la soirée lorsque je me lance à mon tour...

Deuxième fractionnement à -15 m. Je prend une photo de la gueule béante qui se dresse au dessus de moi. Les bords sont tout verdoyant par la mousse et les fougères qui y poussent. Ils puisent leur eau aux mètres cubes de condensation qui échappent du gouffre sous forme de brouillard...

Arrêt à -60 m, deuxième photo... Le bruit de l'eau me parvient. C'est sans doute la première cascade à -130 m. Je n'aperçois pas mes compagnons de ma position...

Je continue à filer... Ils sont là, 50 m plus bas...

...

Il inspire du respect le ***Mavro Skiadi.*** *Moins spectaculaire que le Proventina certes, c'est quand même un beau morceau.*

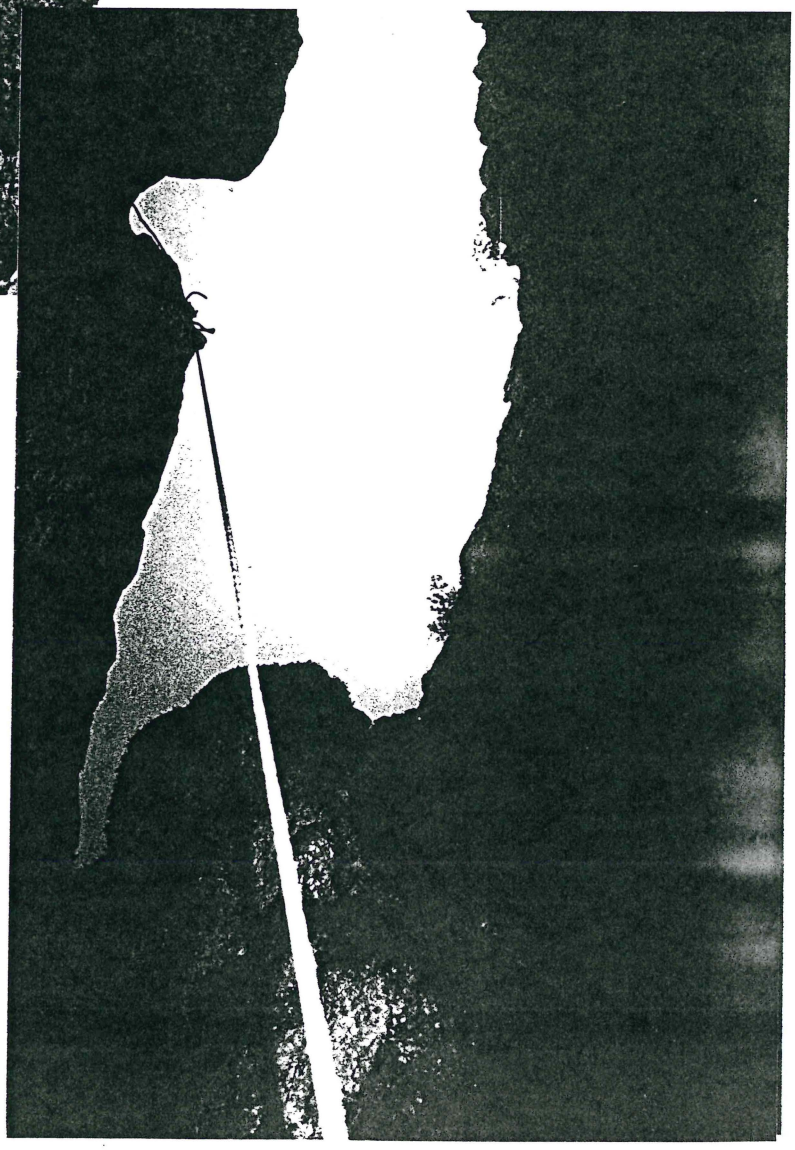
...

L'équipement en place est illusoire et Michel décide de "respiter" (un spit est une cheville en acier avec un filet M8) .

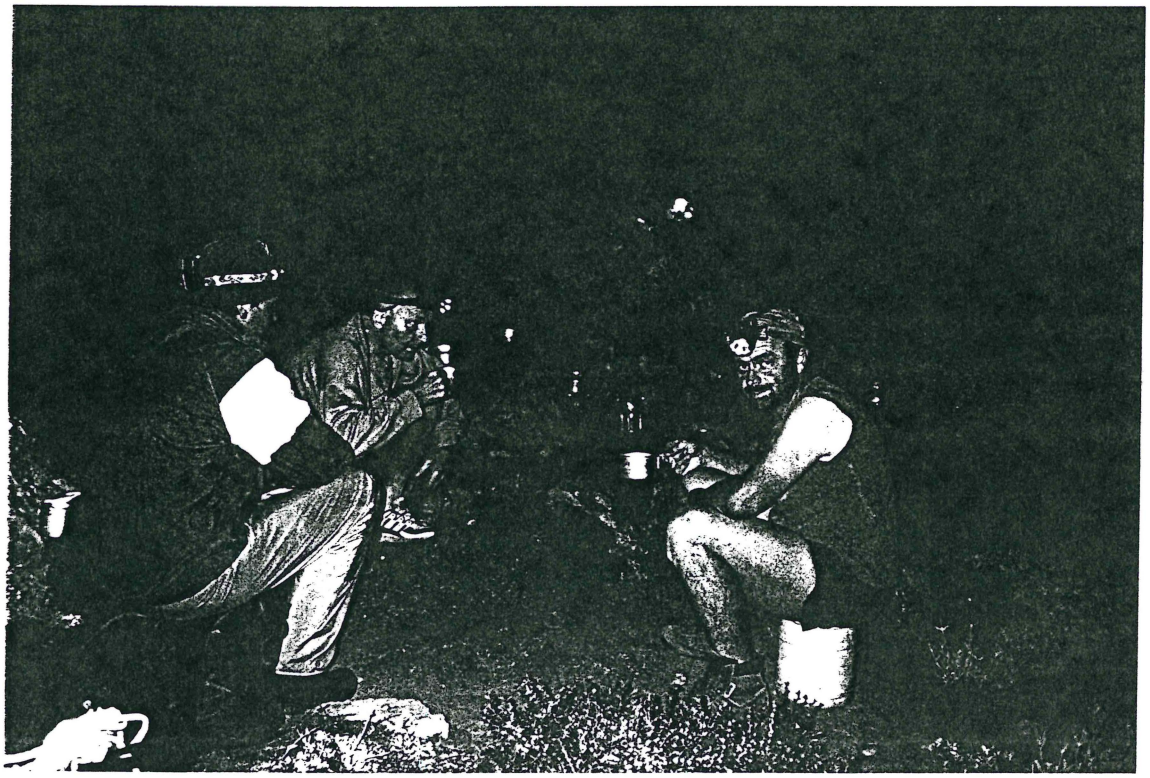
...

A la demande de Thierry je retourne au camp chercher deux rations de lyophilisés et le "petit bleu" (réchaud à gaz) car "Titi a un petit creux". En somme ce mec est un estomac à cordes vocales.

Michel a planté dix spits. Thierry a préparé la "bectance" que nous mangerons "à la Cro-Magnon" car j'ai oublié les fourchettes...



Salut les mecs... Où est le bar!?... Photos...
Est-ce le premier ou le deuxième palier? Notre position est inconfortable. Les spits sont pourris, pour toute sécurité il faudrait en replanter une dizaine. Cela fera un bon bout d'attente. On ne peut pas oublier le rendez-vous avec la petite famille de Titi. Vraisemblablement il y tient, car des larmes (ou était ce de la sueur) tapissent ses joues...
Conseil...
Il est décidé de renvoyer "le vieux" (c'est moi). Michel se laissera filer encore un peu en attendant que j'aie dégagé la corde... Et ensuite "sortie" avec deséquipement.
...
Me voila sur le chemin de retour vers le campement. Le "capitaine" m'a ordonné de me coucher tôt afin d'être bien reposé pour la descente vers Mélidoni demain matin. 10 heures de marche en perspective pour pépé et en solitaire. Sales gamins va...!
...
Pas moyen de trouver le sommeil. Il fait une nuit sans lune. Je distingue nettement la voie lactée. A cette altitude le scintillement des étoiles est moindre. C'est un véritable feu d'artifice statique auquel je suis convié.
Je me décide à baliser le campement au moyen de ma calbombe sur un haut rocher. La flamme blafarde est réverbérée par les parois et donne à l'endroit un aspect magique ...
Les heures passent... Ça y est.... la-haut deux feux follets. C'est eux, ils se dirigent droit vers la flamme...! Danger les gars! Vous vous dirigez droit sur la falaise de 30 m! Signaux avec la torche... A gauche, ... à gauche,... endaxi (compris)...
...
J'ai préparé un "kawa", en le dégustant Michel se souvient de la bouteille de vodka pour fêter l'événement...



C' est fini!

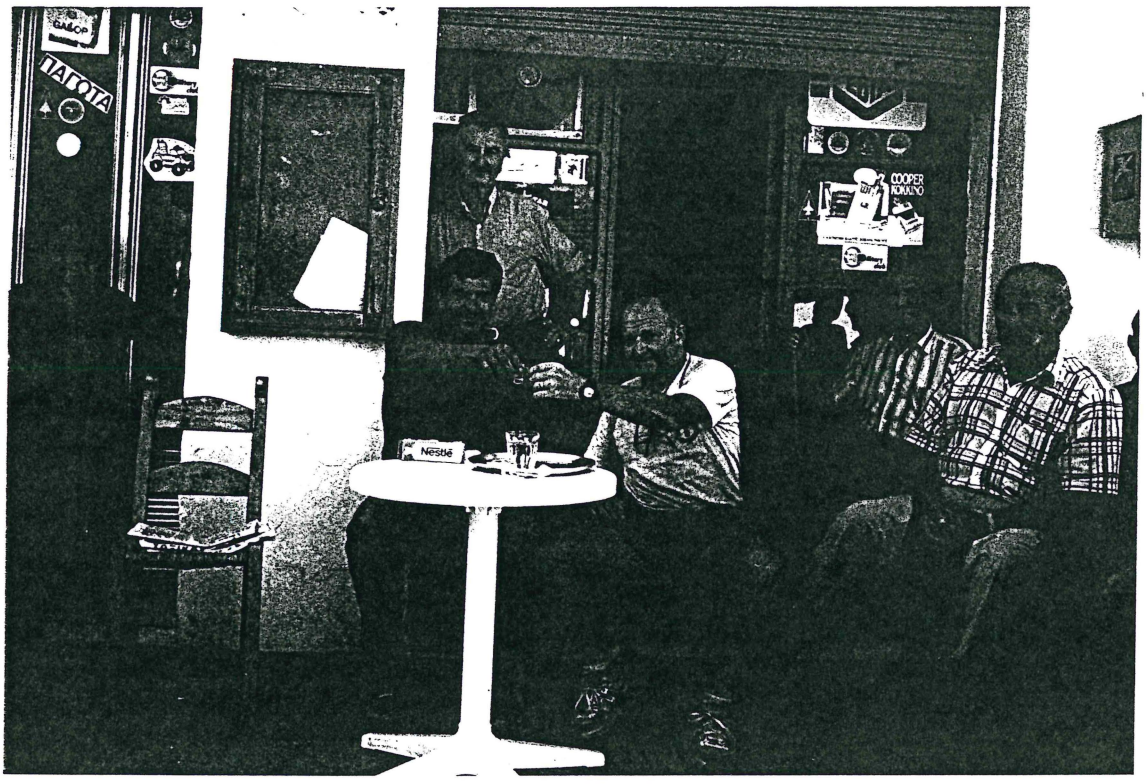
Le café a le goût double:

celui de la ***mixture*** *et... celui de* ***l'aventure!***

Mercredi 12 août *- bivouac*

Le retour à Mélidoni s'est passé mieux que prévu en effet, une bonne âme s'étant arrêtée pour me laisser monter dans la benne de son camion. Et fi de mon honneur de pro, je n'ai pas décliné l'offre!
...

Quelques cafés et ouzos grecs ont bien vite fait de dissiper mes courbatures. Mes hôtes me surchargent de questions.

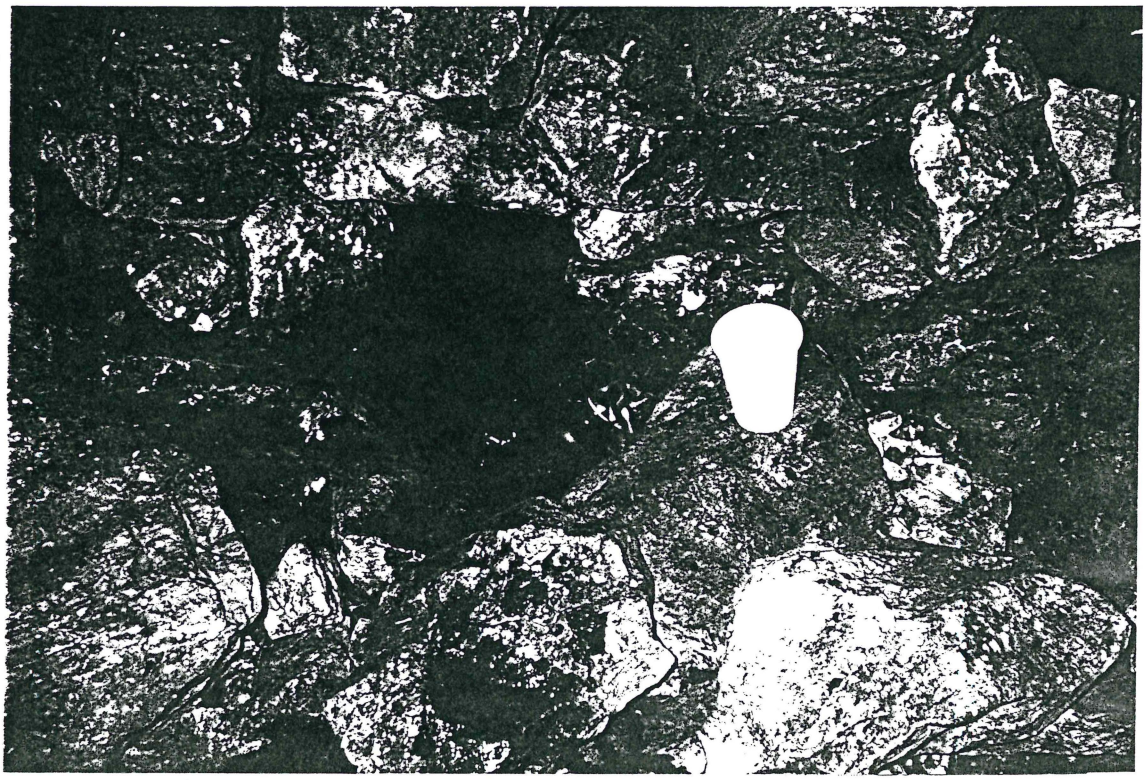


Quelle déception de devoir avouer à Michaelis que ce sera pour une autre fois ... Il est d'accord de ramener le matos le lendemain. Arrivé au camp de base ... Surprise, ma table de camping a été subtilisée...

Στιν ιφια σας! Εφχηαριστο, επισισ!
(A ta santé! Dank U, op de jouwe!)

Jeudi 13 août - *bivouac / camp de base*

La moitié du matos est déjà descendue jusqu'au terminus le long de la route. Une dernière reconnaissance avec notre guide Michaelis et Nikitas qui veulent jeter un coup d'oeil à la source. Les abreuvoirs



La source qui nous procura de l'eau fraîche durant notre séjour en montagne

qu'elle approvisionne ne débordent plus. Je crois comprendre qu'elle commence à se tarir. Durant trois jours elle nous a procuré de l'eau bien fraîche, moyennant 6 petites heures de marche bien sûr.
...
Les voila qui arrivent... les mules humaines. Le pieds ensanglantés mais bien vivants.
Bravo les gars!
Le tout est embarqué, sauf ma corde 30 m fluo de ø 10,5, qui est oubliée (offrande à Zeus?).
Au village nous dégustons une "mégalo bira" (Michel aussi!... oui, oui !).
C'en est fini lorsque "Lieveke" vient réquisitionner son "andros" (homme).
La voiture est rechargée. Un (fameux) brin de toilette et nous voila présentables.
Nous faisons nos adieux à ceux qui sont devenus nos amis et rendons une dernière visite à Monsieur Nikita PLATSIDAKIS. Il possède une très belle propriété dont l'allée est décorée de statuettes, cailloux et objets divers ramenés de la montagne, certains retouchés ou sculptés de sa main. Comme bon esthète il nous montre quelques-unes de ses oeuvres.
Très sympathique cet homme, il nous raconte quelques anecdotes au sujet des premières expéditions (françaises) et d'un puits se situant au centre même du village. En nous reconduisant nous avons eu l'occasion d'y jeter un dernier coup d'oeil...



Bravo les gars!

Hélas le temps de partir était venu.
Adieu cher Monsieur et merci à tous ses braves gens pour l'accueil.

CONCLUSION

Le Mavro Skiadi est à la portée de tout bon spéléo.
Il est inutile d'essayer de trouver son orifice si vous ne disposez pas de bonnes cartes.
A partir de ***Mélidoni*** *jusqu'au gouffre, il faut compter une journée de marche avec un sac pesant entre 20 et 25 kg. Ainsi chargé vous ne disposerez pas de votre matos au complet, ni des points d'eau indispensables. N'hésitez donc pas à faire appel à un guide à moins de disposer de beaucoup de temps.*
Michaelis *voulut nous y amener bénévolement avec son véhicule utilitaire. Nous n'avons pas voulu*

abuser de cette offre. De plus c'est l'un des seuls jeunes resté fidèle au village. En effet la région n'offre que peu d'emplois. Les autres ont préféré tenter leur chance en ville.
Ne lui proposez pas un resto ou autre chose, une petite rémunération fera bien mieux son affaire.
Nous vous le recommandons vivement.
Point de vue "trekking", le coin vaut largement la peine pour une petite incursion.
Il existe également une carte plus détaillée à 1/50.000. Nous ne l'avons pas trouvée.
Pour mener à bien la tentative en tout confort(?), un groupe de 5 spéléos suffit.
D'après le rapport des Français il y aurait de l'eau dans le massif. Je ne peux confirmer cette donnée.
Dans le ***Mavro Skiadi*** *il faut descendre à -245 m en cette période de l'année.*

Equipement*: (d'après Philippe GERAUD*, Michel STENUIT, Pierre VERELST)*

P 342	*C 150*	*AN + 1S*	
		1S à -2 m	
		1S à -8 m	
		6S aux frottements respectifs	
	C125	*CP*	*Arrosé à -131 (en face)*
		2S au palier	
		*4S non vérifié**	
	C115	*CP*	*Arrosé à -245 (non vérifié*)*
		*4S non vérifié**	

HEBERGEMENT

On peut camper hors du village (demander néanmoins l'autorisation)
La zone dispose uniquement d'eau de citerne.
Cette eau sert au bétail (ne vous confondez pas). Utilisez la avec parcimonie. C'est une denrée rare.
Comportez vous conformément au code d'honneur du spéléo.
Laissez les objets d'utilité au village lors de votre séjour en montagne.
Il y a possibilité de loger chez l'habitant (jardin, balcon, chambre).

***
**
*

RENSEIGNEMENTS

Monsieur ***Nikita PLATSIDAKIS*** *profite sans doute d'une retraite bien méritée.*
Ancien avocat il s'est livré à l'art. C'est un parfait esthète de la nature. Il connaît très bien sa région natale.

Adresse: *MELIDONI - APOKORONOU*
73008 VAMOS
CHANIA KRITI
GREECE
Tel.: 825.71 470

Monsieur ***Michalis NIKIFORAKIS*** *guide pendant ses loisirs*

Adresse: *MELIDONI - APOKORONOU*
73008 VAMOS
CHANIA KRITI
GREECE

Pierre VERELST
Afrikastraat 15
B 1060 Sint Gillis
Tel.: (02) 538 44 31

Michel STENUIT
Rue Ed. Léonard 15
B 6238 Luttre
(071) 845 675

BIBLIOGRAPHIE:

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS de l'expédition SSP-RENAULT LEVKA ORI - CRETE - GRECE
Recueil des expéditions françaises de 1974 à 81
Par philippe GERAUD

WEGWIJZER VOOR KRETA
Landschapgids van Sunflowerbooks
Jonnie GODFREY en Elizabeth KARSLAKE

TREKKING IN GREECE
Ed. lonely planet
Walking Guide par: M. DUBIN

Le GUIDE du ROUTARD Grèce
Ed. Hachette

Le GUIDE (vert) de MICHELIN



Michel, Thierry et Piet vous donnent rendez-vous pour l'EPOS (Grèce objectif 1997)!

Ce compte rendu a été rédigé par Pierre VERELST dans le cadre des activités socioculturelles et sportives de la CIBE/BIWM - Du Groupe Spéléologique de Charleroi - Du club spéléologique LES TROGLODYTES.
Relecture par: Gisèle LEVIS.

(expé en Suisse du 28 septembre 95 au 2 octobre 95)

Le Chèvrier

Participants: STENUIT Michel, DONISI Serge, LOMBARD Christian, MEYSKENS Daniel

Il s'agit d'une expédition interclub Troglodytes / GSC qui amena le jeudi 28 septembre vers 23 h 00 Michel et Daniel au camping de Leysin où ils seront rejoints le 29 vers 7 h 00 par Serge et Christian.

Vendredi 29 septembre 1995: ***le CHEVRIER***

situation:

A Leysin, se rendre au Chalet de Fer. De là, suivre le sentier pédestre qui conduit au Cirque de Bryon (indications sur place). Traverser la dépression en suivant le sentier.A mi-hauteur de la falaise, l'entrée du Chèvrier est située à gauche du sentier mais non visible depuis celui-ci.

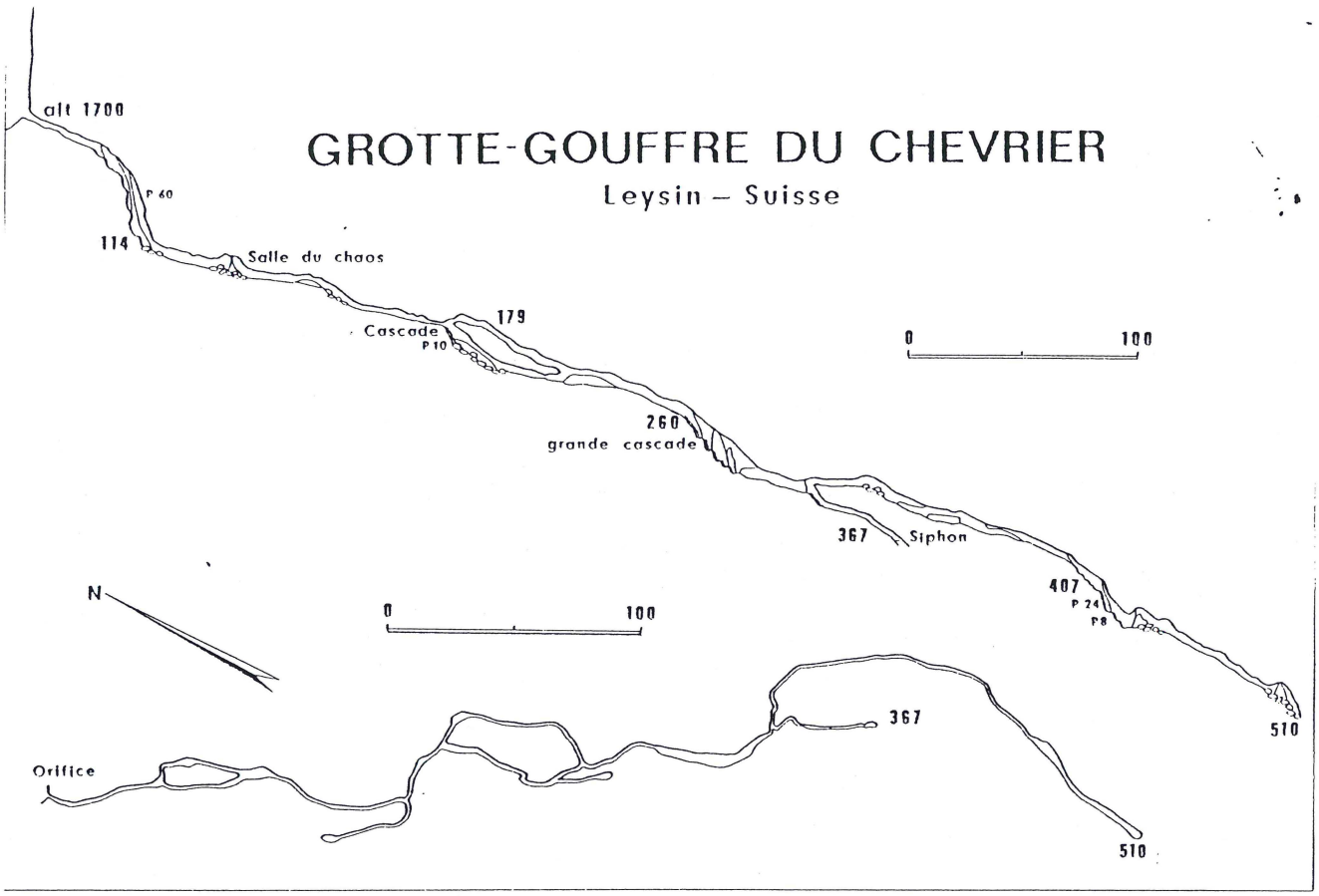
descriptif:

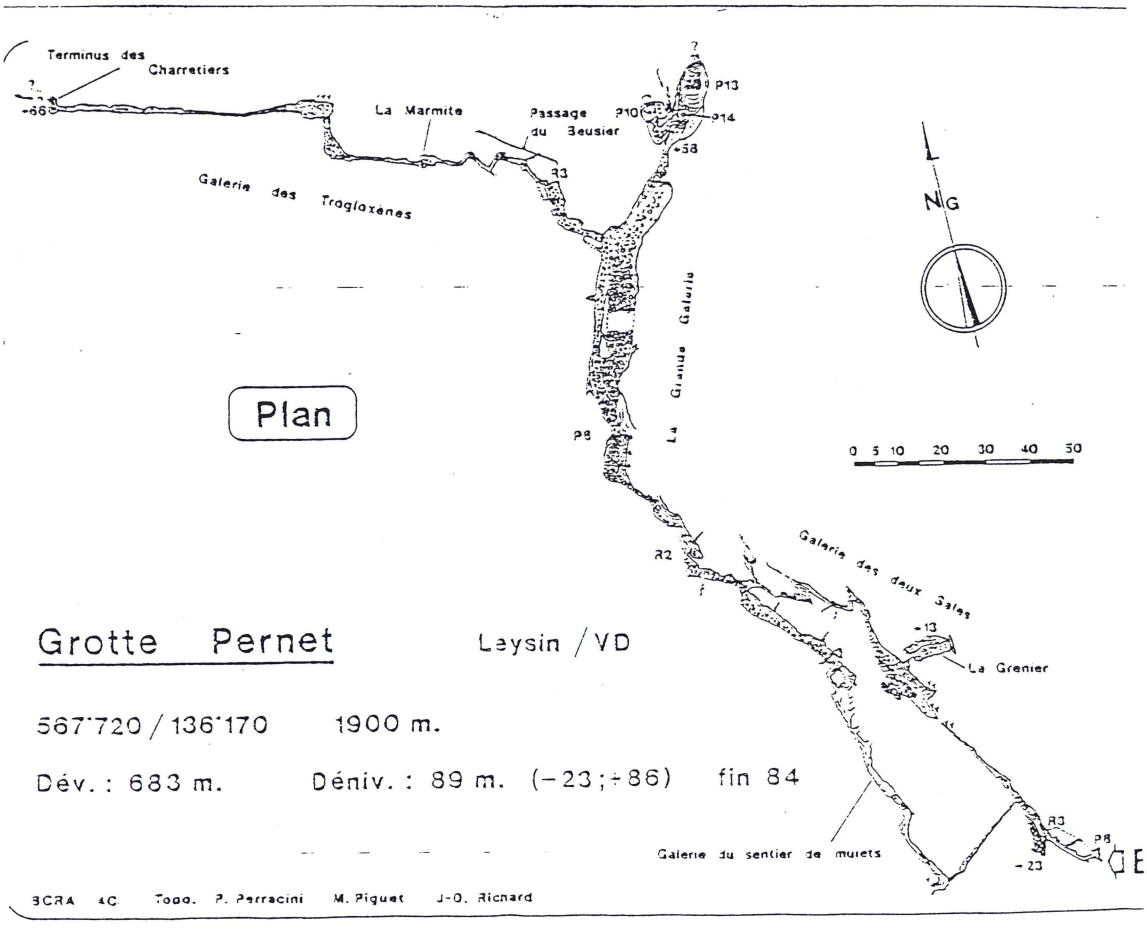
Nous quittons nos véhicules au Chalet de Fer à 17 h 00 et environ 20 minutes plus tard, nous sommes à l'entrée du Chèvrier.
Après avoir parcouru une galerie descendante, nous arrivons à la zone des puits. Nous équipons ceux-ci à l'aide d'une C 100 (un peu court). Nous empruntons la galerie qui conduit à la salle du chaos. Après avoir traversé celle-ci, une autre galerie nous conduit à la première cascade (P 10) où nous n'avons trouvé qu'un seul amarrage. Après une galerie dans laquelle coule la rivière, nous arrivons à la grande cascade.
Nous équipons celle-ci à l'aide d'une C 70. C'est très joli et agréable à descendre. Nous poursuivons la galerie pour arriver au siphon situé à - 365 mètres. C'est l'ancien terminus de la grotte.
Pour trouver la suite, il faut remonter la galerie sur environ 50 mètres et trouver un passage dans le plafond (corde en place pas très visible). Au pied de ce passage, un gros rocher se trouve au centre de la galerie. Après un passage bas, on rejoint la galerie pour arriver à un P 24 suivi d'un P 8. Après avoir emprunté une dernière galerie, on arrive à la salle terminale à - 510 mètres.

En plus des cordes nécessaires pour équiper les puits cités, nous avions 4 cordes de 10 mètres en réserve qui ont servi pour équiper certains ressauts. Le retour s'est effectué sans aucun problème et nous étions aux voitures vers 5 h 00.

appréciation:

Gouffre sans difficulté, sa grande cascade est superbe et le parcours de la galerie où coule la rivière est très agréable. Nous n'avons jamais eu d'eau au dessus des bottes.





Grotte Pernet Leysin / VD

567'720 / 136'170 1900 m.

Dév. : 683 m. Déniv. : 89 m. (-23;+86) fin 84

BCRA 4C Topo. P. Perracini M. Piguet J-O. Richard

Bien que ce gouffre ait la réputation d'être très facile, il ne faut pas oublier que l'on descend à - 510 mètres et que l'on en remonte aussi. La progression est assez rapide car l'équipement et le déséquipement prennent très peu de temps.

Samedi 30 septembre 1995:

Dans le courant de l'après-midi, nous devons remonter au Chèvrier car au déséquipement, nous n'avions pas pu ouvrir la virole d'un mousqueton inversé placé dans un piton.

Dimanche 1 eu octobre 1995: ***Grotte PERNET***

<u>situation</u>:

La cavité se trouve presque au dessus de la falaise dominant le Cirque de Bryon entre la source de Bryon et la grotte de la Cathédrale, soit beaucoup plus haut que le Chèvrier.
Du Chalet de Fer, suivre le chemin pédestre contournant le moellé par l'Est. Arrivés au pied d'un grand pâturage, laisser à droite le chemin conduisant aux lapiaz. Traverser en diagonale et rejoindre la falaise Est dominant le Cirque de Bryon. Longer la falaise pour arriver à la grotte de la Cathédrale. Continuer sur une centaine de mètres pour arriver au pied d'un petit couloir herbeux. L'entrée de la grotte Pernet est à mi-hauteur. A proximité, un immense bloc décollé de la falaise constitue un excellent repère.

<u>description</u>: *dév. +/- 900 m* *dén. - 23 m à +86 m*

L'entrée de la grotte étroite donne directement accès à un P 8. Il est impératif de se mettre sur descendeur ou de s'assurer pour franchir l'entrée. On prend pied dans une diaclase et après une quinzaine de mètres, on arrive à un R 3 (corde nécessaire). Après une salle ébouleuse, il faut prendre une galerie remontante qui se divise en deux. Prendre à gauche en suivant le courant d'air sortant d'une galerie d'environ 0,40 m sur 1,60 m. Après une trentaine de mètres, on arrive dans une faille. On franchi un bassin (câble en place) pour arriver dans une conduite forcée. Après avoir franchi un R 2 remontant et un passage bas, on arrive dans une galerie remontante. Par une trémie à gauche, on débouche au pied d'une cascade (P 8). Une vire en place sur la droite permet de remonter celle-ci. La galerie remontante continue et après un nouveau passage bas, on arrive aux puits (P 10, P 14, P 10).

<u>appréciation</u>:

La cascade (P 8) est très jolie. Les courants d'air sont nombreux et violents dans cette grotte. Attention à l'équipement des puits terminaux. Des spits sont manquants; d'autres mal placés. Malgré notre prudence, nous avons abîmé une corde à cause du frottement.

Lundi 2 octobre 1995: après une dernière nuit à Leysin, nous regagnons la Belgique.

D. MEYSKENS

(camp spéléo dans les Pyrénées du 29 octobre 1995 au 4 novembre 1995)

Aphanicé et Lonné Peyret

Participants: STENUIT Michel, DONISI Serge, PALMAERTS Viviane et Stéphane, MEYSKENS Alain Myriam et Olivier, MEYSKENS Daniel et Jocelyne

Cette expédition s'est donc à nouveau réalisée en inter-club Troglodytes / Société Spéléologique Belge de Couvin / Groupe Spéléo de Charleroi.

Dimanche 29 octobre 1995:

Nous arrivons au gîte d'étape DESPOURRINS à Accous en début d'après-midi. Le logement est confortable et l'accueil chaleureux.

Lundi 30 octobre 1995:

Gouffre d'Aphanicé (- 500 m)

Début 95, lorsque Michel a proposé de faire l'Aphanicé, tout le monde a de suite marqué son accord mais nous étions tous anxieux de devoir remonter le puits des Pirates (P 328) sauf Michel qui avait déjà visité ce gouffre il y a une dizaine d'années.

<u>situation:</u>

L'entrée du gouffre est située sur la commune de Mendive, presque au sommet du col d'Aphanicé et à environ 10 mètres au sud de la route.

<u>descriptif:</u>

Descendre dans la doline puis emprunter le laminoir en forte déclivité qui conduit sur un palier au sommet du P 56. Au fond de celui-ci, un court méandre conduit au second puits (P 41). Au bas de cette verticale, une courte escalade permet d'accéder dans un méandre. Au bout de celui-ci, il faut contourner un puits par une vire et poursuivre dans le méandre. On arrive ensuite à un P 17. A la base de celui-ci, il faut de nouveau s'engager dans le méandre qui débouche sur le grand puits (P 328). A l'aide d'une C 120, équiper la première partie du puits. La descente est directe jusqu'à - 100. A cet endroit, il faut penduler et trouver la niche (faille).
Accrocher la C 250 à deux spits et la descente est directe jusqu'au fond du grand puits. La descente est impressionnante car presque dès le départ on aperçoit les éclairages de ceux qui sont déjà descendus. Ce grand puits est en réalité une immense cheminée d'une vingtaine de mètres de diamètre. C'est une descente au fil à plomb loin des parois. Bien que nous soyons tous équipés de descendeurs RAC, il faut environ 30 minutes par personne pour descendre car il est nécessaire de continuellement lever

complètement la corde pour descendre quelques dizaines de centimètres. Une fois au fond, nous devons nous entraider pour enlever les descendeurs et nous avons tous les jambes paralysées à cause du baudrier.

La remontée s'effectue à tour de rôle. Il faut compter entre 1 h 10 et 1 h 30 par spéléo. Au sommet du grand puits, nous décidons de déséquiper en tirant la C 120 et la C 250 à travers les méandres et les puits jusqu'à la surface. Viviane, Stéphane et Serge étant fatigués, sortent du gouffre. Michel et moi, achevons de déséquiper en tirant les deux grandes longueurs de corde derrière nous. Nous serons restés sous terre 20 h 00.

appréciation:

Le puits des pirates est monstrueux et splendide, mais contrairement à nos prévisions, nous sommes tous d'accord pour dire que la descente est beaucoup plus dure que la remontée. Le déséquipement au dessus du grand puits est difficile car le méandre y est assez étroit.

Mardi 31 octobre 1995: rentrés au gîte vers 8h00, nous nous y reposons toute la journée

Mercredi 1er novembre 1995:

Lonné Peyret

Comme second gouffre, nous avons décidé de visiter le Lonné Peyret, mais en arrêtant à l'embarcadère (- 500) car à part Aphanicé, Viviane et Stéphane n'ont jamais fait de grand gouffre. La journée du mercredi est donc consacrée à l'équipement des 320 mètres de puits. (GL 102).

situation:

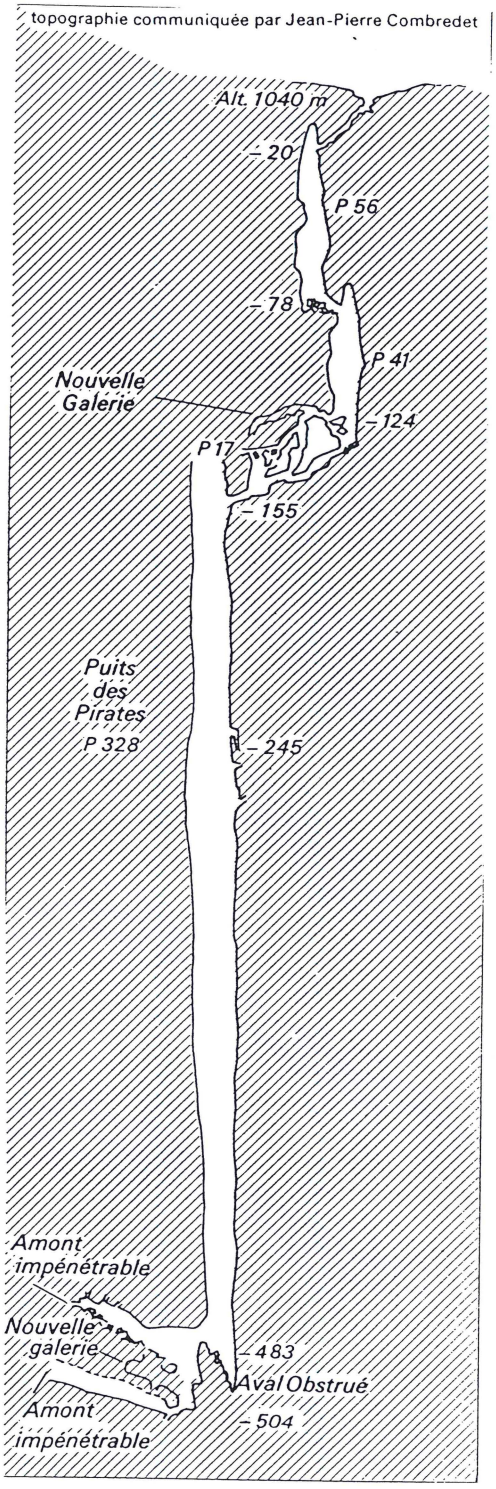
Monter le col de la Pierre St Martin.
Passer la douane et descendre la route.
Se stationner à droite dans la prairie près d'une cabane de bergers.
Suivre un semblant de chemin jusqu'au resserrement de la prairie.
Prendre à droite dans le lapiaz, suivre les marques rouges pour arriver à l'entrée du GL 102.

Descriptif:

Les puits du GL 102 ne présentent aucune difficulté. Ils sont constitués d'une succession de verticales P34. P50. P5. P13 . R5. P20. P14. P19. P14. P16. P17. R5. P54 et P47.
Suite à un accident , les deux étroitures ont été élargies. Alors que nous sortions du GL 102 équipement terminé, nous constatons la présence d'Alain qui n'a pu nous rejoindre plus tôt à cause de son travail.

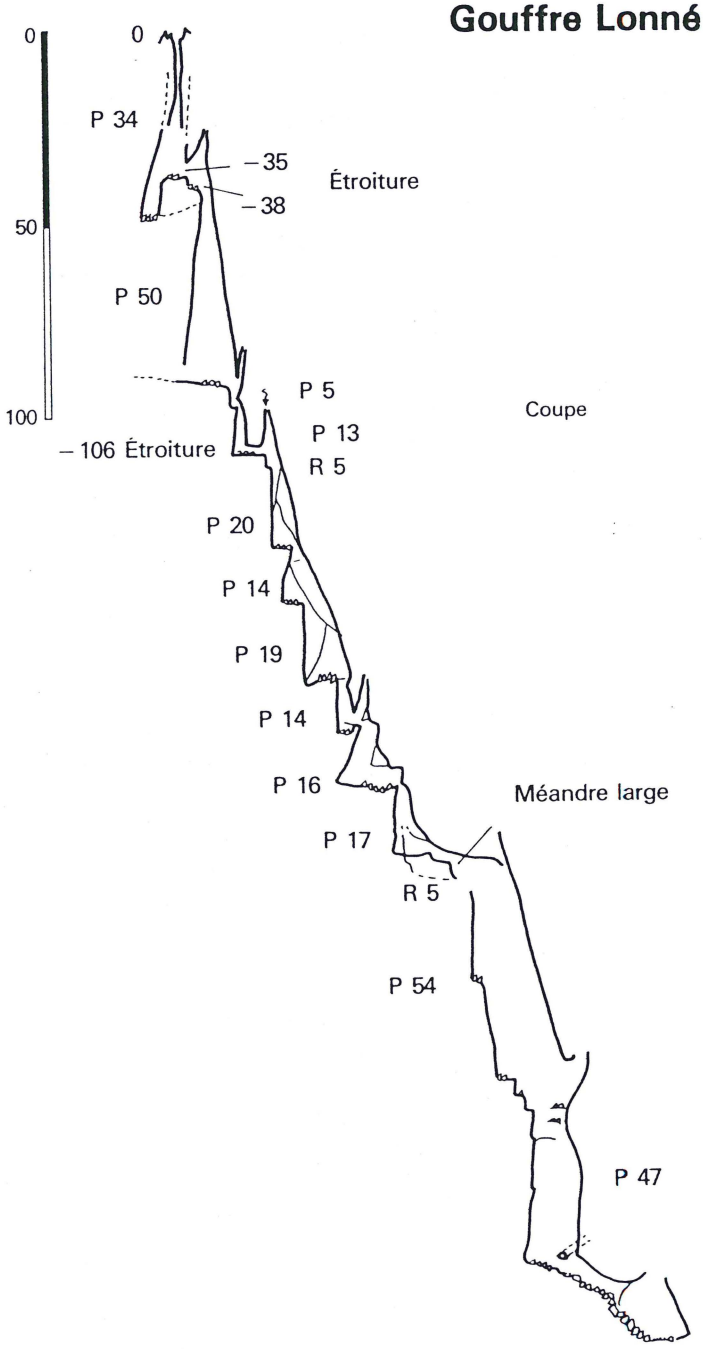
Jeudi 2 novembre 1995.
La descente des puits du GL 102 s'effectue assez rapidement. A la base du dernier puits descendre l'éboulis et aller chercher une galerie sur la gauche. On surplombe la rivière, mais il faut la rejoindre par un ressaut de 4 m. Quelques mètres plus loin, on arrive dans

topographie communiquée par Jean-Pierre Combredet



Course 7

Gouffre Lonné Peyret



Coupe

Topo : SCB 83

Lonné Peyret

la première grande salle. Traverser celle-ci par la gauche. Au bout de cette salle , on arrive à la cascade. Equiper une vire en rive droite et descendre un ressaut de 6 m. Au pied de la cascade, on arrive dans la galerie des Titans. Il faut se maintenir en paroi gauche. Un coude vers la gauche débouche dans une nouvelle galerie fossile qui rejoint la rivière 350 m plus loin. Vers le milieu de cette galerie , un ressaut de 10 m (passage DULFER) se descend facilement. Plus loin une descente raide conduit à la rivière qui cascade dans les rapides. Cent mètres plus loin, la rivière pénètre dans une galerie plus étroite et une vasque profonde impose la pontonière. Ce passage peut être évité en empruntant une galerie supérieure qui débute au niveau du rétrécissement de la rivière. Cette galerie supérieure court-circuite la vasque. On arrive enfin à l'embarcadère (grande vasque) , terme de cette course à -500.
Après avoir pris un repas, nous regagnons la surface en déséquipant. Le dernier sorti est resté sous-terre pendant 15 h 00.

<u>Appréciation:</u>

Les puits sont beaux, propres et agréables. Les salles et galerie sont très vastes , mais la progression n'est pas toujours aisée et est même parfois dangereuse.

Vendredi 3 novembre 1995.
repos et resto en commun le soir.

Samedi 4 novembre 1995.
Retour en Belgique.

D. MEYSKENS

DANS LE DOUBS

Expé du 16 au 21 février 1996

Participants:

STENUIT Michel, DONISI Serge, PALMAERTS Viviane et Stéphane, CHATEAU Nathalie, DESWYSEN Frédéric, MEYSKENS Alain, Myriam et Olivier, MEYSKENS Daniel, Jocelyne et Fernand.
Comme la plupart de nos expé, celle-ci s'est réalisée en Inter-clubs "Troglodytes":, Groupe Spéléologique de Charleroi", Société Spéléologique Belge de Couvin".

Vendredi 16 février 1996.

En début de soirée, nous nous retrouvons tous au camping le "Chanet" à Ornans. Nous avons cette fois réservé l'appartement N°3 au-dessus du gîte. Tout le confort nécessaire est à notre disposition (cuisine, 3 chambres, salle de bain, wc). Ce logement prévu pour 12 personnes est loué 300FF par nuitée.
Vu les conditions atmosphériques (neige fondante, chutes de neige, verglas, rivières en crue...), nous décidons de modifier totalement notre programme et nous choisissons de visiter des grottes pas trop éloignées du gîte et où l'eau ne doit pas trop entraver nos visites sous terre.

Samedi 17 février 1996

Gouffre de FOLAVEN *(dév 250 m. Dén -167 m.)*

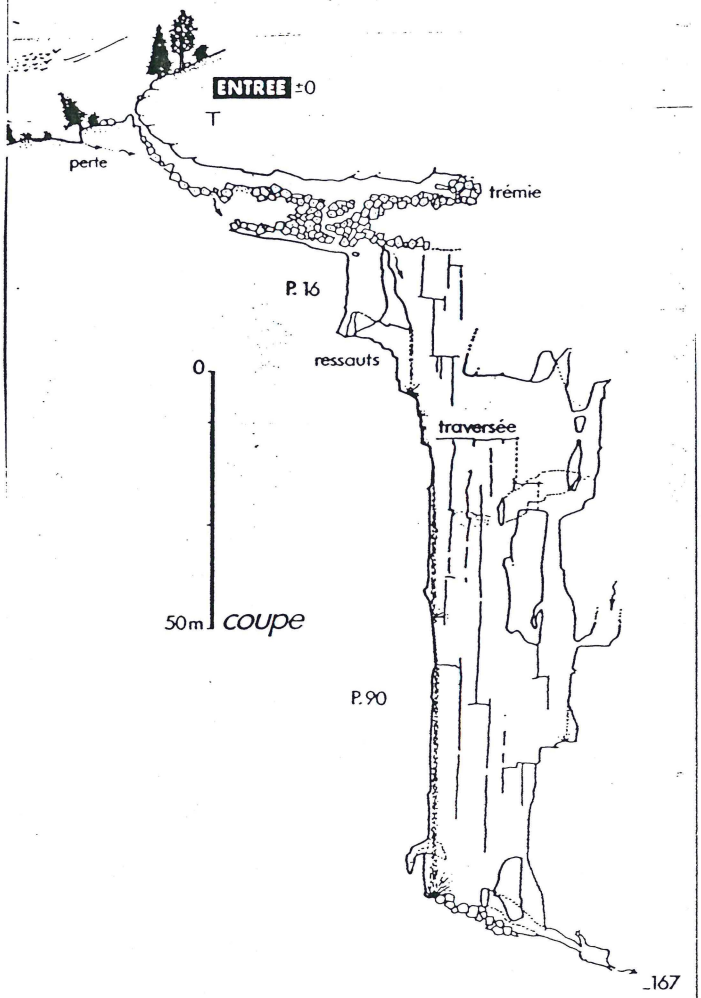
Accès:
De Saraz se rendre à Alaise. Au sud de ce village emprunter un chemin vers le lieu dit "Les Montfordes". Après 1200 m. dans la forêt stationner les véhicules. Le Gouffre s'ouvre 250 m au sud à proximité de la perte d'un ruisselet.
Descriptif:
Une petite entrée débouche sur un laminoir suivi d'une galerie ébouleuse qui s'élargit. Au fond de cette galerie, il faut trouver un passage descendre dans un éboulis. A la sortie de celui-ci, on arrive à un P 16. Ce dernier est suivi d'un méandre actif descendant entrecoupé de ressauts (R2. R7. R3. R2. R3.). On arrive ensuite au P90 qui est toujours arrosé. Nous avions déjà visité ce gouffre, il y a deux ou trois ans et nous avions descendu le P90 juste à la fin du méandre. Ce jour vu l'importance du débit d'eau, nous avons dû équiper une vire dans la continuation élargie du méandre afin d'éviter la crue. A la base du puits , un boyau est pénétrable sur quelques dizaines de mètres.
Equipement:

P16	*C25*
ressauts	*2 C25*
vire	*C40*
P90	*C100*

Appréciation
Il est conseillé d'équiper le P16 avant de sortir de l'éboulis (spit en place).
Beau méandre, très beau P90. En période de crue la remontée du P90 équipé hors crue est très arrosée.

23 GOUFFRE DU FOLAVEN

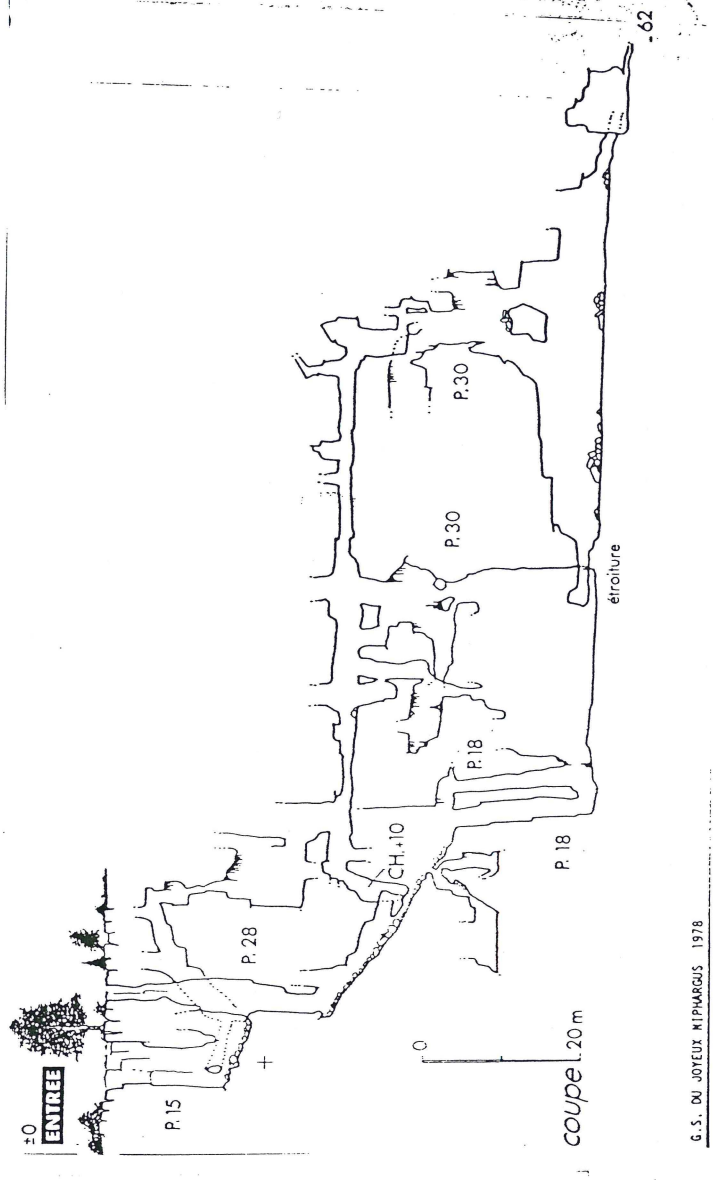
Saraz | Doubs



G.S. SPITEURS FOUS 1986

26 GOUFFRE D'OUZENE

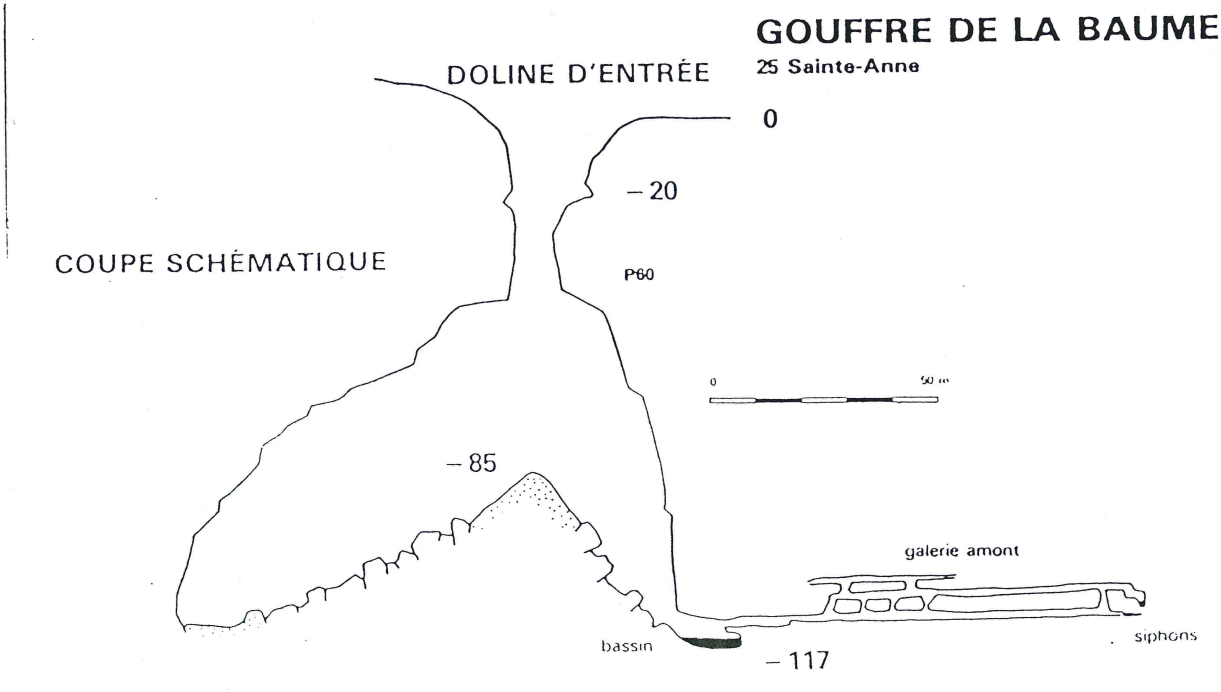
Tarcenay | Doubs



G.S. DU JOYEUX MIPHARGUS 1978

GOUFFRE DE LA BAUME

25 Sainte-Anne



SHAG 1980

Dimanche 18 février 1996

CHAUVEROCHE

Initialement, tous les membres de l'expé s'étaient équipés d'une néoprène pour faire le gouffre de Pourpevelle. Vu l'éloignement de ce gouffre et la crue , nous avons décidé de visiter Chauveroche.
Nous avions déjà parcouru cette rivière en période de crue (Sous Terre 1995) et tout s'était déroulé normalement, le fond ayant été atteint. La voûte basse d'entrée est au même niveau que lors de mes visites précédentes , soit environ 20 cm de passage libre. Le niveau de l'eau à cet endroit doit être constant.
Par contre, le passage libre de la " laisse Fournier " n'est que de 1 à 2 cm, mais avec la corde en place, ce passage en apnée ne pose pas trop de problèmes.
Nous arrivons à la rivière et nous avons bon espoir d'atteindre le siphon terminal, car la hauteur des eaux nous semble normale.
La progression dans la rivière s'effectue sans problèmes jusqu'à environ 250 m de la première cascade. A cet endroit, nous constatons que le courant est beaucoup plus fort que la normale. A environ 100 m de la cascade, le courant est très violent et la progression très difficile. Nous devons arrêter notre progression à une vingtaine de mètres de la chute, vu la violence du courant. C'est un véritable torrent qui s'écoule et risque de nous emporter à chaque instant.
A contrecoeur, nous rebroussons chemin et le retour s'effectue sans problèmes .

Lundi 19 février 1996:

Gouffre de la Beaume Ste Anne

<u>situation:</u>

Suivre la route reliant Ste Anne à Bournan (D 229).Prendre le premier sentier à gauche près d'une grange. Le gouffre s'ouvre à droite dans une grande doline boisée.

<u>descriptif:</u>

Equiper le gouffre par la lèvre inférieure de la doline. Ce gouffre est entièrement broché et la dernière partie est absolument plein vide. On arrive sur un dôme d'éboulis dans une salle de 130 m sur 70 m. A la base du cône d'éboulis, un lac est alimenté par une cascade sortant de la paroi. Depuis notre dernière visite, une tyrolienne a été installée du cône d'éboulis jusqu'à la galerie d'où sort la cascade. Elle permet donc de visiter le réseau de la rivière sans devoir passer dans le lac.
Alors que nous remontons vers la surface, Alain se trouve dans la doline et Myriam va atteindre la base de celle-ci. Je viens de passer le fractio du plein vide et Nathalie commence la remontée du grand puits. Soudain, j'entends Alain qui pousse un grand cri de détresse. La rivière qui vient de l'extérieur s'assombrit, j' entends un bruit assourdissant. C'est une avalanche de neige, glace, bois et pierres qui est partie du sommet de la doline. Nous sommes tous les quatre dans le trajet et nous ne savons rien éviter. Cela dure une quinzaine de secondes mais heureusement, à part quelques légères douleurs, personne n'est blessé.

Appréciation:

Très belle descente dans une grande salle.

Mardi 20 février 1996:

Gouffre d'Ouzène :

situation:

Sur la route N 67, au lieu-dit " la Baraque des Violons ", emprunter sur 700 m la route qui se dirige vers la ferme des Cloutiers. Au premier carrefour, prendre le chemin à droite sur 150 m. Le gouffre s'ouvre sur la gauche en forêt à 100 m du chemin.

descriptif:

Deux puits d'entrée (P 15, P 28) communiquent entre eux à environ - 15. La base du P 28 se termine par une galerie descendante. Après un passage en roulement à billes, on se trouve dans une salle. De cette salle, un P 18 donne accès au réseau inférieur. A cet endroit, une étroiture sélective donne accès à une galerie d'une centaine de mètres. A gauche de la salle, après le roulement à billes, une cascade d'une dizaine de mètres donne accès à une galerie supérieure. Dans cette galerie à équiper en vire, trois puits d'une trentaine de mètres communiquent avec l'étage inférieur décrit ci-avant. Le dernier de ces puits donne accès au réseau inférieur mais après l'étroiture sélective.

appréciation:

gouffre agréable, belle vire supérieure à équiper.

mercredi 21 février 1996:

Repos, ensuite retour vers la Belgique.

Toutes nos félicitations à notre jeune recrue Nathalie qui pour ses débuts en spéléo n'a pas été gâtée vu les conditions météorologiques mais qui n'a jamais voulu faire demi-tour.

D. MEYSKENS

"Merci à toute l'équipe du Souffleur"... Grâce à eux, je sais désormais ce que veut dire l'esprit d'équipe et je sais que je pourrai toujours compter sur eux . Ils se reconnaîtront et comprendront "

NATH.

Les Causses

Expé de Pâques du 5 au 13 avril 1996

Lieu: Hyelzas (causse Méjean) - gîte d'étape situé à 3 Km à l'ouest de l'Aven Armand
Objectifs: l'Aven de Puech Nègre (-400) + autres en fonction du temps qu'il nous reste.
Participants: au total 17

Les Troglodytes: Michel, Serge et Christian
Club de Couvin: Viviane et Stéphane
G.S.C.: Nathalie, Frédéric, Jacques, Christine, Isabelle, François, Xavier, Daniel, Jocelyne, Alain, Myriam et Olivier

Objectifs réalisés:
-l'aven de Hures, l'aven de Puech Nègre, tentative de traversée de l'Abîme de Bramabiau, l'aven de Valat Nègre, 2 randonnées sur les corniches des gorges de la Jonte, une sortie VTT, l'escalade du rocher "Le Vase de Sèvres",
-diverses visites à caractère touristique: Ste Enimie, Meyrueis, l'aven Armand, les grottes de Dargillan, le parc animalier des loups du Gévaudan, les arcs de St-Pierre, le chaos de Montpellier-le-vieux

Comme d'habitude, on s'en est donné à coeur joie. Heureusement qu'en rentrant en Belgique, il y a le boulot pour se reposer.

Départ: du vendredi 5 pour les uns et du samedi 6 pour les autres. Le gros de la troupe était sur pied de guerre dès samedi soir.
Jacques et sa famille ainsi que Frédéric sont arrivés dans la nuit du dimanche au lundi.

Dimanche : 2 objectifs
-l'aven de Hures pour: Michel, Christian, Serge, Viviane et Stéphane
-le pré-équipement de l'aven de Puech Nègre pour: Nathalie, Daniel et Alain

L'aven de Hures *TPST: 10heures*

Le groupe est allé jusqu'au boyau semi-noyé. Gouffre agréable. Progression aisée mais ATTENTION si l'on va au plus évident, on atteint l'ancien fond.
Ne pas descendre au grand puits et au nouveau réseau.

Pré-équipement de ***Puech-Négre*** *(une grotte "sympathique")*

Accès
De Millau, prendre la route vers Languière. 800m après le village, prendre à droite un chemin de terre. 500 m après, on butte sur une barrière. 1500 m après celle-ci, le chemin se termine. Le gouffre s'ouvre à 80 m de là sur la droite qui longe le bois de pins (suivre un semblant de sentier sur la droite qui longe le bois de pins). Au bout de 60 m prendre à gauche. Un sentier qui rentre dans le bois sur +- 20 m. Le trou se trouve à gauche du sentier, un peu en contrebas. L'entrée est très petite. Elle est circulaire et d'un diamètre de +- 70 cm.

Petite anecdote:

Pour aller jusqu'à Puech Nègre, on doit emprunter des petites routes durant pas mal de Km. Nous n'avons pas rencontré d'autres voitures. Ensuite, il faut suivre un chemin de terre à travers bois pendant 2 km.
Alors que nous étions sur le chemin, je me suis dit: "C'est quand même super de se retrouver dans la nature loin des villes, des gens,..."
et puis... au bout du chemin, nous sommes tombés sur un campement de spéléos . Il y avait de nombreuses tentes, mobilhomes, voitures, jeeps, des spéléos partout, du matos qui séchait partout.
Pour la tranquillité, on repassera!!

Le gouffre était déjà équipé jusque -300 avec 2 cordes. Comme ils repartaient avant nous, je devais équiper et placer une troisième corde dans le puits. Eh bien, je peux dire que c'est une fameuse perte de temps car 3 cordes dans les mêmes puits, cela fait de jolis noeuds.

***Explo:** TPST: 14h15*

Equipement jusque -300 + reconnaissance dans la partie horizontale du gouffre vers le réseau des Fontaines..
3 remarques en ce qui concerne la fiche d'équipement:
-prendre plus de sangles pour les amarrages naturels que prévu
-pour le P87. , nous avons utilisé une C120 (on est arrivé juste)
-pour le P45. de la salle Hope, corde prévue selon topo: C45, corde utilisée par notre équipe : C12 de main courante jusque -1 et C45 jusqu'au fond .

cheminement:

Pas de difficultés mais 4 endroits où il faut être attentif:
- vers -50 dans le P87; il faut penduler dans la faille et aller chercher une petite vire pour continuer à descendre (il n'y a pas de spits mais des An)

-au fond du P87, il faut passer en oppo au- dessus d'une vasque d'eau et prendre à droite un laminoir humide qui conduit après 6 m au sommet du P45.

-au fond du P45, suivre l'eau dans un laminoir qui donne sur la galerie de plus grande dimension. Au bout de celle-ci, prendre vers le bas, s'insinuer entre les blocs et passer dans les deux lucarnes qui sont arrosées.
- dans le méandre des Sirènes, vers la moitié, la galerie est obstruée par une coulée de calcite. Il faut la franchir en passant par le haut(oppo facile) et ne pas s'engager dans le lucarne de cette coulée de calcite car ça mouille beaucoup et ça queute.

Nous sommes restés environ 1h30 à -300. Nous avons exploré la galerie des Trémies vers le siphon aval, une partie du réseau amont et le réseau de la galerie des Frères.
Cette partie du gouffre est agréable, la rivière est jolie et les galeries sont très concrétionnées.
Après avoir mangé un morceau, nous avons entamé la remontée vers la surface et sommes sortis tard dans la nuit.
Pour le TPST de 14h15, il faut déduire 2 ou 3 heures de perte de temps vu le nombre de cordes déjà installées dans le puits + l'attente au bas des puits vu le nombre de spéléos qui remontaient.

Sous terre, nous avons rencontré 25 ou 30 spéléos. C'étaient comme dans la rue Neuve à Charleroi un jour de soldes.
Sur tous ces spéléos, pratiquement personne n'a tenté le fond vu les difficultés. Ceux qui ont essayé ont abandonné en fonction du niveau d'eau selon leurs dires. Malgré cela, nous gardions le moral et mardi serait le grand jour.

Lundi:
Jour de repos en vue de l'explo du fond de Puech Nègre de mardi.
-visite de l'aven Armand :(Michel, Nathalie, Stéphane,Serge, Christian)
-sortie VTT :Christine, François, Alain, Myriam, (camion balai: Jacques, Xavier, Isabelle)
-randonnée

Le soir, discussion sur la stratégie à adopter pour l'explo. Nous serons 8 pour tenter le fond. Vu les difficultés que nous allons rencontrer, nous scindons le groupe en deux équipes de 4. Notre groupe n'est pas tout à fait homogène. Il est composé de spéléos confirmés et de spéléos ayant un peu moins d'expérience. Ce qui fait qu'il y aura un groupe "fort" et un groupe "un peu plus faible".
Nous décidons de mettre 4h30 d'écart entre nos deux équipes.
Je prends la direction de l'équipe plus faible et nous descendrons en premier car je connais le cheminement jusqu'au-delà de la galerie des Frères gain de temps.
Notre objectif est de baliser au maximum tous les passages clefs afin de faire gagner de précieuses heures à la seconde équipe et de faire le fond si tout va bien....

Si nous n'allions pas au fond, la deuxième équipe devait en principe l'atteindre car les passages seraient balisés tout au moins jusqu'à l'endroit où nous aurions fait demi-tour.

1er équipe :Viviane, Stéphane, Frédéric, Alain
2e équipe: Michel, Serge, Christian, Jacques

Mardi

JourJ. On y va . Viviane, Stéphane, Frédéric et moi sommes gonflés à bloc. Nous nous enfonçons sous terre. La descente des 300 m de puits et le franchissement du méandre des Sirènes ne posent pas de problèmes. On atteint le collecteur que l'on suit vers l'aval jusqu'à un élargissement de la galerie. Là, on emprunte sur la gauche la galerie des Frères. Ensuite, un peu de 4 pattes et de ramping et on débouche dans la salle ébouleuse. Il faut rester sur la gauche et prendre une galerie en trou de serrure. Le concrétionnement est très important. La progression devient par endroit athlétique car on avance en oppo les deux bras d'un côté et les jambes de l'autre: le méandre fait 2 m de large et 8 m de haut. Il faut toujours rester au plafond.
On arrive à un endroit où une coulée de calcite obstrue presque toute la galerie sauf une étroiture au plafond et un petit passage sur la droite. Ne pas emprunter l'étroiture du plafond mais prendre à droite pour retrouver cette galerie en trou de serrure.
Nous continuons en oppo jusqu'à ce qu'une coulée de calcite obstrue cette fois complètement la galerie. Nous descendons pour découvrir au fond du méandre un laminoir sablonneux. Ramping et nous débouchons dans la salle du Carrefour. Nous suivons la paroi de droite. Ne pas prendre le premier passage sur la droite (méandre) mais la seconde galerie. C'est un passage assez bas, encombré de blocs. C'est le début du réseau des Fontaines. Après 3 m, on débouche dans une galerie basse. Il faut emprunter celle-ci et prendre celle de gauche.
A partir de ce point, il devient quasiment impossible à décrire le cheminement. Il reste

environ 1,5 km à parcourir. Sur cette distance, il n'y pas 10m où la progression s'effectue normalement.
C'est une succession de laminoirs, étroitures, rampings aquatiques, 4 pattes douloureux suivis d'étroitures en hauteur.
Cela n'arrête pas. Il n'existe pas d'endroits où la progression devient "plus humaine". De tous ces obstacles, aucun n'est vraiment terrible mais c'est l'accumulation de ces difficultés qui rend très pénible la progression.

Nous perdons pas mal de temps pour chercher les passages. Il n'y a pas de traces de carbure sur les parois. Comme le bon passage ce n'est de toute façon qu'une succession d'étroitures, laminoirs,....; lorsqu'on emprunte une mauvaise "galerie" qui nous conduit sur des étroitures,..., on ne se rend pas compte tout de suite que ce n'est pas le bon cheminement. D'où perte de temps, d'énergie et de moral.

Nous arrivons à des puits qu'il faut équiper. Ensuite, nous atteignons un siphon qu'il faut contourner par un étroit passage désobstrué qui arrive dans la paroi côté gauche 80 m avant le siphon.
Cette étroiture est assez longue et il y souffle un bon courant d'air.

Ensuite, de nouveau un laminoir suivi d'un passage étroit puis 4 pattes dans l'eau et ramping très aquatique pour arriver à une cascade de 5 m. On la descend en oppo. C'est très arrosé. Nous nous abritons de l'eau dans une faille. A cet endroit, une étroiture sérieuse nous attend suivie d'une cascade de 5 m qui conduit très vite au P28. Nous ne sommes plus qu'à 180 m du siphon. Il reste quelques étroitures mouillantes, le p28 délicat et une désescalade étroite dans une diaclase.

Je fais le point. Cela fait 9h10 de progression. On est près du but mais il reste de gros obstacles. A partir de cet endroit, il n'y a plus de difficultés en ce qui concerne l'itinéraire qui conduit au siphon.
Le moral de l'équipe ne tient plus. Stéphane en a ras le bol, Frédéric doute de ses capacités physiques.
Vu qu'il m'est impossible de scinder l'équipe en deux car le cheminement dans ces galeries est très complexe, je décide de faire demi-tour. C'est plus prudent.

En fait, notre contrat est rempli en ce qui concerne le travail de balisage pour notre deuxième équipe.

Peu de temps après avoir fait demi-tour,nous rencontrons la seconde équipe. Pour arriver à cet endroit, ils ont mis 4h00. Nous avions mis, nous, 8h00. Ils nous disent que nous avons fait du bon travail (point de vue balisage).
Ils ne se sont jamais trompés de chemin et ont donc gagné de précieuses heures. Ils sont encore en super forme et ont le moral. Seul Jacques en a plein le ....
C'est vrai que le réseau des Fontaines dégoutterait plus d'un spéléo.

Nous les quittons pour reprendre la lente remontée. Je suis confiant sur la réussite. Ils ont un moral d'acier. Ils feront le fond sans aucun doute.

Nous ressortons de ce gouffre sans problème. Stéphane a retrouvé le moral après être sorti du "réseau des Fontaines". Frédéric a un peu peiné dans les derniers puits mais avec le travail que nous avions fourni, c'était tout à fait normal.

TPST: 20h00 pour la première équipe

Pendant que nous remontions, la seconde équipe se rapprochait du siphon. Malheureusement, malgré leur bonne volonté, ils n'ont pas su atteindre le but escompté. En fait, ils sont allés jusqu'à l'endroit où la première équipe a fait demi-tour. Là, entre les deux cascades de 5 m, se trouve une étroiture. Ils n'ont pas su la franchir, même Serge. Ayant renoncé, ils sont remontés et ont déséquipé les cordes du fond + 2 kits qu'ils ont laissé au-dessus du P45.

TPST 2 ème équipe: +- 20heures

Conclusion

Nous savions que ce gouffre était merdique. Les spéléos locaux nous l'avaient confirmé. Malgré cela, nous voulions le constater nous mêmes. Là, pour le voir, on l'a vu.
Autant le gouffre est agréable jusque - 300 (pas d'étroitures, un beau P 45 plein vide, un joli méandre facile), autant le réseau des Fontaines qui permet d'atteindre le siphon est éprouvant tant physiquement que psychologiquement.
En fait, au fur et à mesure que nous nous enfoncions vers le fond et que nous devions franchir les nombreuses étroitures et autres obstacles divers, personnellement, j'avais l'impression de fermer des portes derrière moi et je ne savais pas si j'allais pouvoir les ouvrir lors de la remontée.
Je trouve que c'est une cavité à rendre les spéléos claustrophobes. En un mot, c'est un gouffre sympathique.

En ce qui concerne le fond du gouffre, nous ne l'avons pas atteint. Il restait 180 mètres à faire en développement et 30 mètres en dénivelée.
Pour moi, ce n'est qu'un demi-échec car c'est un arrêt de l'exploration sur une étroiture et non un arrêt sur manque de physique ou manque de moral.

Les participants en ont retiré quand même des points positifs à savoir pour les spéléos confirmés: de la hard spéléo à se mettre sous la dent pour les spéléos moins confirmés: ils ont dû mordre sur leur chique un peu plus que les autres et ont acquis une nouvelle expérience spéléologique non négligeable.

Mercredi:

-le repos du juste pour les rescapés de Puech Nègre
-Déséquipement final du gouffre par Daniel et Nathalie.
Ils ont sorti 3 kits corde, 1 kit bouffe et 1 corde en vrac (fameux boulot !)
-randonnée aux Arcs de Saint-Pierre: Jacques, Christine, Xavier, François, Isabelle , Myriam, Alain, Olivier.

jeudi:

l'Abîme de Bramabiau
participants:
Viviane, Stéphane, Frédéric, Daniel, Alain, Jacques, Christine, Serge

Après avoir signé sur le carnet une décharge de responsabilité au chalet de la grotte touristique de Bramabiau, nous nous changeons et enfilons les néoprènes.

15 minutes plus tard, on se retrouve à la perte de la rivière "le Bonheur".
Ce cours d'eau appelé "ruisseau" s'était transformé en grosse rivière au débit plus que généreux. Ce "ruisseau" vient des Cévennes. Malheureusement, la neige qui se trouvait sur ce massif fondait, ce qui explique le débit important.

Nous sommes rentrés dans la grotte et sommes allés jusqu'à un petit ressaut. A cet endroit, le courant était très violent. Comme nous ne savions pas sur quoi nous allions tomber et que dans l'équipe certains n'avaient pas d'expérience de canyonning, nous avons décidé par prudence de faire demi-tour.
On y reviendra.
En tout cas, on n'a rien perdu car nous avons nagé dans le "Bonheur".

-ran donnée sur les falaises des gorges de la Jonte.
Christine, Jacques, Isabelle, François, Myriam, Alain
En soirée, petit resto à la ferme auberge "Les Hérans". Celle-ci est située à 1,5 km de Hyelzas en direction de l'aven Armand.
Souper très copieux pour un prix dérisoire.

Vendredi:

*Exploration de l'**aven du Valat nègre.***
participants: Viviane, Stéphane, Michel, Serge, Daniel, Frédéric

Belle cavité, facile. C'est un grand puits qui donne sur une salle très concrétionnée.
TPST: +-3h30

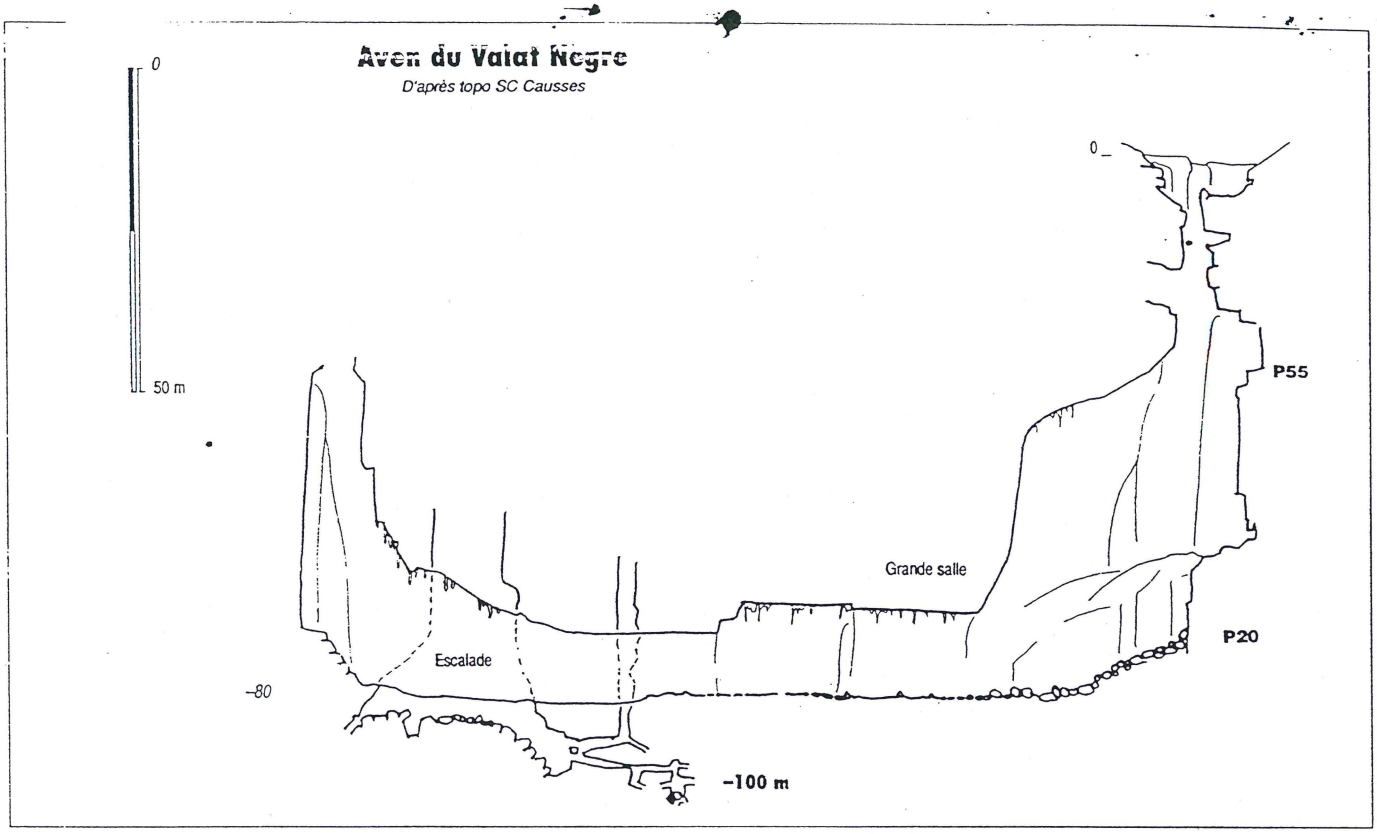
*Randonnée d'une journée sur les corniches des **Gorges de la Jonte** et retour par les corniches des **Gorges du Tarn.***

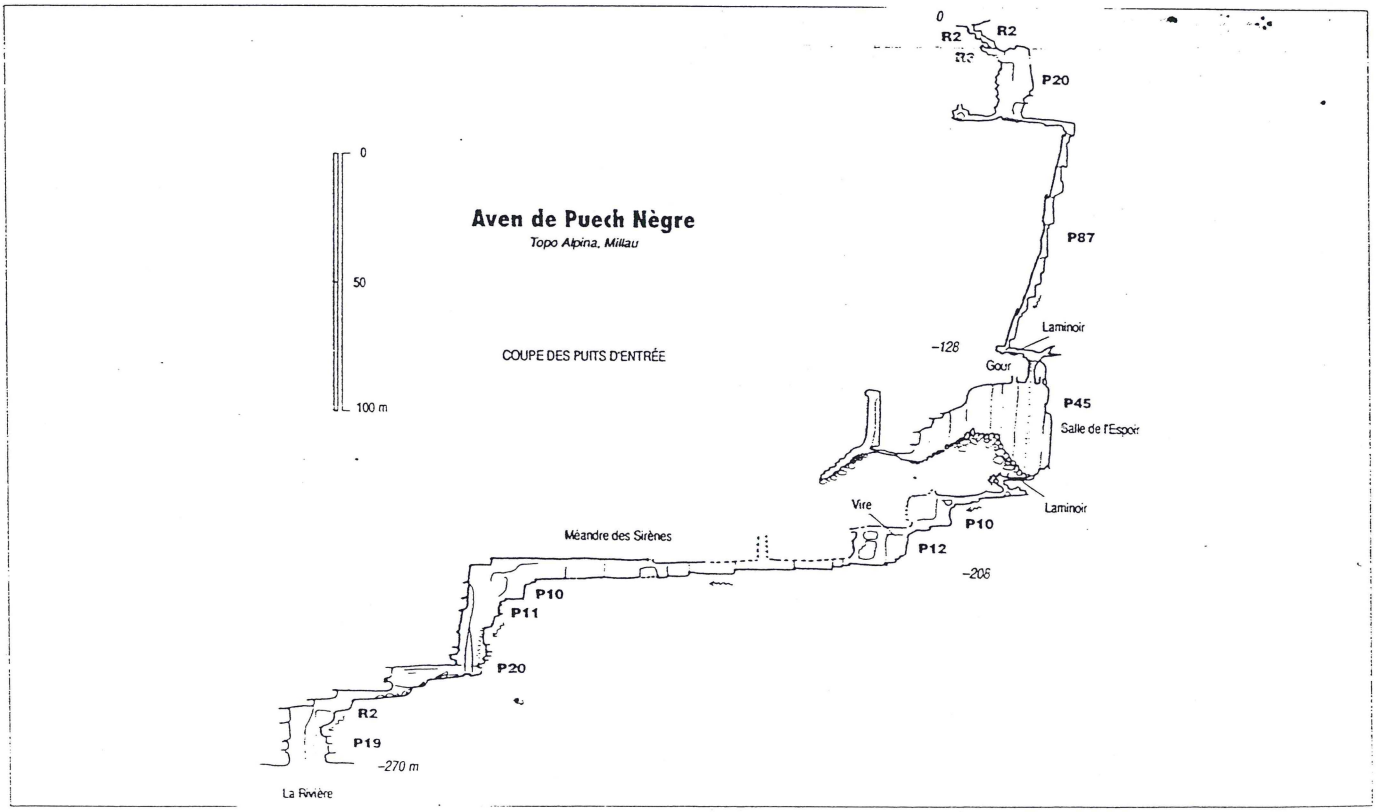
Les points de vue sur les gorges de la Jonte et des gorges du Tarn sont splendides.
Tout au long de cette promenade, nous avons eu la chance de pouvoir admirer les vautours fauves en vol.

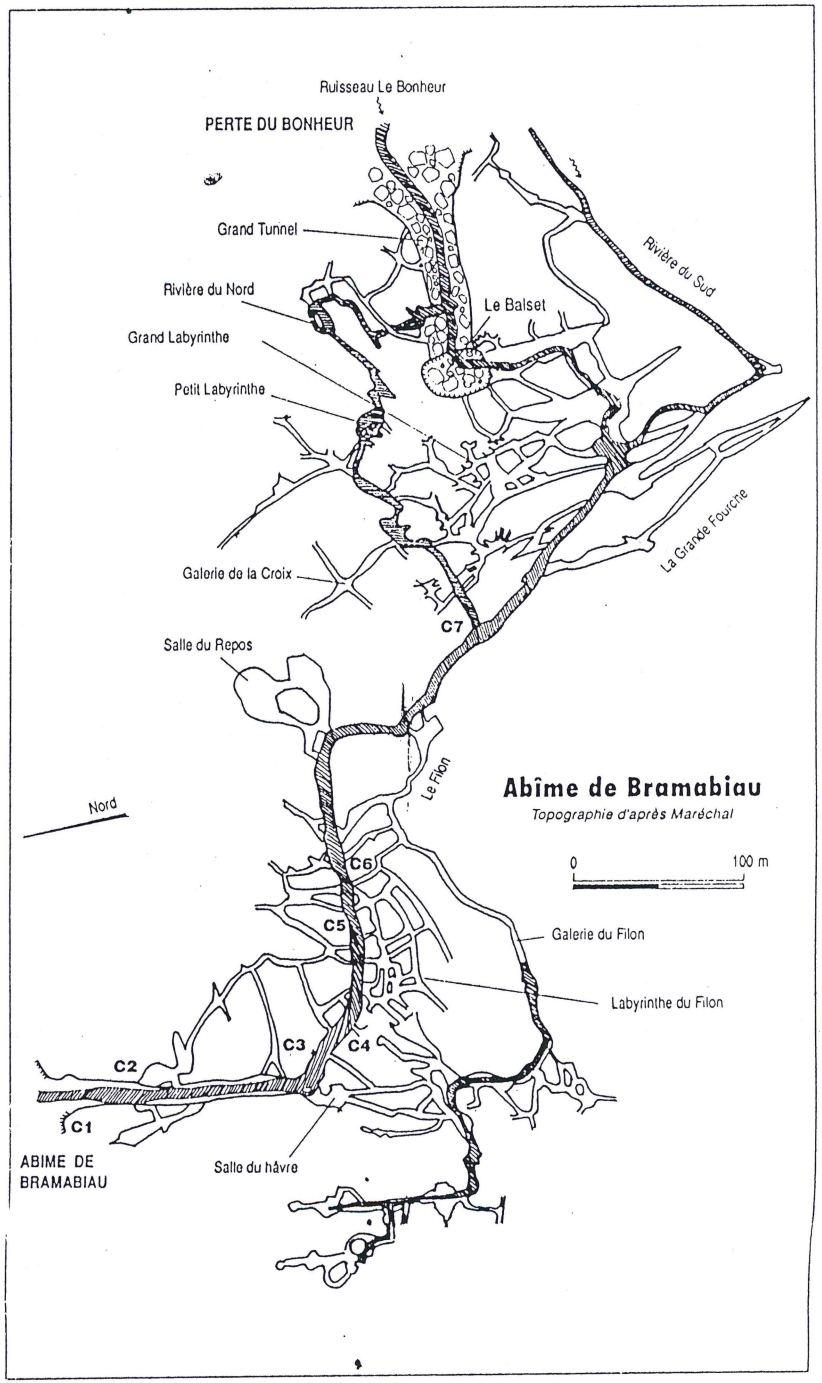
Vers midi, petit pique-nique au pied du rocher le "Vase de sèvres". Après le dîner, Jacques et moi avons escaladé le "Vase de Sèvres". Escalade facile mais les points d'ancrage sont tellement foireux qu'il ne faut absolument pas envisager un vol.
Jacques a dû faire preuve de beaucoup de sang-froid pour garder sa concentration en escaladant en tête ce rocher.

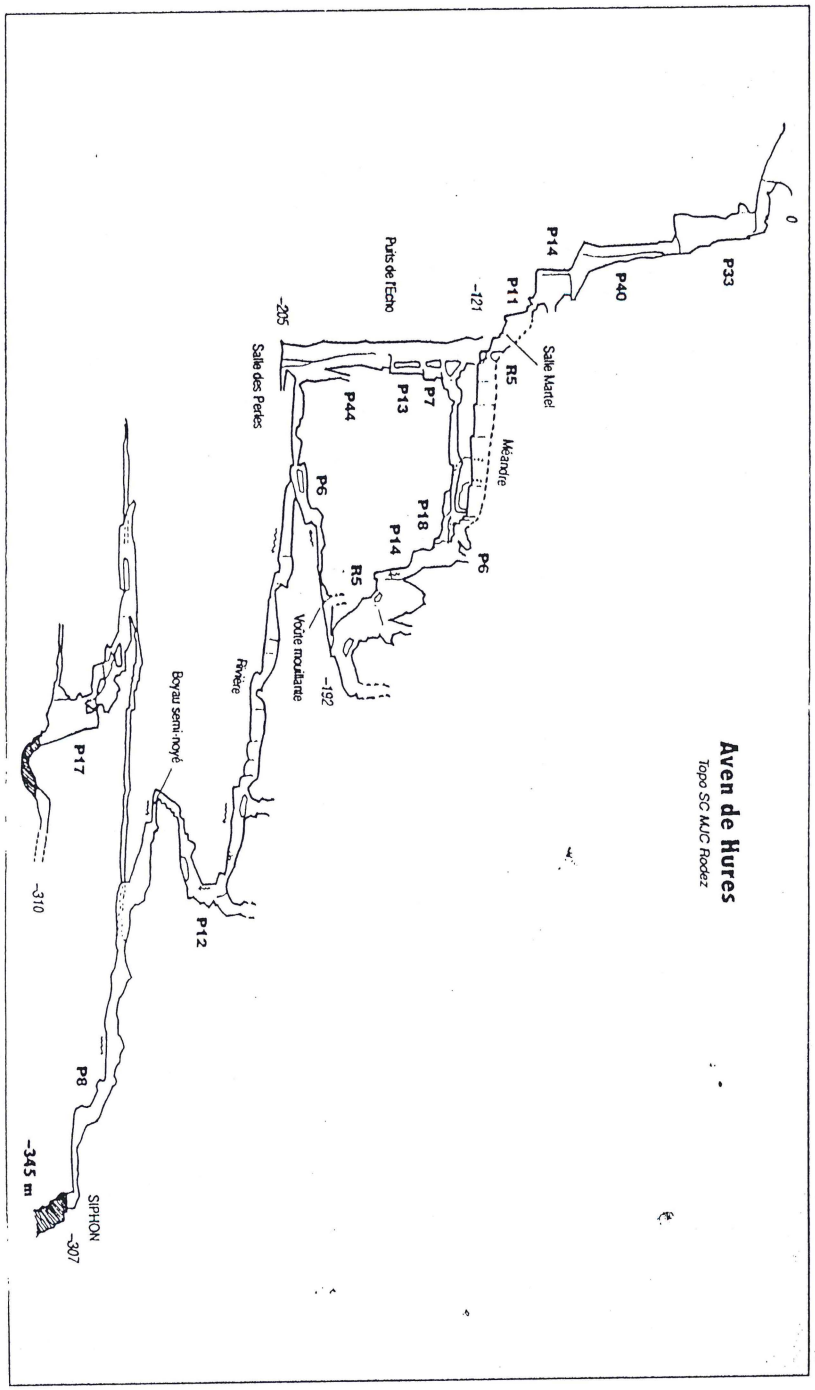
Au retour, nous sommes passés par le site de réimplantation des vautours. Là, nous avons pu voir un couple de vautours fauves avec leur petit.
Ce fut une journée fantastique.
Participants: Jacques, Christine, Isabelle, Xavier, François, Myriam, Olivier , Alain.

Les topos suivantes sont tirées de "Spéléo sportive dans les Grands Causses" P. MARCHANDET, Edisud.


Aven du Valat Nègre
D'après topo SC Causses
0
50 m
0
P55
Grande salle
P20
Escalade
-80
-100 m


Aven de Puech Nègre
Topo Alpina, Millau
COUPE DES PUITS D'ENTRÉE
0
50
100 m
0
R2
R2
P20
P87
Laminoir
-128
Gour
P45
Salle de l'Espoir
Laminoir
Vire
P10
Méandre des Sirènes
P12
-208
P10
P11
P20
R2
P19
-270 m
La Rivière


Ruisseau Le Bonheur
PERTE DU BONHEUR
Grand Tunnel
Rivière du Sud
Rivière du Nord
Le Balset
Grand Labyrinthe
Petit Labyrinthe
La Grande Fourche
Galerie de la Croix
C7
Salle du Repos
Le Filon
Abîme de Bramabiau
Topographie d'après Maréchal
Nord
0
100 m
C6
C5
Galerie du Filon
Labyrinthe du Filon
C3
C4
C2
C1
ABIME DE BRAMABIAU
Salle du hâvre


Aven de Hures
Topo SC MJC Rodez
0
P33
P40
P14
P11
-121
Salle Martel
R5
Mésange
P6
P14
P18
P7
P13
P44
Puits de l'Echo
-205
Salle des Perles
P6
R5
-192
Voûte mouillante
Fenêtre
Boyau semi-noyé
P12
P17
-310
P8
-345 m
SIPHON
-307

Samedi:

Eh oui, c'est la journée du retour. Tout a une fin.
Nous replions bagages et retournons en Belgique.
Le voyage s'est déroulé sans problèmes pour presque toute l'équipe.
En effet, pour Myriam, Nathalie et moi, notre retour a été un peu plus mouvementé que l'aller. Lorsque nous sommes arrivés au Luxembourg, la courroie de l'alternateur de notre véhicule s'est rompue...

Merci Smap Assistance ! (nous avons été dépanné 45 minutes après notre appel alors que c'est une nuit de week-end).
C'est ça l'aventure.

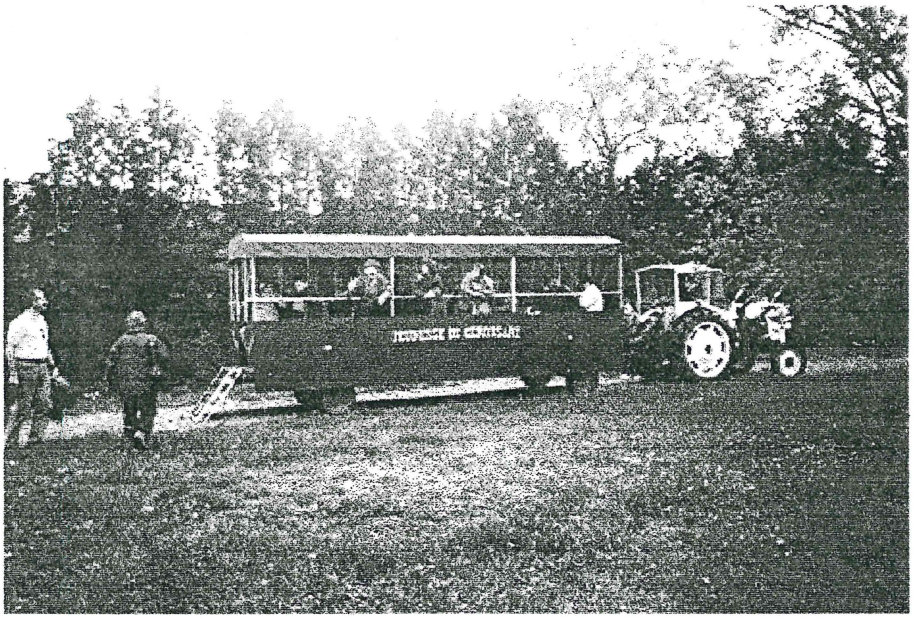
Je remercie tous les participants qui par leur présence ont contribué à la réussite des nombreuses activités que nous avons réalisées.
On a tous fait du bon boulot.
Encore chapeau aux débutants qui ont prouvé qu'ils en voulaient.

Vivement la prochaine expé !

A. MEYSKENS.

Compte -rendu du weed-end de la Pentecôte

Du vendredi 24 mai au lundi 27 mai 1996



La région de Chimay

Organisateurs

Marianne et Michel Volkaert
rue de Nivelles 34
6181 Gouy Lez Pieton
tel : 071 84.36.72

La région de Chimay

Détails du séjour

Vendredi 24 mai 1996

En arrivant à la Ferme de la Galoperie, où Renaud nous attendait déjà depuis 16 heures ...., c'est avec plaisir que chacun d'entre nous a pu découvrir la gentillesse et l'hospitalité de nos hôtes Mr et Mm Henin et l'agréable aménagement du gîte. Comme toujours fidéles à la tradition, nos amis Robert et Michäel sont arrivés les bon derniers .....

Le samedi matin, nous avons eu le plaisir de retrouver Eric" le Meusien " et ses amis parisiens, Monique, Heléne et Gérard.

Grâce au respect et à la tolérance de chacun des participants, le programme proposé a pu être suivi et respecté sans aucun problème.

Après la promenade pédestre du " Vieux Chimay ", la visite de sa collegiale Saints Pierre et Paul, il ne nous a évidemment pas été possible de quitter cette belle ville sans gouter à deux de ses spécialités sa " bière et son fromage ".

Après avoir dû retarder le départ du train à vapeur because " Robert ", pour ne pas changer .....nous avons découvert les charmes des trois vallées du Viroin.
A Treignes, Jacqueline et Raymond se sont joints à nous pour la visite des Musées.

Le dimanche matin guidés par nos hôtes Mr et Mm Henin nous avons découvert une ancienne exploitation agricole familiale
C'est là que grâce aux explications de Raymond nous avons appris comment on tassait le foin lorsqu il n'y avait pas d'enfants pour le faire .....
Plus tard, deux étudiantes en tourisme nous avons tout appris sur les fouilles de la villa Gallo-Romaine de Treignes.
Un détour imprévu nous a permis d'apprécier un petit apéro chez Jacqueline et Raymond qui ont leur caravane à Treignes.

Le dimanche aprés midi ,c'est tous ensemble,dans le char à bancs tracté par Mr Henin ,que nous nous sommes rendus à la réserve naturelle de Virelles , où sous la conduite d'un guide sympa nous avons découvert les richesses du site . Le retour " très humide " vers le gîte n'a pas reussi à contrecarrer la joie et le sourire de chacun .
Cette journée s'est ensuite prolongée toujours dans la bonne humeur ,par la dégustation du souper campagnard cuisiné par notre hôtesse .

Le lundi matin ,la visite du château de Chimay en compagnie de madame la Princesse de Chimay , nous a laissé un trés beau souvenir , notamment lors de la découverte du " Petit théâtre ".

Nous tenons à remercier tous les participants pour la bonne humeur et la parfaite entente genérées durant tout le séjour .
Un grand merci également au G.S.C qui a contribué à la réusite de ce weck-end en offrant à chacun des participants le voyage en char à bancs , et en intervenant aussi pour les désistements de dernière minute .

En espérant tous nous retrouver aussi nombreux l'année prochaine !

Yvonne Léon Marie-Christine Gérald et Jonathan
Michéle Renaud Monique Guy
Nathalie Patrick Danièle Sebastien
Jacqueline Raymond
Monique Eric Hélène Gérard
Robert Michael
Carmen Philippe Véronique Serge Rodolphe
Marianne Michel Chrystel Julien

RANDO DANS LES VOSGES

Nous sommes en mai 1996 et les participants à cette sortie sont:

Isabelle, Raymond, Renaud, Jean-Pol et enfin Jacqueline et Simone qui se remettent d'une récente opération.

Logement: Auberge des Amis de la Nature
Route des Crêtes, Col de la Schlucht
soit à 5 heures de route de Charleroi

Géologie locale:

Les Vosges constituent le versant occidental d'une chaîne primaire comprise dans le soulèvement hercynien et dont le versant oriental est le massif de la Forêt Noire. Usées jusqu'à la "racine" dès la fin du Primaire, les Vosges furent recouvertes par le trias. Le soulèvement alpin les a relevées, mais le dôme s'est effondré, creusant ce qui constitue aujourd'hui la Plaine d'Alsace. Le versant alsacien est en pente brusque du côté de la cassure, tandis qu'au contraire, le versant lorrain est en pente douce.
On peut distinguer les hautes Vosges cristallines au Sud-Est, aux sommets arrondis ou ballons (Guebwiller à 1424 m , Hohneck à 1366 m, Ballon d'Alsace à 1250 m). C'est cette zone que nous parcourrons.
Les basses Vosges gréseuses, au Nord-Ouest, parapets de grès bigarrés, à l'aspect ruiniforme et couverts de forêts (Mont Donon à 1013 m, Mont Ste Odile). Les Vosges ont un versant lorrain humide exposé au vent d'Ouest et un versant alsacien sec et ensoleillé. Véritable château d'eau, le massif possède de nombreuses sources qui alimentent des cours d'eau connus: Moselle, Mosselotte, Vologne, Meurthe, Thur, Fecht,...

Le 28 avril, *le ciel est bouché. Nous démarrons de la ferme de Ferschmuss sur la route des Crêtes pour nous élever au sommet du Rainkopf. Nous éprouvons quelques difficultés à trouver le chemin de descente vers le lac d'Altenweiher. Celui-ci se trouve très à droite de la combe. La descente se poursuit vers les lacs de Fischboedle et Schiessrothried. C'est sous une pluie battante que nous gravissons le petit Hohneck et dans le brouillard le Hohneck. Nous rejoignons les véhicules par le Kastelberg.*

Le 29 avril*, partis de l'auberge des Amis de la Nature, nous rejoignons rapidement le col de la Schlucht par les " 3 Fours " pour nous engager sur le célèbre " sentier des Roches ". Celui-ci nous mène au Frankenthal où nous dînons. Un sentier raide et nous sommes à Schaeferthal entre les deux Hohneck. Retour par le Hohneck, le col de Falimont et les 3 Fours. Le soir est consacré à la visite de Gérardmer. Ce soir-là aussi, le souper à l'auberge comporta tourtes, salades, rôti de porc fumé et purée au " Saint doux" et bien entendu les vins appropriés. Nous n'en dirons pas plus à propos du " Saint doux ".*

Le 30 avril, *nous nous proposons de visiter les crêtes et lacs au Nord du col de la Schlucht. Le départ se fait au lieu-dit " Le Calvaire " au bout de la route des Crêtes. Nous visitons le complexe Lac Blanc - Lac Noir par un sentier aérien qui passe par*

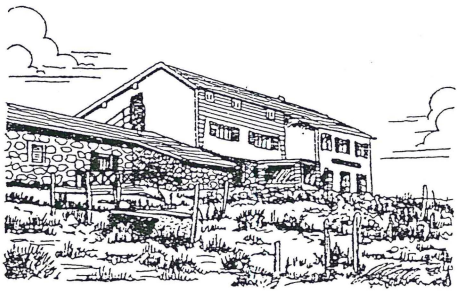
l'Observatoire Belmont. Ces deux lacs, rejoints par un tunnel creusé par EDF, fonctionnent selon le même principe que les lacs de la Plate Taille et de l'Eau d'Heure. La combe du lac des Truites ou Forlet s'offre ensuite à nous. L'escalade de celle-ci nous ramène sur la crête au Gazon de Faing puis au Gazon de Faîte. Ces gazons, tourbières posées sur des granites, présentent beaucoup de similitudes avec nos hauts plateaux fagnards. Nous quittons la crête pour le lac Vert niché dans les arbres en contrebas. La remontée sur celui-ci se fera par un mauvais sentier abandonné à l'aplomb du Chaume du Tanet. Descente vers les ruines du Tanet, sur la route des Crêtes où nous avions laissé un véhicule.

***Le 1er mai** consistera en un retour touristique vers la Belgique avec visite de Colmar, du château de Koenigsburg, col du Donon,...*

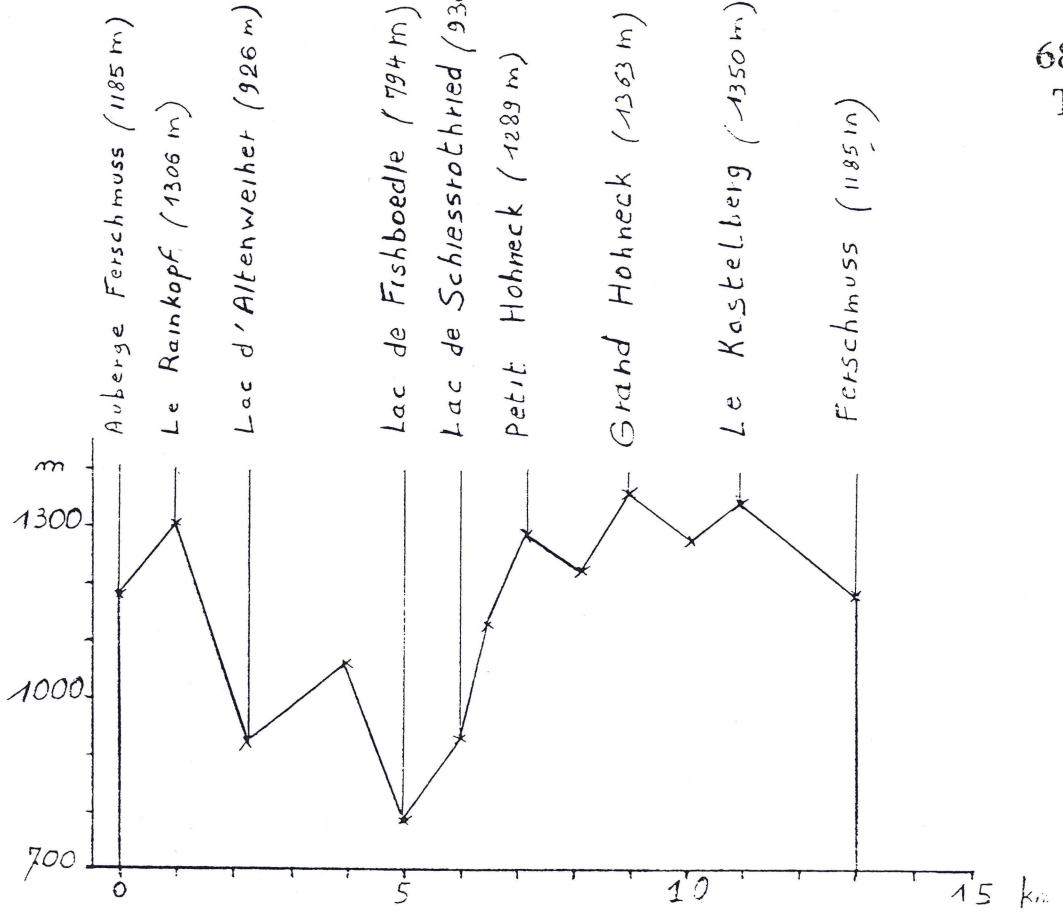
J-P BIRON

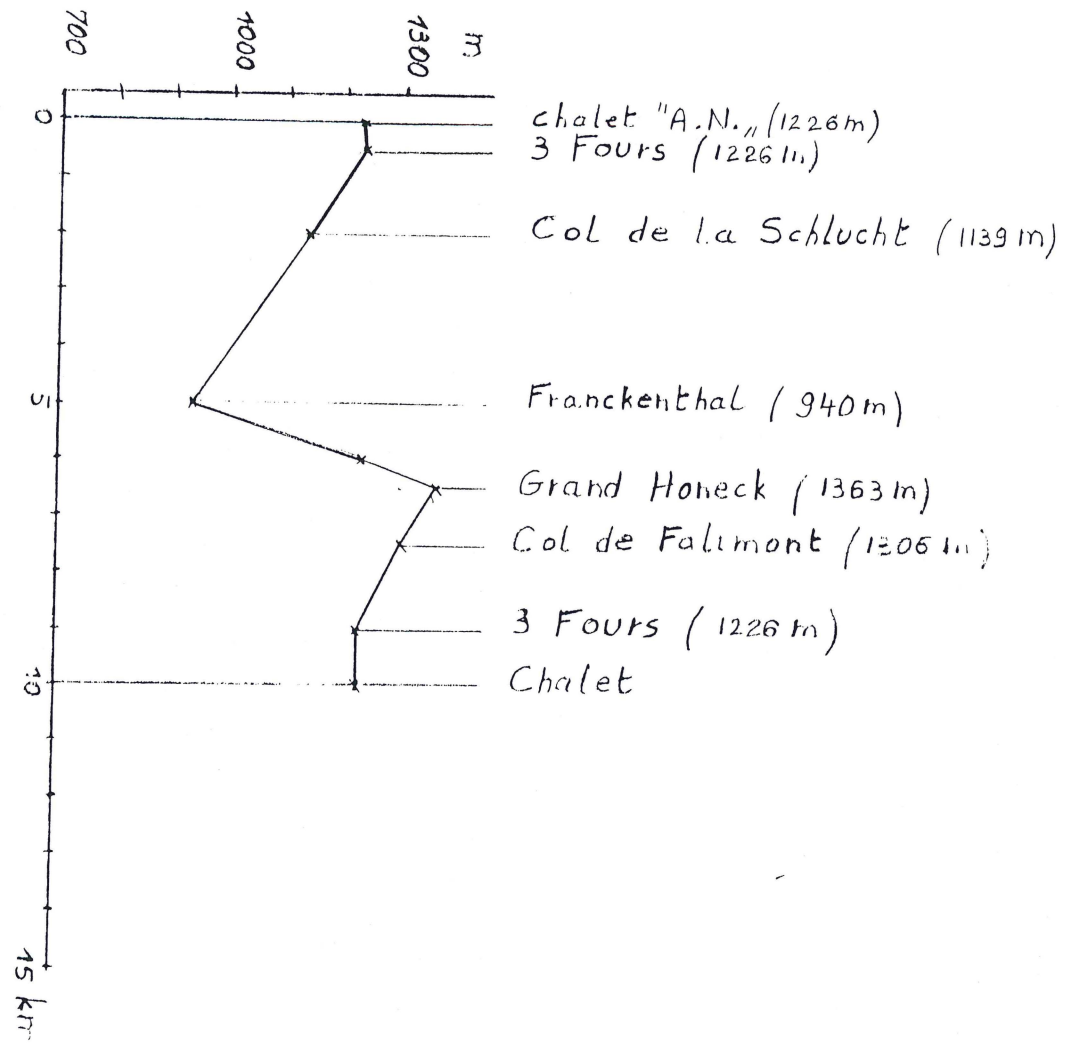
Des profils topo de marches qui en disent long ...

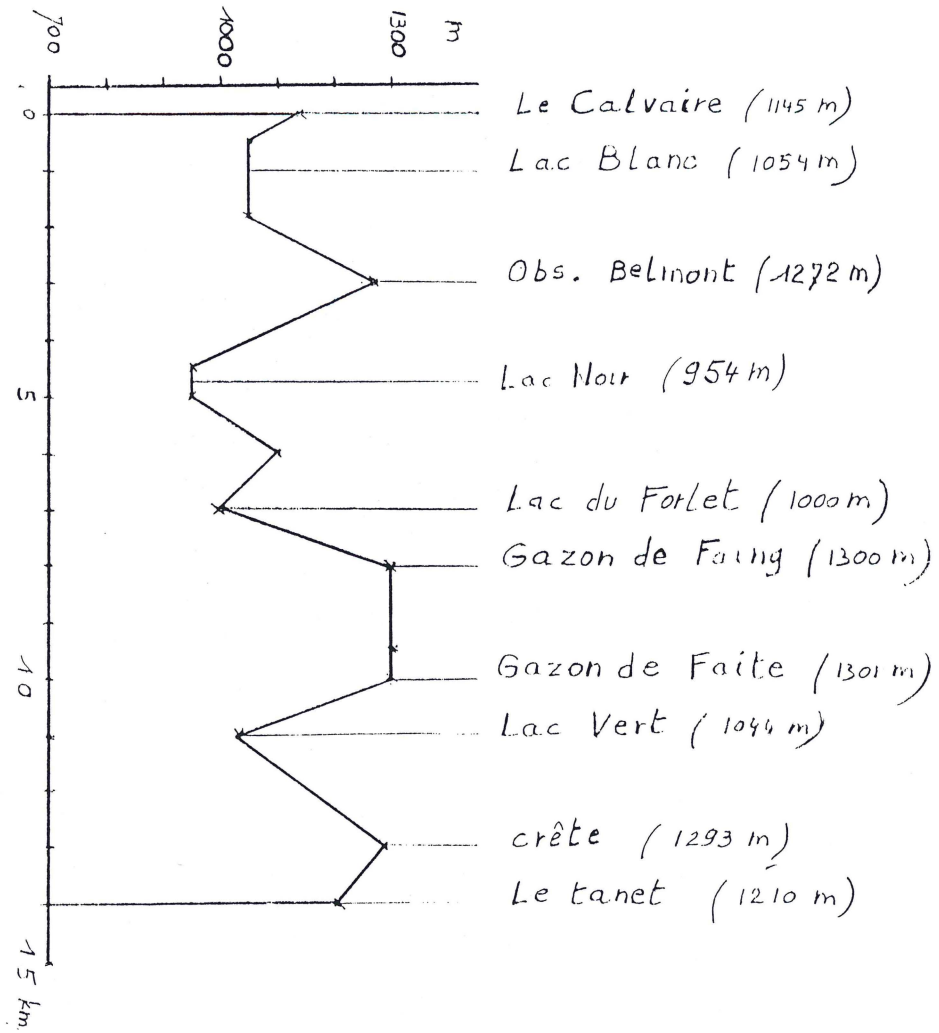
Ferme - Auberge
" TROIS FOURS "
Altitude 1250 m



68140 MUNSTER
Tél. 89 77 31 14




700
1000
1300
m
0
5
10
15 km
chalet "A.N." (1226 m)
3 Fours (1226 m)
Col de la Schlucht (1139 m)
Franckenthal (940 m)
Grand Honeck (1363 m)
Col de Falimont (1306 m)
3 Fours (1226 m)
Chalet


700
1000
1300
m
0
5
10
15 km
Le Calvaire (1145 m)
Lac Blanc (1054 m)
Obs. Belmont (1272 m)
Lac Noir (954 m)
Lac du Forlet (1000 m)
Gazon de Faing (1300 m)
Gazon de Faite (1301 m)
Lac Vert (1044 m)
crête (1293 m)
Le tanet (1210 m)

Le G.S.C. chez nos amis jurassiens du S.C.J.

Quand ? *du15 au 19 mai 1996*

Où ? *à la ferme des "Grands - Champs" à Undervelier (Suisse)*

Qui ? *Michel Stenuit, Jocelyne Ballat, Daniel Meyskens, Fernand Laureys Myriam Laureys, Olivier et Alain Meyskens.*

Pour faire quoi ? *De la spéléo évidemment, mais surtout pour reprendre contact avec nos copains du Spéléo Club du Jura (SCJ)*

***mercredi 15 mai**, c'est l'arrivée de notre groupe au refuge des Grands-Champs. Nous sommes accueillis par le P'tit Corbeau, le Binjo, Geisoux, le Damien et Tomy le Roumain.*
Installation dans leur refuge et déchargement de notre cargaison de bières belges.

***jeudi 16 mai**, randonnée dans les Gorges du Pichoux pour Jocelyne, Fernand, Olivier et Myriam.*
Nous avons profité du soleil pour aller faire une ballade. Nous avons remonté cette jolie rivière jusqu'au dessus des gorges. C'est splendide ! En amont du petit lac formé par le barrage, la rivière est agrémentée de jolies cascades. Lors de cette randonnée, nous avons rencontré un très bel orvet.

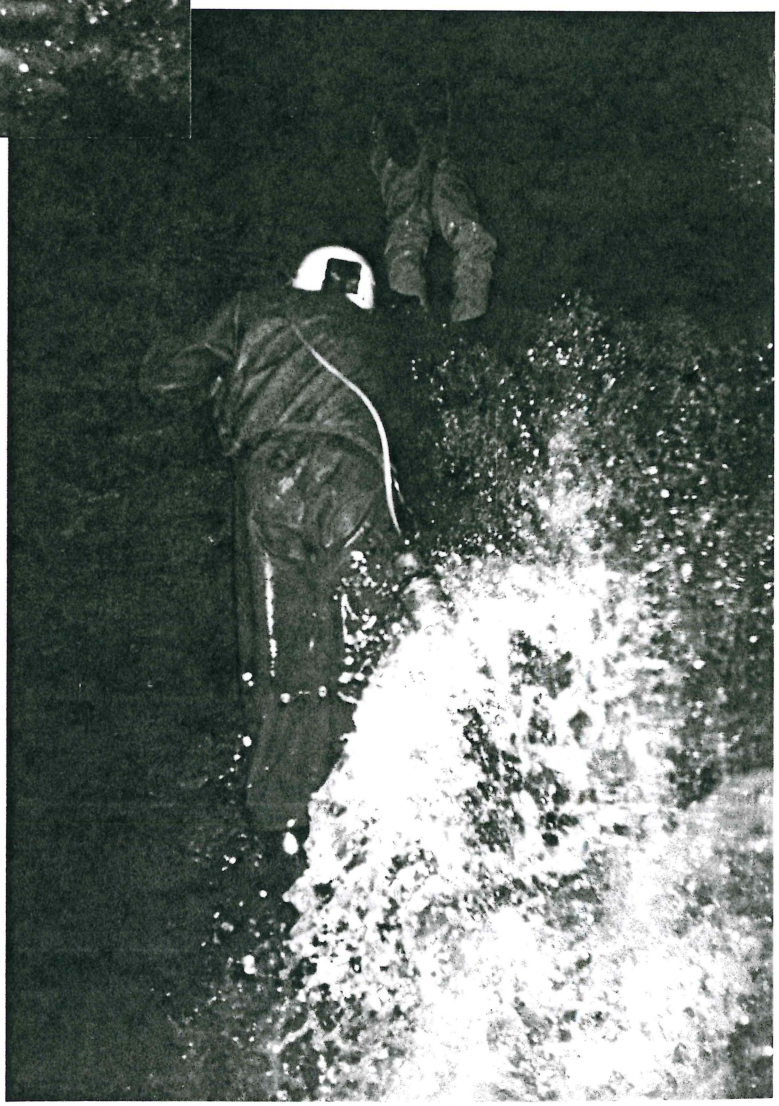
La traversée de Milandre

Pour : Daniel, Michel, Alain, le P'tit Corbeau et un copain à lui, ainsi que le Damien et Tomy qui partiront avant nous et qui feront l'aller-retour grotte touristique--->puits du Maira--->grotte touristique.

Nous pénétrons dans Milandre par l'ancienne grotte touristique. Celle-ci est à moitié comblée par des coulées d'argile qui sont dues aux nombreuses crues. A l'extrémité de la grotte touristique se trouve le tunnel qui fut creusé par le SCJ en 1968.
Ce tunnel permet d'accéder à la suite du réseau en court-circuitant les siphons de la résurgence.
Nous parcourons la galerie des fistuleuses (qui mérite bien son nom). Malheureusement, elle possède les stigmates des nombreuses dégradations qu'elle a subies. Le parcours du réseau fossile est très aisé. Seuls quelques rampings dans la glaise pimentent un peu cette partie. Je peux vous dire qu'en néoprène, on n'a pas froid. Demandez à Daniel ce qu'il en pense.
Ensuite, la rivière... en un mot: FANTASTIQUE !

Fossiles, concrétions, cascades, formes des galeries, géologie, tout y est intéressant. Même le puits du Maira a laissé bouche bée les participants vu l'ampleur des travaux qu'a nécessité le creusement de ce puits.
En explorant cette cavité, on comprend facilement les raisons qui ont poussé le SCJ à





fermer la grotte en vue de la protéger. A la sortie, soleil, doux tintement des cloches des vaches jurassiennes, cadre idyllique,... C'est inoubliable.

Le soir, c'était la réunion hebdomadaire du SCJ. Cela nous a permis de faire connaissance mais aussi de retrouver d'autres membres du club. Le vin et la bière ont coulé à flot. Ce fut une super ambiance.

vendredi 17 mai

Après une trop courte nuit, Michel et Daniel vont explorer la grotte des Narines de Boeufs. C'est une très belle cavité, jolies verticales, petite vire sympathique: de la spéléo comme on aimerait en faire plus souvent.

Pour Jocelyne, Fernand, Myriam, Olivier, Alain, ce fut une journée de tourisme. Nous avions P'tit Corbeau qui nous servait de guide. Il nous a montré des endroits formidables. Nous sommes allés faire un pique-nique dans la montagne (au Weissenstein).
Nous avons pu admirer le lac de Bienne dans le lointain. Le Jura plissé est vraiment une région superbe. Lorsque nous sommes rentrés aux Grands - Champs, Daniel et Michel étaient de retour de leur exploration des Narines de Boeufs.

Nous sommes repartis tous ensemble visiter leur chantier d'hiver au dessus des Blanches Fontaines. C'est une résurgence fossile de ce réseau que le SCJ tente de désobstruer. C'est une galerie de belle dimension mais qui est complètement obstruée par de l'argile.
Lorsqu'on parle de "chantier d'hiver", le mot est faible. Un chalet pour entreposer le matériel et pour se réchauffer, treuil, poulies, mouflages, rails, captage d'eau qui fournit de l'eau sous pression et qui fournit également de l'électricité grâce à une génératrice.

Après cette visite intéressante, nous nous sommes rendus au refuge de brigand de notre ami Binjo. C'est une cabane qu'il a construite dans un abri sous roche en pleine paroi d'une falaise. C'est quasiment une seconde résidence. Il y a un petit poële à bois, un réchaud et un chauffage au gaz, de l'eau courante. C'est presque luxueux.
Pour y accéder, il faut impérativement enfiler sont équipement spéléo afin de pouvoir remonter sur les cordes en place qui conduisent au refuge. Binjo, c'est le Mac Gyver du SCJ.

Vers 19h15, nous nous sommes rendus sur le chantier d'été (gouffre du Châtelat). Nous avons assisté et participé à la descente dans le puits d'une rampe métallique. Cette glissière est indispensable pour pouvoir manoeuvrer les bennes de déblais. C'est le Charles qui l'a construite et elle pèse environ 200 kg. Ce n'est donc pas une mince affaire que de descendre cet engin de plusieurs mètres de long. Une fois la rampe placée à - 40 m, Eric et P'tit Corbeau l'ont fixée aux parois.
Nous avions prévu un barbecue lorsque nous aurions terminé le placement de la rampe. A cette fin, Fernand avait alimenté un feu de camp durant toute la soirée, mais le temps en a décidé autrement. En effet, alors que nous sortions du puits, un orage a éclaté. Nous sommes rentrés trempés aux Grands - Champs où nous avons cuit la viande dans le feu ouvert.
Grosse guindaille comme d'habitude. C'est quand même super la spéléo et tout ce qui tourne autour.

samedi 18 mai

Le matin, Michel, Daniel et moi avons eu l'occasion d'aller donner un petit coup de main au chantier du Châtelat. Cela nous a permis de nous rendre compte du travail déjà réalisé. Cette désobstruction est gigantesque, inhumaine. Cela fait six ans que le SCJ creuse. C'est titanesque. Actuellement, ils sont arrivés à moins 40. Ils ont enlevé environ 1000 m3 de déblais; ce qui représente +/- 13 000 bennes. C'est inouï.
Michel, Daniel et moi avons rempli 6 bennes dans la matinée. C'est pour vous dire !!
Vous imaginez donc le travail déjà réalisé. C'est complètement fou.

A - 40, certaines parois sont concrétionnées et on dirait qu'on se trouve au sommet d'un départ de méandre.
En tout cas, je leur souhaite de tomber sur le réseau des Blanches Fontaines. un travail comme celui-là mérite plus qu'une récompense.

A midi, repas autour d'un feu de bois, grillades et discussions avec les spéléos du SCJ...génial !
Après ce dîner dans un cadre magnifique, P'tit Corbeau, le Gauche, Daniel, Michel et moi, partons explorer le Creux d'Entier.
L'équipement est magnifique. Le SCJ vient de brocher le gouffre. Beaux puits, belles vires, grandes galeries, c'est très agréable.

Dans l'après-midi, Myriam et son Papa, Fernand, ont décidé d'aller jusqu'à la petite chapelle de Notre-Dame de Sainte Colombe qui se trouve dans une grotte à environ 500 m des Grands Champs. Arrivés sur place, Myriam a proposé à son Papa d'allonger "un peu " la promenade pour se rendre jusqu'au chantier du Châtelat qui se trouve à +/- 7 km de là.
Ils ont longé la rivière du Pichoux jusqu'au premier tunnel. Là, forte grimpette pour rejoindre la route. Ensuite, ils ont suivi le macadam jusqu'au village du Châtelat où ils se sont rafraîchis à la fontaine. De là, montée parmi les vaches jusqu'au site du chantier d'été, tout en admirant le paysage.
Arrivés près des copains du SCJ, ceux-ci leur ont offert à boire avant que Myriam et son Papa ne reprennent le périple du retour.

Le soir, big fiesta !
Soirée fondue au fromage avec plusieurs membres du SCJ. Ambiance mémorable, le Fendant était excellent. Le Gauche nous a présenté les dias de leur dernier voyage à Cuba et de la semaine à Derborence.
P'tit Corbeau s'est fait un plaisir de l'aider à commenter ses dias; il a fait ça avec beaucoup d'humour. Ce fut une soirée épique.

***Le dimanche 19 mai**, nous comptions faire la Rouge-Eau, malheureusement, la météo était contre nous. Tant pis, on reviendra.*
C'est le jour du départ. Malgré la pluie, personne n'avait envie de quitter les Grands-Champs, tant nos hôtes étaient sympathiques.

En fait, le S.C.J. veut aussi dire: Sympathiques Compagnons Jurassiens.

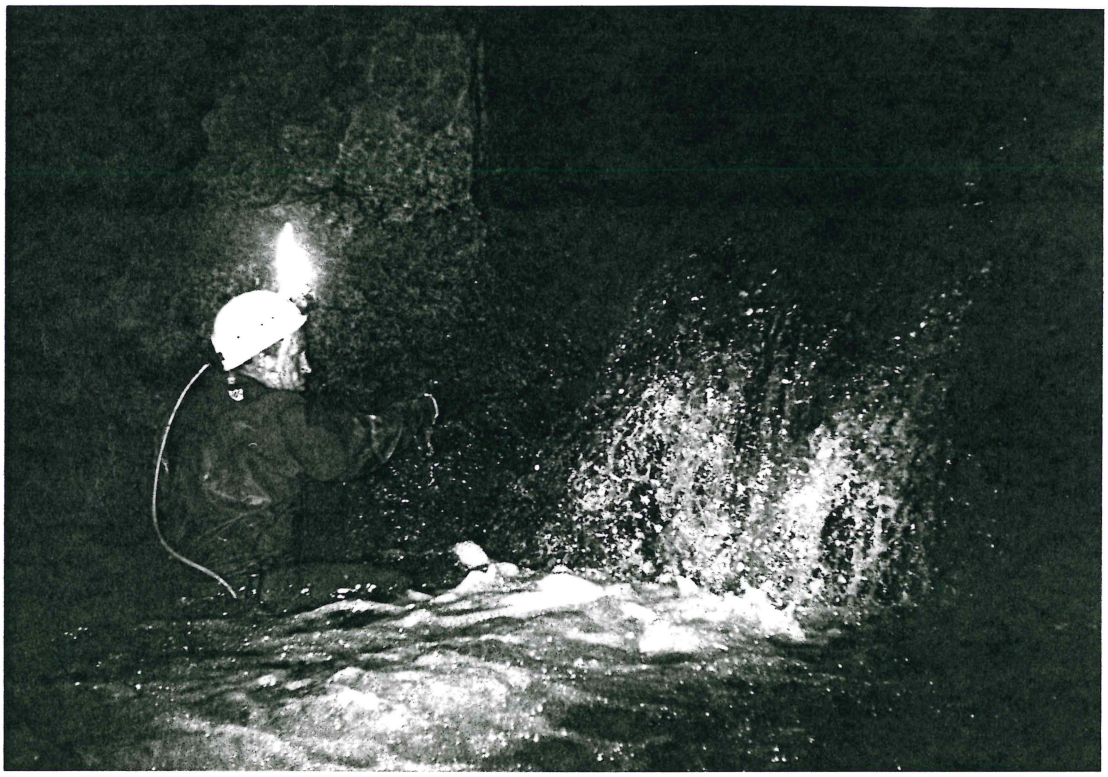
Conclusion

J'ai trop rarement rencontré des gens aussi accueillants. Mille mercis à tous et

particulièrement à leur Président (P'tit Corbeau) qui s'est coupé en quatre pour nous. A charge de revanche !

Le mot de la fin: " Ca joue" (avec l'accent suisse, seuls les initiés comprendrons)

A. MEYSKENS



Spéléo en Ardèche

du 1er au 8 juin 1996

participants: *Michel Stenuit, Serge Donisi, Christian et Isabelle Lombard, Pierre, Nicole, Carina et Caroline Verelst, Jean Luc Henrard, Thierry Crossiers, Viviane et Stéphane Palmaerts, Daniel et Jocelyne Meyskens.*

L'expé est réalisée en Interclub : Troglodytes, Société Spéléologique Belge de Couvin et Groupe Spéléologique de Charleroi.

samedi 1er juin:

Nous nous retrouvons au Mas des Roches à Labastide de Virac où Michel a loué deux chalets en dur dans une propriété privée de plusieurs hectares. Nous disposons de tout le confort souhaité et même d'une piscine privée.

dimanche 2 juin: Aven de la Vigne Close *(P 168, dév. 750 m)*

accès: sur la commune de Saint Remèze, environ 1 km après l'Aven Marzal, prendre le chemin de gauche (GR), juste devant un virage à droite. Après 500 m, prendre à gauche un chemin en sous-bois. L'aven est à 50 mètres du carrefour.

description: Très beau P 53 suivi d'un P 44. Au bas de ce dernier, un P 20 en diaclase donne sur un P 15 qui débouche dans la salle à manger. Dans celle-ci, un P 45 conduit au point bas du gouffre.

remarque: Belle cavité, puits agréables. A son arrivée dans la salle à manger, Serge a éprouvé des difficultés respiratoires. A la remontée du P 45 terminal, il était incommodé par le CO. Il en a été de même pour Christian et Michel. Les autres spéléos n'ont ressenti aucun problème.

lundi 3 juin: Aven des Neuf Gorges *(P 124)*

accès: Du village du Garn, emprunter le chemin de la Maison Forestière du Grand Aven. Emprunter ensuite le GR 4 sur une distance d'environ 3 km. Peu avant une grande borne en pierre haute d'un mètre, un chemin part au Nord. Le suivre sur environ 300 m jusque l'entrée située 10 m à L'Est du chemin.

description: Il s'agit d'un puits unique très fractionné donnant sur une salle avec de très belles stalagmites.

remarque: Nous avons équipé la cavité avec deux C 100 et 25 mousquetons. Descente très fractionnée et agréable. La salle terminale est très jolie.

mardi 4 juin: Aven de la Roche des Fées n°1

Cette journée avait été décrétée jour de repos et activités libres. En fin de matinée, en

manque de spéléo, on décide de faire une petite descente dans l'aven de la Roche des Fées.

Accès: A Vallon Pont D'arc, prendre la route de Saint Remèze. Après le pont au dessus de l'Ibie, garer les voitures dans la première courbe. Emprunter le chemin descendant. Après environ 150 mètres, prendre à droite un sentier peu visible qui monte.

descriptif: Il s'agit d'un moins 55 mètres constitué d'un P 18 et de deux P 9. Il est prudent d'équiper les parties descendantes entre les puits.

remarque: la cavité est petite et de peu d'intérêt.

mercredi 5 juin : Grotte de la Cacalière

accès: A Chadouillet, prendre le chemin vers le Sud Ouest, traverser la Claysse, puis obliquer à l'Ouest. Cent cinquante mètres après un virage accentué, l'aven s'ouvre à gauche du chemin.

descriptif: Une vaste galerie conduit au siphon après un trajet d'environ 1500 mètres. Peu avant le siphon, nous arrivons à la zone des lacs où il faut nager sur quelques dizaines de mètres.
De retour dans l'aven d'effondrement, nous empruntons la seconde galerie (400 m) qui conduit à l'entrée naturelle de la cavité. A cet endroit, une petite échelle fixe permet de rejoindre le lit de la Claysse.

remarque: cavité très facile et bien concrétionnée. Aucun matériel n'est nécessaire, mais pour les débutants, une C 20 peut aider dans la descente de l'aven.

Peyrejal (entrée naturelle)

Accès: en sortant de la Cacalière, descendre le lit de la Claysse sur environ 200 mètres. L'entrée naturelle de Peyrejal se trouve en rive gauche.

descriptif: la galerie peut être remontée sur environ 300 mètres, lieu où l'on arrive au siphon.

jeudi 6 juin : Aven Grégoire / Grotte des Fées

Très jolie traversée que nous avons déjà effectuée en 1995. Voir Sous Terre 1995.

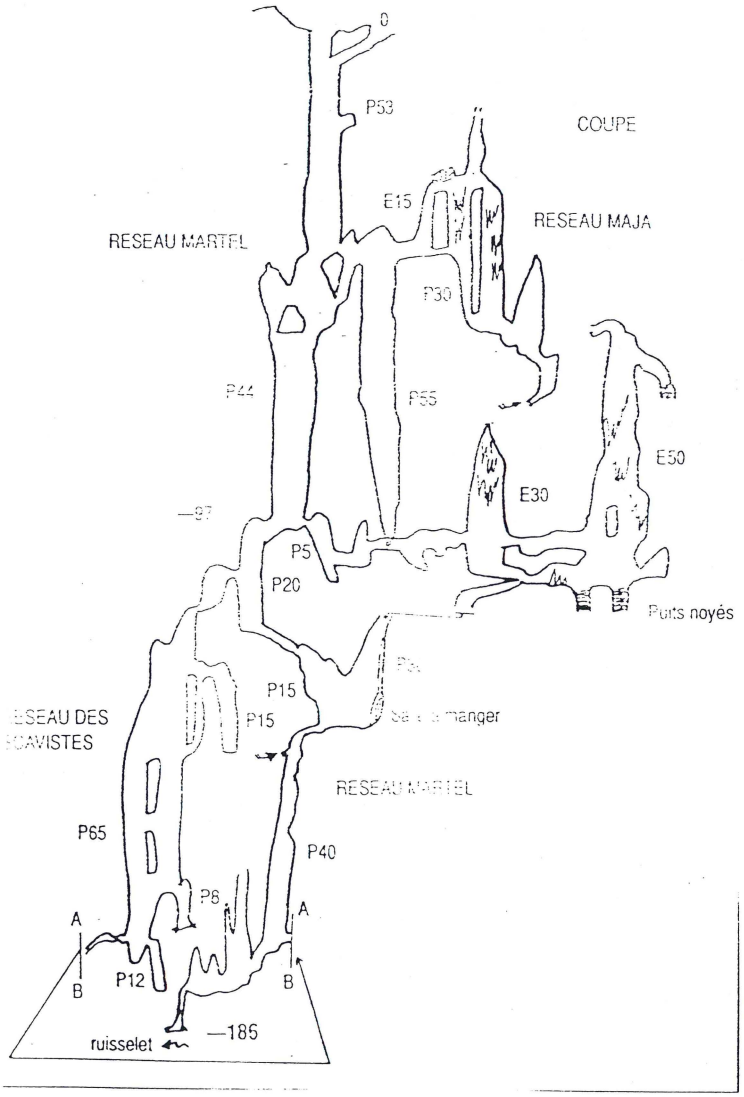
vendredi 7 juin : Peyrejal (entrée artificielle)

accès: A Sauvas, prendre la direction de Chadouillet (RN 101). Environ 100 mètres après la borne kilométrique n° 10, prendre un chemin à droite sur 250 mètres. Après avoir coupé un chemin, le notre tourne à gauche. Le quitter en continuant tout droit et franchir un muret. Le puits s'ouvre environ 100 mètres plus loin. Petite ouverture circulaire au niveau du sol.

descriptif: Au puits d'entrée (P 3), fait suite une diaclase descendante. Elle est suivie d'une petite vire et de quelques ressauts. On débouche alors dans la galerie principale. A droite après quelques centaines de mètres, on arrive sur le siphon donnant vers

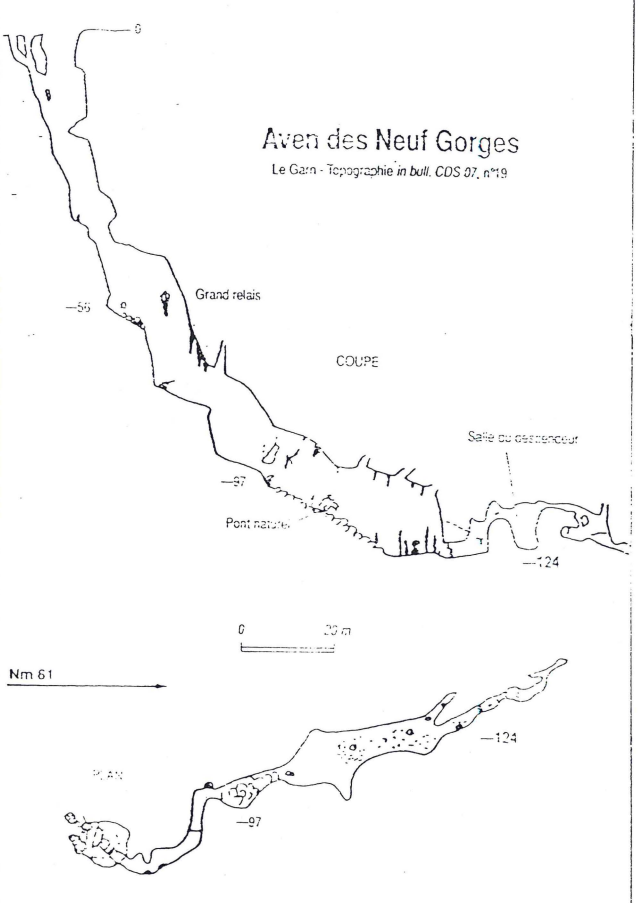
Aven de la Vigne-Close

Topographie S.C.A.V. 1971



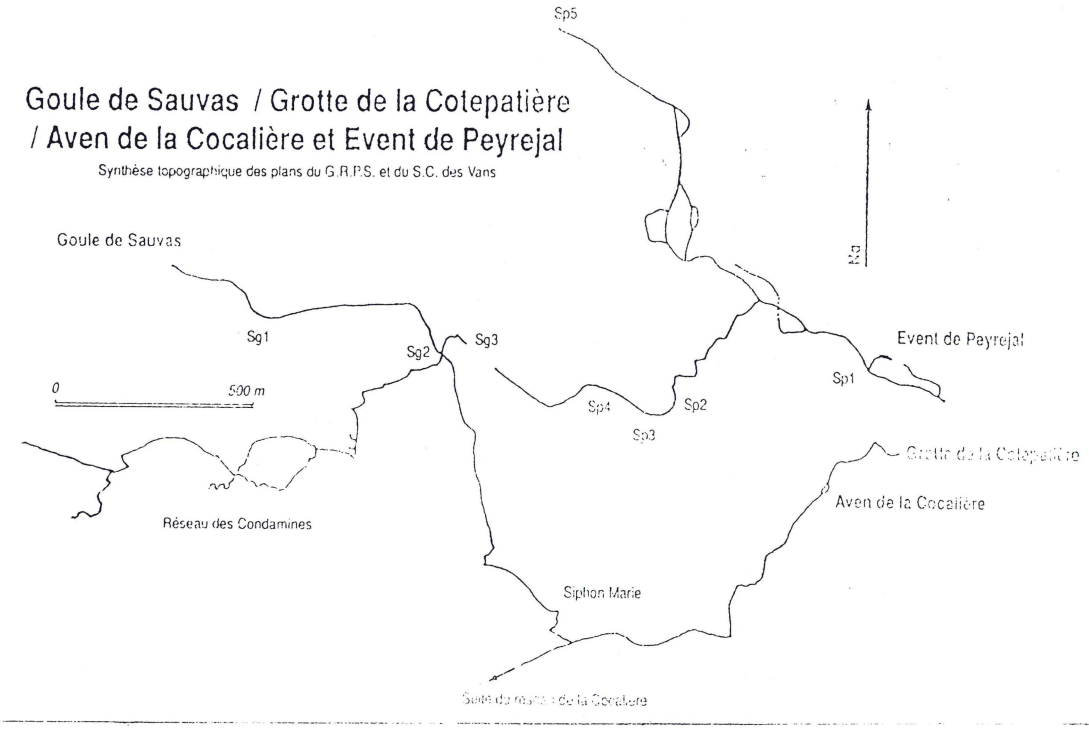
Aven des Neuf Gorges

Le Garn - Topographie *in bull. CDS 07, n°19*



Goule de Sauvas / Grotte de la Cotepatière / Aven de la Cocalière et Event de Peyrejal

Synthèse topographique des plans du G.R.P.S. et du S.C. des Vans



l'entrée naturelle. A gauche, on emprunte une vaste galerie pour accéder à la zone des gours. A cet endroit , la cavité se divise en deux. La branche de gauche donne accès vers Sauvas. Nous n'avons parcouru cette galerie que sur quelques centaines de mètres, le conduit étant complètement obstrué par du sable et des galets. La branche de droite est constituée de plusieurs galeries parallèles. La principale que nous avons parcourue donne sur un laminoir aquatique suivi d'un très beau et long méandre qui se termine par un siphon.

matériel: *puits et diaclase: C 20*
vire: C 15
ressauts: C 30

remarque: Cavité agréable où les crues doivent être terribles. Tout y est très propre : pas de boue, pas d'argile. Par endroits, on constate la présence de tas de sable et de graviers qui changent de place avec les crues.

samedi 8 juin:

C'est le retour vers la Belgique pour toute l'équipe.
De nombreuses autres cavités ont été effectuées par les non-spéléos:

- *randonnées*
- *tourisme*
- *visite de grottes touristiques:* *Orgnac*
  La Forestière
  La Madeleine
  Aven Marzal
  Grotte des Tunnels
  Cacalière

- *la piscine a servi à tous, parfois plusieurs fois par jour.*

D. MEYSKENS

Camp spéléo ETE 1996

(deuxième semaine de juillet)

lieu: *France, département du Vaucluse*
Commune de Sault (Sud-Est du Mont Ventoux)
Camping municipal du Deffend

Participants:

Troglodytes: Michel Stenuit
Spéléo Club Jura: Pierre Meury (PX) et Damien
Spéléo Club de Couvin: Viviane, Stéphane, Jean-Luc Henrard
GSC:Nathalie Château, Frédéric Deswysen, Fernand Laureys, Myriam Laureys, Olivier Meyskens, Alain Meyskens

Objectifs prévus:
- *l'Aven Jean Nouveau*
- *la Perte du Cavalon si possible*

Objectifs atteints:
- *l'Aven Jean Nouveau*
- *Perte du Calavon*
- *Trou du Vent*
- *Trou des Belles-Mères*
- *petit Aven près de l'Aven de la Vipère*
- *canyon d'Opedette*
- *randonnées sur le Mont Ventoux*
- *randonnée dans le Colorado provençal*
- *tourisme divers*
- *resto sympathique*
- *soirées " grosse guindaille"*

Déroulement:

C'était une organisation inter-clubs puisque 4 clubs faisaient partie de l'expé. Tout s'est déroulé on ne peut mieux et ce, dans une ambiance familiale.

samedi

Arrivée au camping de PX, Damien, Fernand, Nathalie, Frédéric, Myriam, Olivier et moi. Installation au camping et reconnaissance de l'entrée du gouffre.

dimanche

Pré-équipement du gouffre: de 0 à - 262 par Nathalie, Frédéric et moi,
de - 262 à - 400 par PX et Damien
TPST: +:- 7 heures pour chaque équipe

remarque: aucun problème si ce n'est un spit foireux dans le P 167 que nous remplacerons le jour de la pointe.

lundi:

Toute l'équipe se rend à La Roche-sur-le-Buis (4 km à l'Est de Buis-les-Baronnies).
Il y a plusieurs années, j'avais repéré une faille qui se trouve dans la montagne au Nord du village. A cette époque, il n'y avait pas de spits. Nous espérions donc faire une première.
Arrivés sur place, je constate que la faille est entourée d'une clôture en barbelés. Cette clôture est récente. Nos espoirs de première diminuent. Cette faille fait 1,50 m de large sur 60 m de long.
D'après notre géologue (PX), c'est purement tectonique mais il est possible que ça se soit karstifié au fond. Nous cherchons des spits éventuels. Nous n'en trouvons pas. Nous ne savons pas utiliser d'amarrage naturel.
PX plante un spit. Je descend en plein vide sur +/- 20 m. J'arrive sur un plancher formé de blocs coincés dans la faille.
Je trouve un passage et je suis au sommet d'une nouvelle verticale de +/- 20 m. Je plante un spit. Damien et Frédéric me rejoignent. Nous descendons et explorons la faille. En surface, elle a une longueur de 60 m, mais au fond, elle fait environ 300 m de long. Elle est donc souterraine sur plus de 200 m.
Lors de nos recherches, nous découvrons un spit assez récent. Petite déception, mais ce n'est pas grave car cela valait la peine de descendre.
PX avait raison, ce n'est pas karstique.
Retour au camping en faisant un crochet à la terrasse du bistrot du village afin de nous désaltérer.
En soirée, arrivée des autres participants (Michel, jean-Luc, Viviane et Stéphane).

mardi

Jour J pour le fond.
Je pars avec Frédéric et Nathalie. Les autres nous suivront avec 3h30 de retard car il reste du boulot à faire: planter un spit dans le P 167 et équiper de -400 à -573. De plus, à partir de -490, les spits sont très vite recouverts par la calcite, ce qui laisse supposer des problèmes à l'équipement.
Descente sans encombres, pas de problème d'équipement. Nous atteignons le fond et je remonte avec ma petite équipe. Michel, Jean-Luc, Viviane, PX, Damien et Stéphane touchent le fond également et remontent en déséquipant dans la foulée.
Arrivé à -262 m, je remonte avec le kit corde de Damien qui va donner un coup de main à PX pour déséquiper.
Sortie de toute l'équipe dans la nuit, plus treuillage de deux cordes dans le P 167.

TPST: 17h30 (moyenne de l'équipe).

mercredi

Repos + tourisme.
Visite de la ville d'Avignon en plein festival. C'est super !
Il y règne une ambiance décontractée et bon enfant. Il y a des spectacles à chaque coin de rue.

jeudi

Pour Nathalie, Fernand, Frédéric, Myriam, Olivier, Alain: prospection des falaises

bordant le côté Nord du Mont Ventoux et exploration du Trou du Vent.

remarque: En ce qui concerne la marche d'approche pour le Trou du Vent, les paysages sont merveilleux. Par contre, la grotte en elle-même nous a déçus. Cette cavité est très froide (5°) et il y souffle un courant d'air très puissant. Elle est calquée sur une même faille. Elle est assez monotone et étroite. Seul le chantier de désobstruction à la base du P 11 est intéressant à voir.
matos: néant (un passage à descendre en oppo pour court-circuiter le P 11)

TPST: 3 h 00.

Pour Viviane, Stéphane, Michel et Jean-Luc: le Canyon d'Oppedette.
C'était court mais bon. Quelques sauts dans les vasques ont agrémenté le parcours.

Pour Damien et PX, leur objectif était l'Aven de la Vipère. En fait, ils se sont trompés de cavité et sont descendus dans une grotte très étroite qui queute à - 15 m. C'était une succession d'étroitures dans un boyau infâme. Allez savoir pourquoi ils descendent dans un - 15 avec une C 120 et un kit bouffe. La logique suisse est impénétrable (c'est le cas de le dire).

vendredi

Pour Viviane, Stéphane, Michel, PX, Damien, Frédéric, Jean-Luc: la Perte du Calavon.

Le lit de la rivière était à sec. Il n'y avait donc pas d'écoulement d'eau dans la cavité. C'était une superbe exploration. Vu le manque d'eau, les néoprènes étaient superflues. C'est une grotte à refaire absolument avec un peu d'eau.

remarque: attention à la météo car c'est une cavité qui ne pardonne pas.

Pour Nathalie, Myriam, Fernand, Olivier et moi: promenade dans la région plus recherche d'un resto pour le soir.
En soirée, resto à Sault où nous avons très bien mangé.

samedi

Pour PX et Damien: le canyon d'Oppedette. Ils y ont vu un serpent.

Pour Nathalie, Myriam, Olivier, Jean-Luc, Fernand et moi: randonnée sur le Mont Ventoux. Nous y avons fait une balade d'environ 650 m de dénivelée en suivant les crêtes de cette montagne. Le panorama y était grandiose.
Visite de Vaison-La-Romaine et en soirée à Avignon où nous retrouvons PX et Damien.

Pour Frédéric, Viviane, Stéphane et Michel, c'est le jour du départ. Eh oui, tout a une fin.

dimanche

Pour PX et Damien, c'est le départ vers la Suisse.

Pour Nathalie, Myriam, Olivier, Fernand, Jean-Luc et moi: randonnée dans le Colorado à Rustrel. Ce sont de superbes carrières d'ocre. Les paysages sont remarquables.

lundi

Pour Jean-Luc, c'est le retour vers la Belgique.
Pour les autres, c'est le départ vers l'Ardèche où nous allons retrouver les parents de Nathalie. Nous avons passé une semaine dans les Gorges du Chassezac à Casteljau. Farniente, baignades, escalades étaient les programmes journaliers de notre séjour.

A noter l'accident de Fernand qui s'est brisé le péroné et qui a distendu les ligaments de sa cheville lors d'un saut dans la rivière.

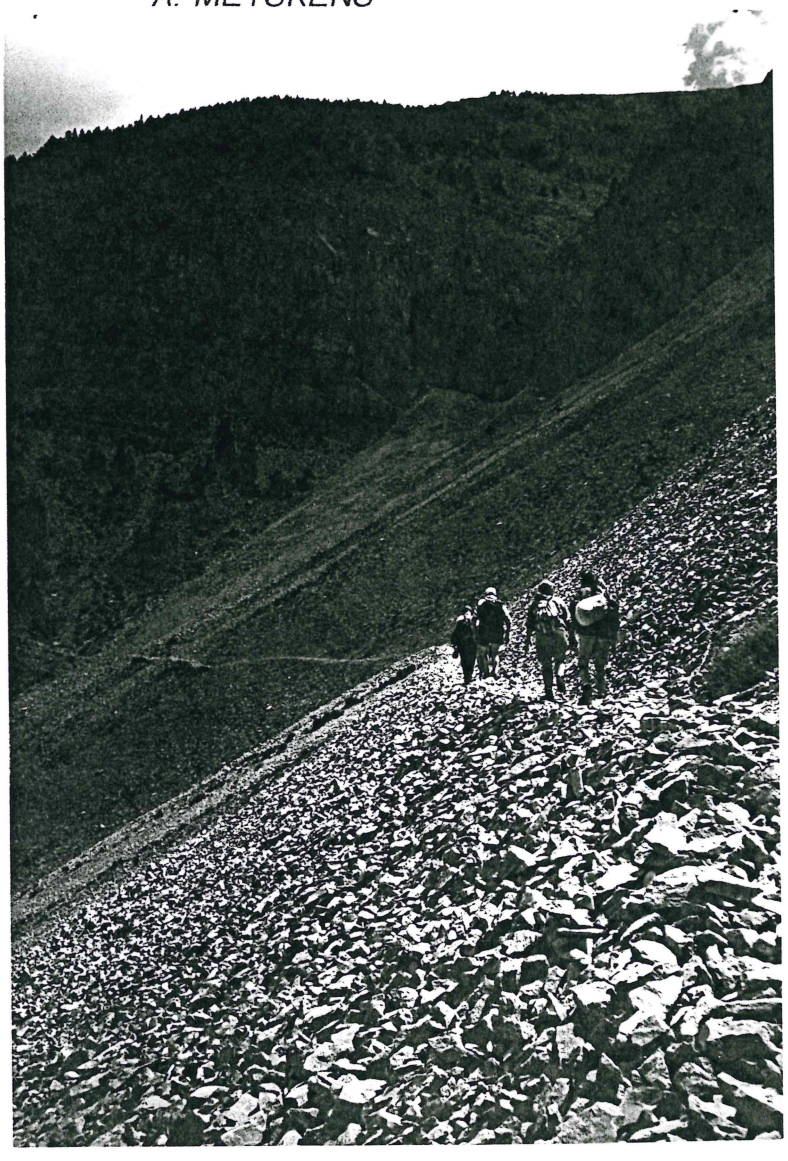
conclusion

Je remercie tous les participants pour la bonne ambiance qui a régné au sein de notre équipe. Ce fut un camp spéléo génial. Je pense que tous les participants sont satisfaits. De cette expé, je retiendrai trois points:

- c'est la première fois que deux membres du SCJ participent à une expé avec nous. J'espère que c'est le début d'une longue coopération.
- Félicitations à l'ensemble du groupe, car pour les uns, c'est un record de profondeur, pour les autres, c'est apprendre à équiper ou à déséquiper et surtout à remonter un kit de cordes. Bravo à tous
- A quand la prochaine expé?

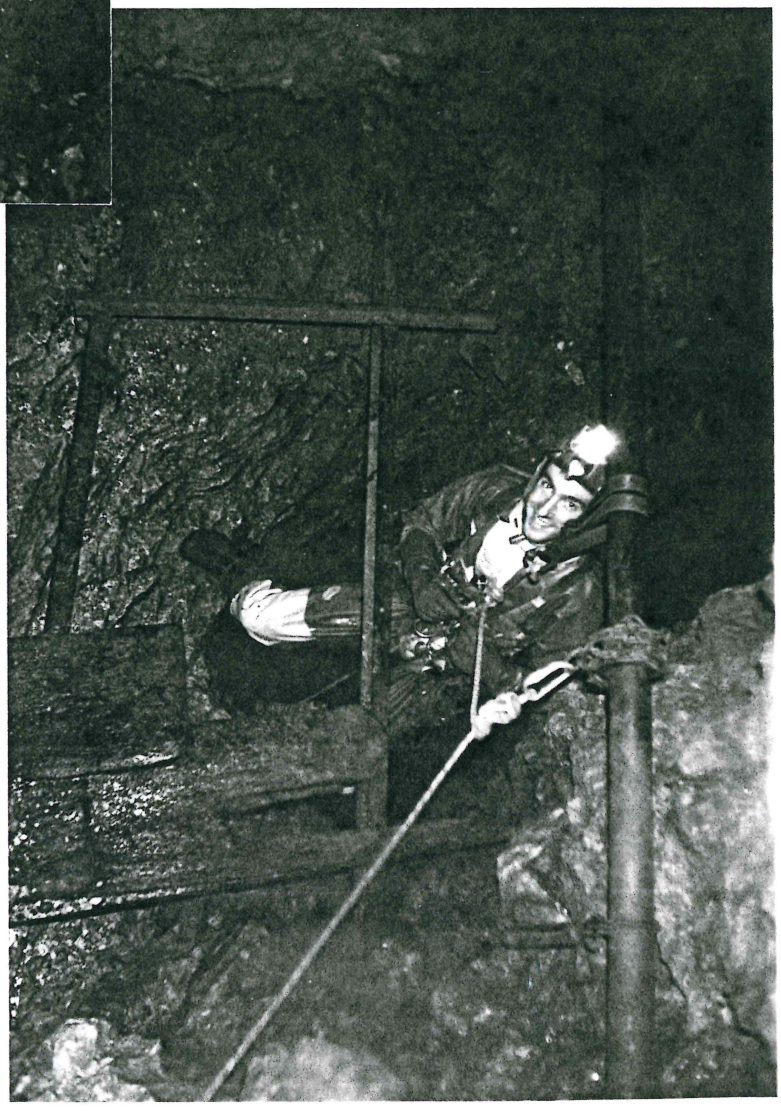
A. MEYSKENS

rando sur la falaise Nord du Ventoux



deux "figures" à l'Aven Jean Nouveau.





Le S.C.J. en Belgique !

Séjour de nos amis suisses du S.C.J. en Belgique

Lors de notre dernière visite chez nos copains spéléos suisses à la Ferme des Grands-Champs, nous leur avions proposé de venir passer quelques jours chez nous en Belgique.

C'est ainsi que leur Président (P'tit Corbeau), sa copine Sybile, le Secrétaire (l'Eric), son épouse (la Brigitte) et le troll Mac Gyver du S.C.J. (le Binjo) sont arrivés chez nous.

mardi 23 juillet

Arrivée des gais lurons du S.C.J. en fin de journée. Après un copieux repas, nous avons passé la soirée à discuter de l'état d'avancement des différents travaux de désobstruction qu'ils ont entamés en Suisse.
Daniel Meyskens et Alain Laureys nous ont rejoint en cours de soirée.

mercredi 24 juillet

Sybile, Brigitte, le Binjo et Myriam ont profité de cette journée pour faire du shopping à Charleroi.
Pendant ce temps, Eric, PC, Patrick Volkaert, Daniel Meyskens et moi, nous nous sommes rendus dans la vallée de la Lesse pour aller visiter la Galerie des Sources.
Exploration sans problème dans cette cavité où la progression reste facile. L'Eric et le PC sont pratiquement tombés à la renverse lorsqu'ils ont vu l'oeuvre des inconscients qui ont dégradé les concrétions et qui ont peinturé la grotte en rouge.

La conclusion ,des Jurassiens concernant la grotte: " c'est que les grottes belges sont étroites et qu'elles ne sont pas en rapport avec la quantité de nourriture et de bières que l'on peut ingurgiter chez nous".

En fin de journée, nous nous sommes tous retrouvés à Villers-en -Fagne chez Daniel où nous avons soupé.
Nous avons passé la soirée au club.Cela a permis aux différentes personnes présentes de faire connaissance et de fraterniser.

jeudi 25 juillet

Après une matinée de shopping, nous les avons emmenés dans les endroits touristiques de Bruxelles mais aussi dans les endroits un peu moins bien fréquentés mais néanmoins très spéciaux ... Le Binjo n'en n'est pas encore revenu. Il est exact qu'il n'y a pas tout cela dans les gorges du Pichoux (heureusement d'ailleurs !).

vendredi 26 juillet

Visite de l'abbaye de Maredsous et de ses spécialités. Promenade à la vallée de la Molignée, de la Meuse, Dinant, Freyr et retour à Charleroi en passant par Villers-en-

Fagnes chez Daniel.
Ensuite, soirée resto à la Gougouline à Fleurus.

samedi 27 juillet

Brigitte, Eric, le Binjo, Olivier, Myriam sont allés faire les courses pour préparer la fondue du soir.
Sybile, P'tit Corbeau et moi sommes allés sur un terril afin de rechercher des fossiles. Ce fut fructueux. Dans la foulée, visite du massif rocheux de Bouffioulx.

A midi, nous nous sommes rendus dans une friterie afin de nous restaurer. Ensuite, grâce à Raymond, nous avons eu l'occasion de visiter un atelier de poterie. C'était très intéressant.

La visite terminée, nous avons fait un crochet chez Franz, notre brasseur afin de désaltérer nos amis.

Le soir, big fiesta. La fondue et le Fendant ont coulé à flots.
Michel Sténuit et Raymond nous ont présenté un montage dias. C'était génial !

dimanche 28 juillet

C'est le jour du départ pour nos amis Jurassiens. C'est avec regrets que nous les avons vu partir.

conclusion

Je remercie vivement tous les membres du GSC qui ont participé de près ou de loin à l'accueil de nos amis du S.C.J. Ils vous en sont très reconnaissants. Je peux vous dire que cela leur a fait chaud au coeur d'être accueillis de cette façon.

A. MEYSKENS

7 septembre: journée familiale

La chance était avec nous, le soleil était radieux.
Cette journée d'initiation au plan rocheux de Bouffioulx, des enfants et des épouses a eu beaucoup de succès.
Au total, 56 personnes ont participé à cette activité (20 enfants et 36 adultes).

Les enfants ont pu goûter aux joies de l'escalade et des tyroliennes. Ils étaient tous ravis.

Pour les adultes, c'était une journée de rencontre et de retrouvailles afin de resserrer les liens entre les membres du GSC.

En soirée, chacun ayant apporté ses brochettes, nous nous sommes régalés avec un barbecue.

Quoi de plus simple en effet que de se retrouver à boire un bon verre tous autour d'un barbecue? Il y régnait une ambiance conviviale fantastique.

Pour couronner le tout et terminer en beauté cette journée formidable, nous avons fait un feu de camp à la grande joie des petits et des grands.

Je remercie tous ceux qui ont participé à cette activité et qui par leur présence ont contribué à la réussite de cette journée.

A. MEYSKENS

En Suisse

Petit week-end sympathique en Suisse chez les creuseurs fous du S.C.J.

Jura Suisse, les 14 et 15 septembre 1996

Participants: Nathalie Château, Myriam Laureys, Olivier Meyskens, Alain Meyskens

Déroulement:

Départ de la Belgique en début d'après-midi le vendredi et arrivée à Moutier en début de soirée chez Sybile et PC (dit P'tit Corbeau ou Président du SCJ ou Cyril KUNZ).

Pour nous accueillir, Eric et Brigitte se trouvaient là également.
Très bon souper et grande discussion jusqu'au petit matin (5h00)

Après une très courte nuit, nous nous rendons aux Rochers Bacons pour retrouver d'autres membres du SCJ.
PC nous montre l'état d'avancement de la désob. Ensuite, nous nous rendons au Châtelat.
Nathalie n'en revient pas. C'est complètement dingue leur désobstruction. Après une descente au fond du Châtelat, nous retournons aux Rochers Bacons pour y discuter entre copains au barbecue.

On se retrouve tous autour du feu en compagnie de Charles, de PX, du Doc, du Pierrot et de l'Eric,...

Dans l'après-midi, visite de la grotte des moines.
Participants: PC, le Doc, Nathalie, Olivier et Alain.

C'est une grotte qui se met en charge complètement lors des crues. Ce sont de petites galeries extrêmement propres. Il n'y a même pas un galet tant le courant est violent lors des montées d'eaux.

Visite également de la Grotte de la Route.
Participants: Nathalie, PC et Alain.

C'est une petite cavité qui se trouve également dans les gorges du Pichoux. C'est une grotte où il faut faire très attention lorsque l'on y rentre ou lorsqu'on en sort. En effet, l'entrée se trouve au niveau de la route dans un virage. Il ne faut pas traîner pour y rentrer ou pour en sortir sous peine de se voir transformer en carpette par une voiture ou un camion.
C'est une cavité composée de petites galeries. Le moonmilk est assez présent dans la grotte. A noter: certains conduits karstiques ont été transformés ultérieurement par des mouvements tectoniques.

Pendant que nous faisions de la spéléo, Sybile et Myriam en ont profité pour aller faire du tourisme dans la région.

Le soir, soirée fondue aux Grands Champs. Ah !! ce Fendant, ce kirsch et cette ambiance

La soirée terminée, nous nous rendons chez Brigitte et Eric qui nous hébergent pour la nuit.

dimanche: *Décidément, les nuits sont très très courtes en Suisse. Après une bonne douche et un copieux déjeuner, Eric nous fait découvrir la région. C'est superbe.*

On a eu l'occasion de voir un ancien chantier du SCJ. C'est une désob tout aussi titanesque qui a eu lieu dans la perte d'un ancien moulin à aubes (au lieu-dit Plein de Saigne). Impressionnant !

Vers 13h00, retour chez Brigitte en passant par l'entrée de la Rouge Eau. C'est une grotte où il faut être très prudent au point de vue météo.

Après un excellent dîner, nous replions bagages,. C'est avec beaucoup de regrets que nous quittons nos copains et rentrons en Belgique.

conclusion

On gardera dans nos mémoires beaucoup de points positifs de ce séjour, mais également deux points négatifs; à savoir:

- *c'est un séjour qui était vraiment trop court*

- *l'accueil est tellement fantastique q'on a beaucoup de mal à les quitter.*

Merci au SCJ et surtout à Sybile, PC, Brigitte, Eric pour tout.

A. MEYSKENS

Un week-end bien chargé

Depuis quelques temps, le projet d'une activité spéléo et culturelle en compagnie du Club Européen, Alpinisme et Randonnée d'Arlon présidé par Marc Muller était au programme. Le plus difficile fut de trouver une date agréant les deux clubs.
Ce fut finalement les 21 et 22 septembre que cette rencontre eût lieu.
Départ de Châtelet vers 6h30 pour arriver vers 9h00 chez Marc, non sans avoir quelque peu cherché notre chemin dans Arlon.
L'accueil est chaleureux et les échanges de civilités bien agréables. Après le déchargement des bagages, nous voilà partis pour notre première grotte: la grotte - diaclase d'Audun-Le-Tiche.

La grotte-diaclase d'Adun-Le-Tiche:

Situation géographique:
Située au Nord du département, à sa limite avec le Luxembourg, elle s'ouvre au pied d'une falaise longeant la voie ferrée reliant Audun-Le-Tiche à Aumetz, au lieu-dit Baunbüsch.
Coord. Lambert: Audun- le -Roman , feuille XXXIII-II 1:50 000
x = 862,20 Y = 203,35 Z = 360
Aperçu géologique:
La grotte s'ouvre dans la partie septentrionale du plateau calcaire formant le Pays Haut. Elle est creusée dans une falaise de 15 m de hauteur, appartenant au Bajocien inférieur (zone à Witchellia loeviscula et Soninia sowerbyl). Il s'agit d'une longue et profonde diaclase orientée N NE, parcourant le plateau, élargie par endroits par les eaux d'infiltration.

A noter comme curiosité que la grande faille d'Audun-Le-Tiche qui se prolonge jusqu'à Murville présente la même orientation que la diaclase, ainsi que celles que l'on rencontre à la surface du plateau. Il est donc probable que ces profondes cassures qui jalonnent tout le secteur soient consécutives aux mouvements tectoniques qui jadis ont affecté cette région en cuvette.

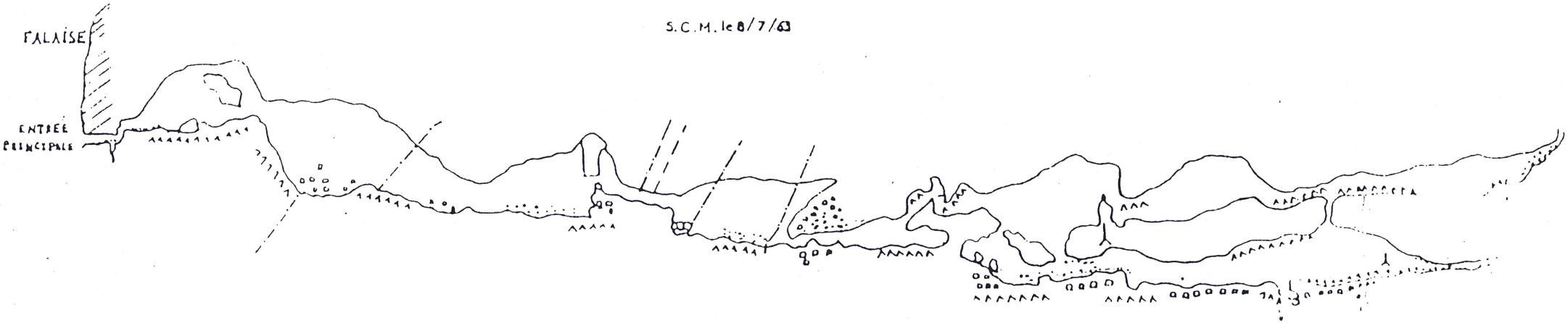
Historique:
La découverte de l'entrée de la grotte remonte à l'époque où furent réalisés les travaux d'installation de la voie ferrée. Une partie de la falaise fut déblayée et la diaclase ainsi mise à jour. Celle-ci est encore visible de l'autre côté de la voie ferrée en direction du village. Mais il semble que la grotte ne fut jamais explorée jusqu'à ces dernières années. Elle fut signalée en 1958 au SCM qui entreprit aussitôt son exploration.
Les premiers explorateurs furent R. Druet, C. Hiardot, R. Fimeyer et Melle Beck. Depuis cette date, les nombreuses visites effectuées par le SCM ont permis de découvrir de nouvelles galeries et des passages supérieurs. En juillet 87, alors que l'exploration semblait terminée, L. Lavancier et deux collègues parisiens en visite dans notre région découvrirent dans la partie terminale un orifice qui donnait accès à un passage étroit et sinueux, très concrétionnné et prolongeant la partie connue d'une quarantaine de mètres. Le développement actuel de cette cavité est d'environ 250 m.

COUPE D'ENSEMBLE

GROTTE DIACLASE

AUDUN-Le-TICHE (MOSELLE)

S.C.M. le 8/7/63



ECHELLE 25 m.

LEGENDE

DIACLASE
BLOCS & ROCHERS
GRAVIERS GALETS
CONCRETIONS
STALAGMITE

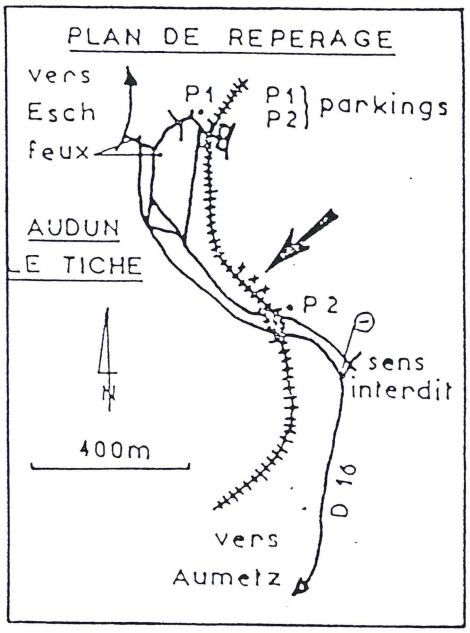
DIACLASE DE LA VOIE FERREE

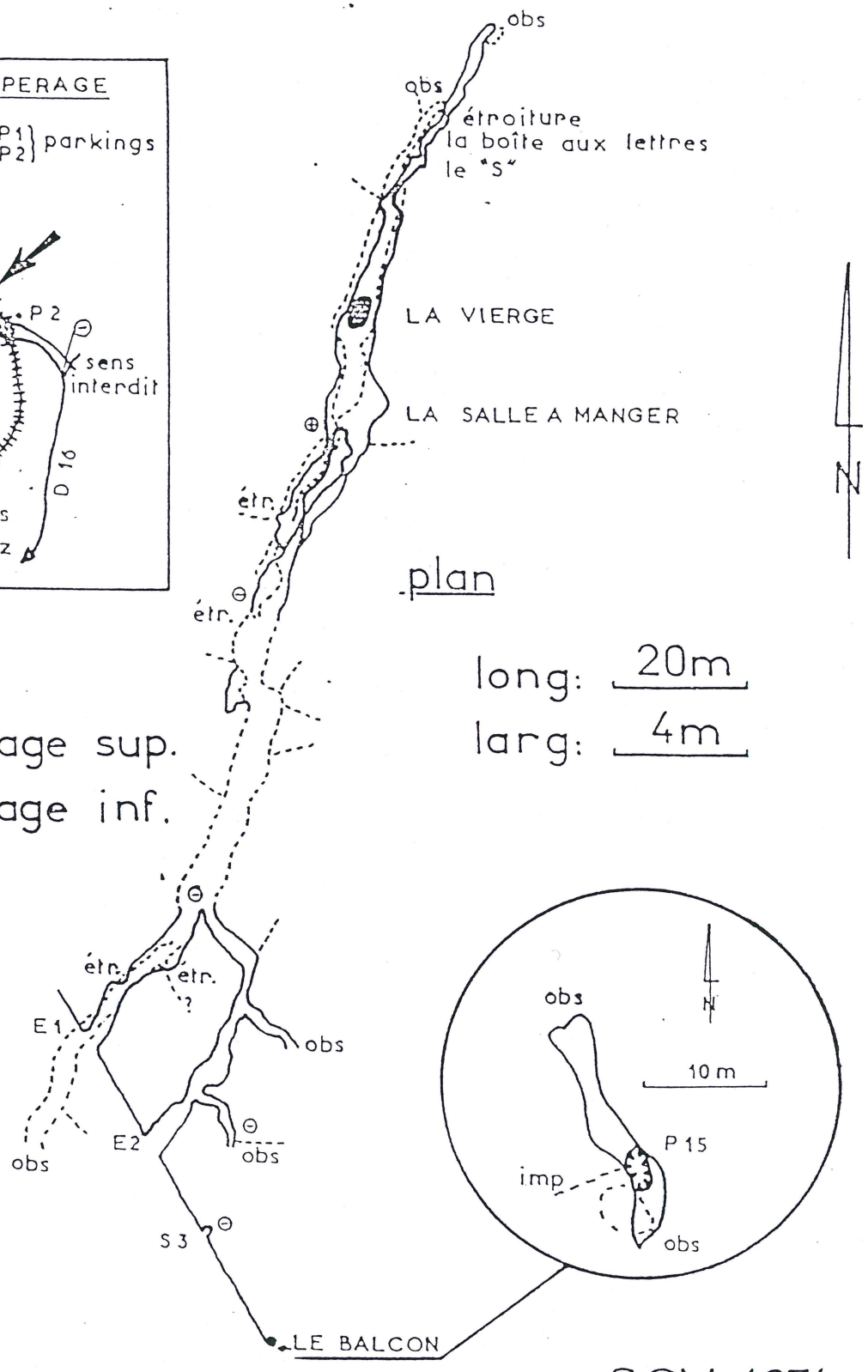
Audun le Tiche (57)

862,20

203,35

360





plan

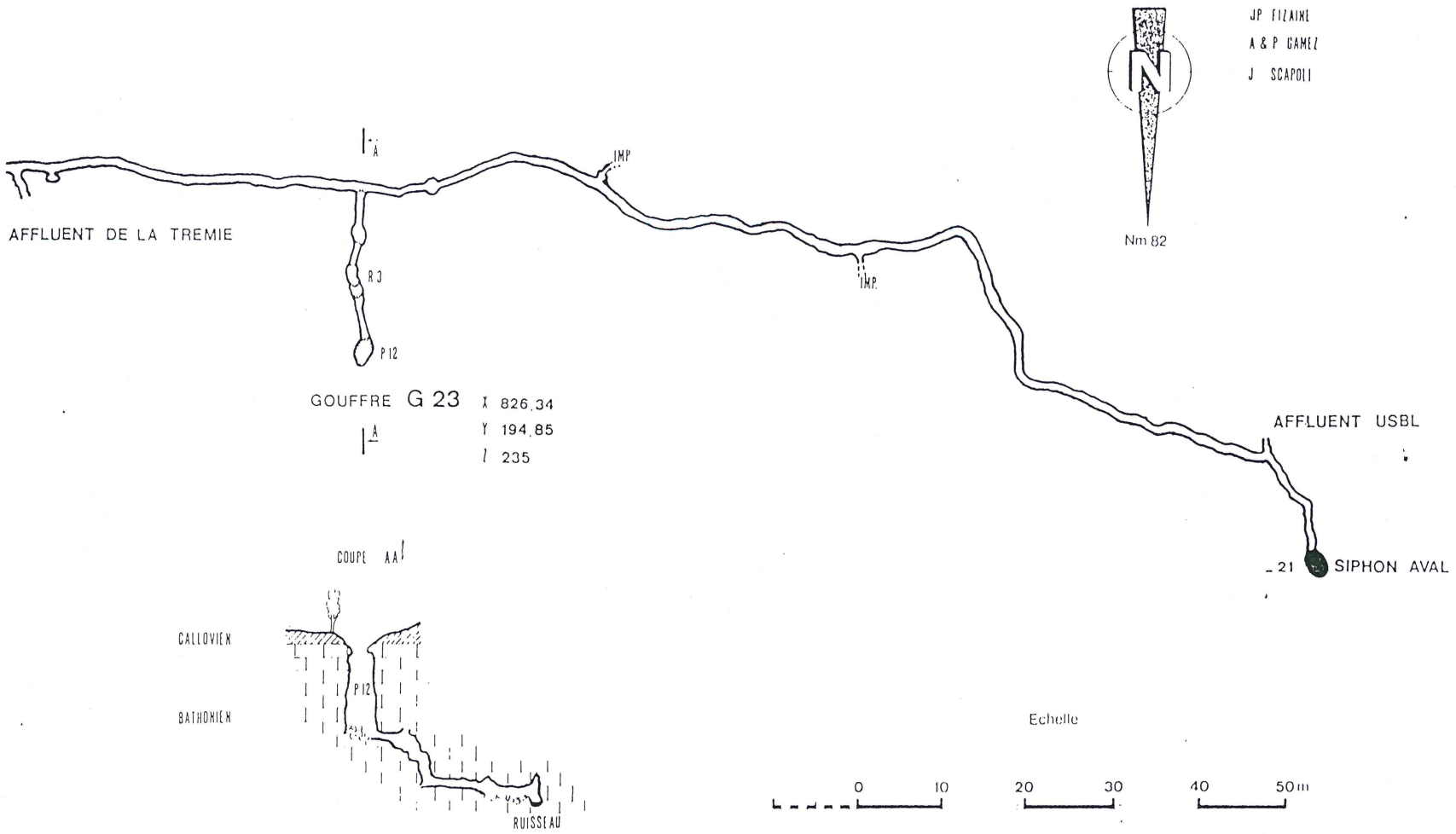
long: 20m

larg: 4m

—— passage sup.

------ passage inf.

SCM 1971


JP FIZAINE
A & P GAMEZ
J SCAPOLI
Nm 82
AFFLUENT DE LA TREMIE
A
IMP
R 3
P 12
IMP.
GOUFFRE G 23
X 826.34
Y 194.85
l 235
AFFLUENT USBL
- 21
SIPHON AVAL
COUPE AA'
CALLOVIEN
BATHONIEN
P 12
RUISSEAU
Echelle
0
10
20
30
40
50 m

description:

L'entrée située à l'applomb de la falaise et à 8 m de la voie ferrée est un orifice de 1,20m de haut et de 0,60 m de largeur. Dès les premiers mètres, au niveau d'un coude limitant l'entrée de la lumière, une escalade de 2,50 m est nécessaire pour franchir une étroiture dans l'axe de la diaclase. Celle-ci, aux parois recouvertes de calcite a une hauteur de 8 à 12 m et une largeur de 2,5 m.
A mi-distance de ce plan incliné, une galerie secondaire sur la droite offre deux voies possibles: une inférieure et une supérieure. Elles se rejoignent et débouchent à l'extérieur à 15 m de l'entrée principale. Des éboulements récents ont rendu le passage supérieur inaccessible.

A partir du point de rencontre de ces deux galeries, la diaclase devient un étroit couloir N NE de 1,5 à 2 m de largeur aux parois concrétionnnées. Plus loin, un coude d'où partent deux diaclases très profondes mais trop étroites voit le sol jonché de nombreux éboulis rocheux. La hauteur est de 5 m.

Pendant 40 m ensuite, le couloir s'enrichit de concrétions, draperies, coulées, et même un plancher stalagmitique. Il n'y a pas d'argile et les éboulis sont soudés par la calcite.

Plus loin, (point 18) une châtière de 40 x 50 cm mène au couloir interrompu par un ressaut de 3,5 m. Le gravir mène au sommet d'un dôme donnant accès à la salle de la Vierge. La colonne stalagmitique de 5m x 3m dont la base est un calcaire pur très blanc lui donne son nom. A ses pieds, un large puits éboulé.

A partir de cette salle, deux voies autorisent l'accès dans les parties profondes de la cavité.
- l'une, inférieure, au point bas de la grotte, débute par un puits vertical débouchant sur un petit couloir au sol recouvert d'éboulis et de débris de concrétions. La roche est à nu à gauche et recouverte de parfois 6 cm de calcite blanche à droite. L'obliquité de la diaclase à 8 m du sol oblige en fait les eaux à s'écouler uniquement sur cette dernière paroi et cause le phénomène.
Au point 27, la calcite se décolle jusqu'à 10 à 15 cm et c'est un phénomène récent. Il est très courant dans les systèmes karstiques soumis à des affaissements successifs survenant dans des masses calcaires bien stratifiées et diaclasées sous l'action des eaux d'infiltration.
Plus loin, c'est le rétrécissement et le chaos de blocs.

-l'autre, supérieure, démarre 10 m au dessus de la précédente au pied de la colonne stalagmitique. Derrière elle, on longe par la gauche puis par la droite une série de puits assez larges et presque alignés. Ce passage dangereux est facilité par la présence de très nombreuses concrétions qui offrent des prises. Un des puits permet de rejoindre l'étage inférieur. Une colonne plus petite que la précédente voit s'infléchir légèrement la galerie vers la gauche puis reprendre sa direction initiale N NE. De gros blocs issus de la voûte jonchent le sol. Au point 34, un puits de 2,5 m interromp la galerie, la voûte s'abaisse brusquement et oblige à ramper parmi les débris de calcite.
Cette dernière partie , découverte récemment, débute par un coude étroit (40 x 30 cm) difficile à franchir. Les concrétions très nombreuses à cet endroit forment une grille presque impénétrable sur le plancher stalagmitique qui forme le sol.

Le boyau se termine au bout de 25 m par une cheminée comblée par des éboulis.

Conclusion:

En résumé, la grotte diaclase présente un intérêt scientifique certain.

Du point de vue géologique, l'élargissement d'une diaclase par les eaux d'infiltration, phénomènes de corrosions responsables d'un important concrétionnement, d'éboulements qui se traduisent par une topographie particulière de la surface du plateau, enfin, l'absence presque totale d'argile dans la deuxième partie de la grotte.

Du point de vue minéralogique: des concrétions nombreuses et diversifiées sont d'une blancheur pure, sans traces d'oxydes de fer. Quelques échantillons se présentant sous la forme de prismes juxtaposés, presque translucides, ont été confiés au laboratoire du CRPG à Nancy. L'analyse spectrale a révélé la présence de calcite.

Du point de vue biospéléologique, l'étude de la cavité n'est pas encore terminée mais les résultats partiels que nous possédons sont intéressants.
Les principaux animaux recueillis appartiennent aux groupes suivants: myriapodes, crustacés isopodes, araignées, opilions, acariens, insectes diptères, trichoptères, lépidoptères, coléoptères et surtout, collemboles.

Notre commentaire à la sortie:

" C'est beau " !

Mais la journée est loin d'être terminée et après un léger casse-croûte, nous partons visiter le musée d'Aumetz. Il représente ce qui a pu être sauvé des installations de surface de la mine de fer d'Aumetz.
Une vidéo pas mal faite nous conte l'histoire de ces mines de fer, la découverte des minerais, de leur extraction, de la vie des mineurs,...
La visite des ateliers qui s'ensuit et du musée proprement-dit installé dans la salle des machines (compresseur, machine d'extraction, forge,...) commandant la descente de la cage est très parlant, d'autant plus que nous avons droit à une démonstration du fonctionnement de l'ensemble. Nous quittons notre guide pour la prochaine visite.

Il s'agit de la mine de Neufchef où sur 1 km 500 de galerie horizontale, toute l'histoire de l'exploitation nous est contée par d'anciens mineurs fiers de nous faire découvrir leur univers souterrain.
A travers une salle polyvalente et une salle d'exposition, l'ensemble du parcours est très didactique et remonte les époques et les méthodes d'exploitation , ainsi que le matériel employé (pompe à manège de 1868, chargeuse électrique à pinces de 1952, chargeuse à air comprimé de 1935, chargeuse Estacade avec dérouleuse de 1950,...)
Chapeau aux concepteurs !

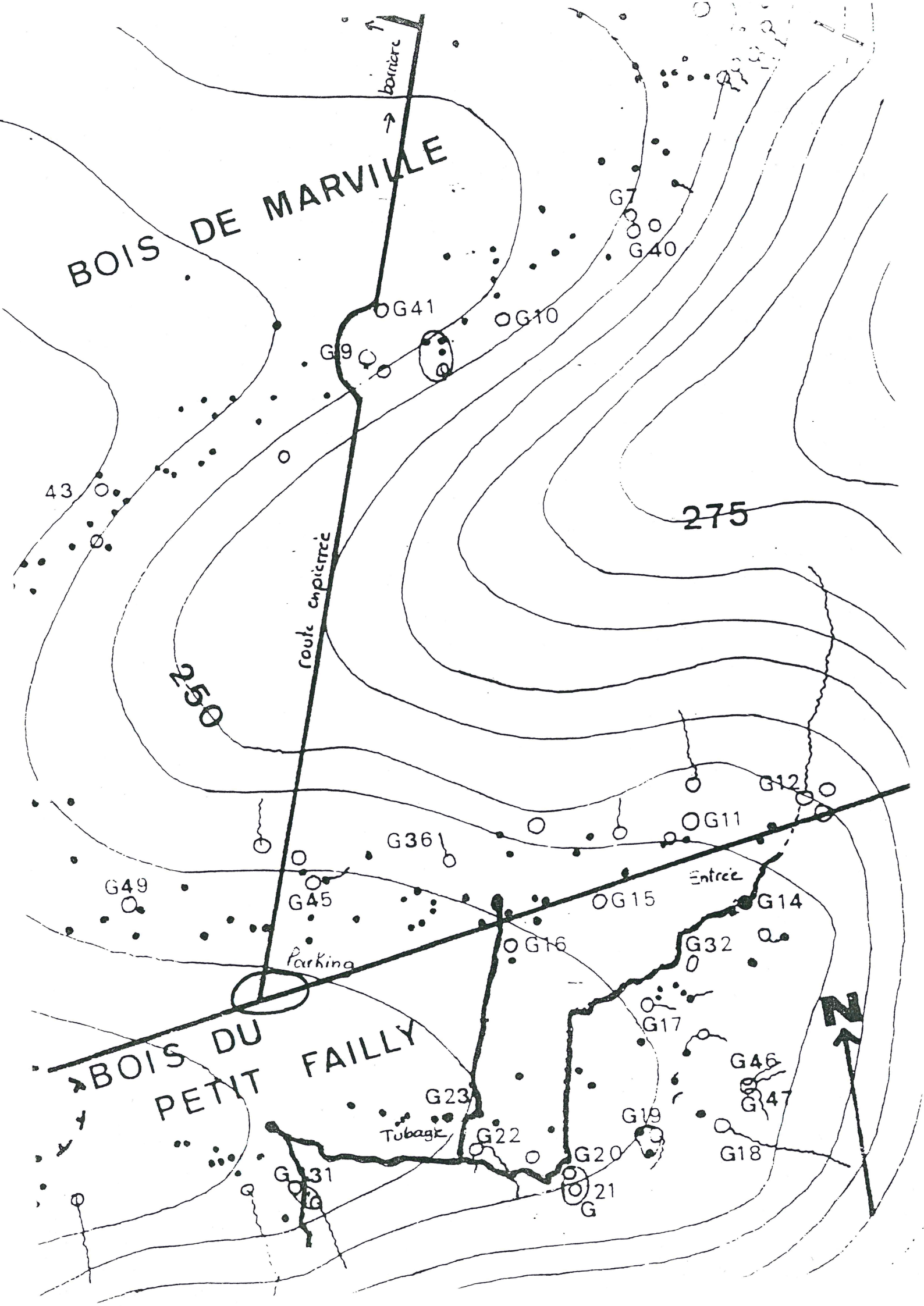
De retour à Arlon et après un passage dans la salle de bains de Marc, en route vers le restaurant où nous aurons une sérieuse explication avec un couscous ... et le reste. La journée de demain sera aussi chargée.

Le dimanche,

Une fois expédiés le rangement du couchage et le petit déjeuner, en route

GROTTE DU FAILLY

55.450.14 DEV.: 910 M. RUPT SUR O.


BOIS DE MARVILLE
BOIS DU PETIT FAILLY
barrière
route empierrée
Parking
Entrée
Tubagk
275
250
G7
G40
G41
G10
G9
43
G12
G11
G36
G49
G45
G15
G14
G16
G32
G17
G46
G47
G23
G19
G22
G20
G18
G31
G21
N

vers la grotte du Failly à Marville. Deux faits marquants et inédits à noter lors de cette descente: la participation de Franz après une éclipse de bien des années (renaissance) la première descente des enfants de Marc (naissance d'une vocation)

gouffre-grotte du Failly:

description:

S'ouvrant au fond d'un minuscule effondrement, un puits de 8 m constitue en un regard naturel sur un ruisseau temporaire provenant d'une vaste doline-perte située à proximité sur le territoire de la commune de Marville.

En amont, une galerie étroite (0,7 x 1 m) et sinueuse, en conduite forcée, longue de 60 m aboutit dans une petite rotonde avec cheminée impénétrable. Le prolongement amont de la galerie contourne cette rotonde et devient impénétrable au bout de quelques mètres.

En aval, la galerie reste étroite et présente d'abord un profil en trou de serrure (0,8 x 1 m) . Elle s'abaisse ensuite en laminoir suivi de 4 passages latéraux de trémies pour se relever plus loin en diaclase large mais haute (0,4 x 4 m) et débouche enfin à 16 m de l'entrée sur un puits de 7 m.

Une longue galerie en diaclase (1 x 4 m) fait suite à cette verticale. De nombreux affluents temporaires y débouchent mais restent pour la plupart impénétrables. Au bout de 400 m, depuis la base du P 7, le plafond de la galerie plonge brusquement sur une vasque profonde avec siphon pénétrable.

En rive gauche, 15 m avant le siphon, un affluent particulièrement étroit a été reconnu sur une centaine de mètres. De même, sur l'autre rive, à 230 m en aval du P 7, une longue diaclase affluente presque rectiligne, se développe sur environ 180 m et se termine après passage d'une voûte mouillante sous trémie par un siphon côté à -19 .

Hydrogéologie:

Les eaux de ruissellement des hauteurs argileuses de S du bois de Marville viennent s'engouffrer dans les calcaires tendres et diaclasés de la DALLE d'ETAIN. (Bathonien supérieur) là où la couverture argileuse les laisse affleurer. Ce ruisseau souterrain qui, par temps sec n'est que très légèrement actif à partir de l'affluent de la trémie, semble constituer un petit collecteur souterrain dans toute sa partie aval qui alimente des Bouillons de Delut, résurgence aux colères légendaires auxquelles la découverte de ce réseau aux écoulements de crues rapides et, certainement violents, donne maintenant une explication. Deux colorations effectuées en 1976, respectivement dans le Gouffre n°1 et le Gouffre des Vaches du Bois de Marville, ont transité toutes deux dans le ruisseau souterrain du Failly (affluent de la trémie) pour résurger au Bouillon de Delut, confirmant nos hypothèses. Les autres résurgences sont restées négatives, semble-t-il, tant dans la vallée de l'Othain que dans celle du Loison;

...

La fin des activités souterraines ne signifie pas la fin de nos pérégrinations. D'abord, un rapide casse-croûte, et ensuite, c'est le départ pour la visite

Naissance ...



et renaissance ..... !



du Fort de Fermont, un des plus important ouvrages de guerre de la Ligne Maginot. Il fut le seul fort à avoir tenu les troupes allemandes en échec et ne se rendit que sur ordre, après la capitulation de l'Armée française.
La visite de 2h30, très enrichissante est à voir absolument quand on est de passage dans la région.

Après avoir regagné Arlon, rechargé nos effets et fait nos adieux à Marc, son épouse, ses enfants et les membres de son club qui nous ont accueillis de façon très chaleureuse, ce fut, hélas, le triste moment du retour.

Mille mercis à Marc pour ce week-end, et la documentation, et bien entendu, nous espérons pouvoir renvoyer l'ascenseur lors d'une visite de nos amis sur "notre" terrain de jeu.

R. LISEN